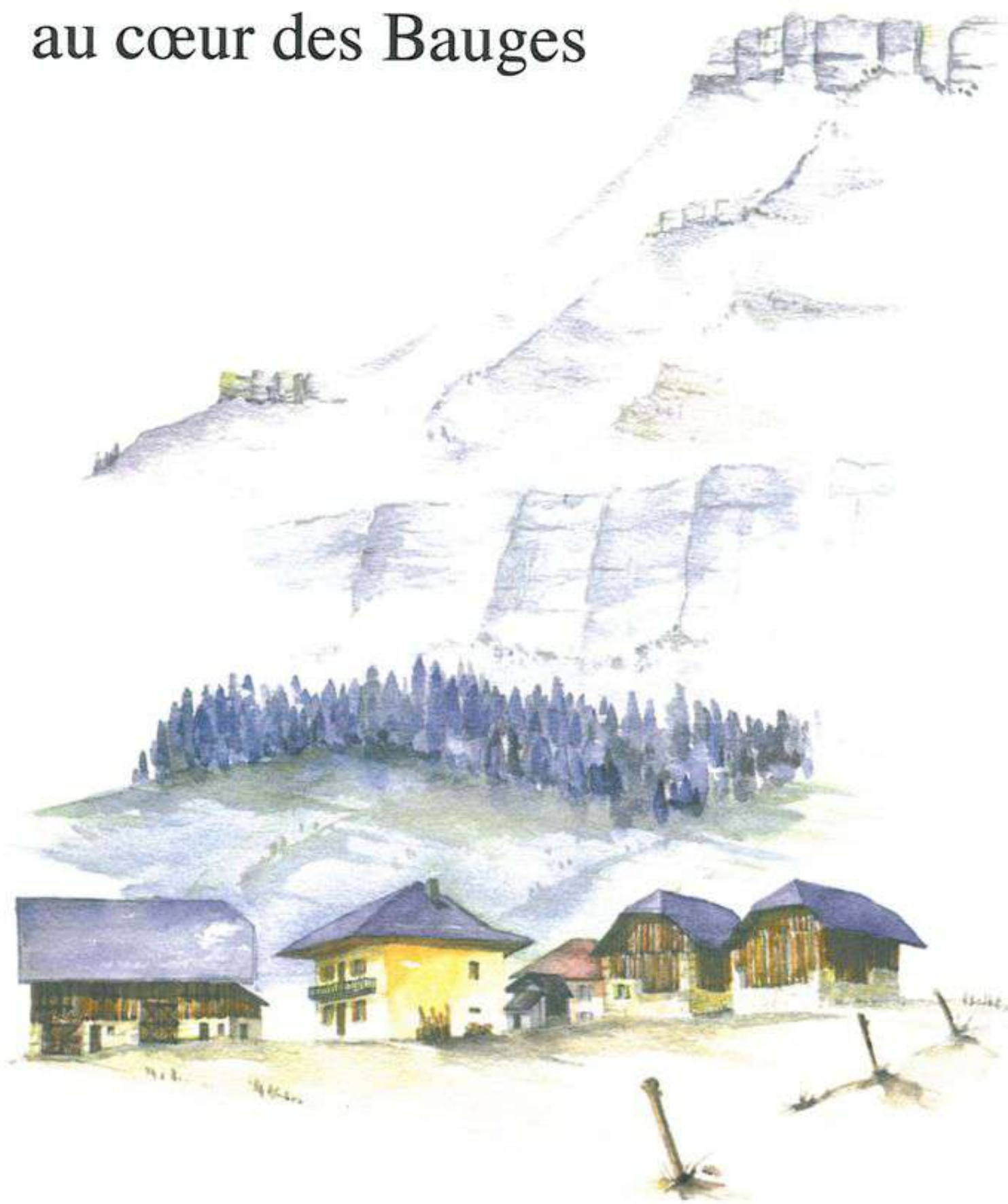


RELEVES D'ARCHITECTURE EN SAVOIE au cœur des Bauges



MAISONS de VILLAGE en BAUGES



RELEVES D'ARCHITECTURE EN SAVOIE

au cœur du Massif des Bauges

MAISONS DE VILLAGE




Avant-propos

Le Conseil Général de la Savoie a confié au C.A.U.E. de la Savoie, dans le cadre de la convention culturelle Etat/Département, la réalisation d'une série de campagnes de relevés d'architecture en Savoie. Le premier volume était consacré au bâti ancien de moyenne Tarentaise. Pour cette seconde campagne, le C.A.U.E. a choisi pour terrain d'étude le cœur du massif des Bauges et ses 14 communes (Aillon-le-Jeune, Aillon-le-Vieux, Arith, Bellecombe-en-Bauges, Le Châtelard, La Compôte, Doucy, Ecole, Jarsy, Lescheraines, La Motte-en-Bauges, le Noyer, Saint-François-de-Sales, Sainte-Reine).

Les six livrets des "Chemins du patrimoine", réalisés par le Parc Naturel Régional des Bauges, ont permis de découvrir, sous tous ses aspects, la richesse du patrimoine du Parc en Savoie et Haute-Savoie. Richesses naturelles que la nouvelle Maison de la flore et de la faune contribue à mettre en valeur. Richesses culturelles dont témoignent la Chartreuse d'Aillon et les diverses activités passées. Richesses architecturales et paysagères qui contribuent largement à la construction de l'identité du massif.

A ce regard panoramique porté sur les patrimoines d'un territoire diversifié, s'associe donc aujourd'hui le regard "à la loupe" des relevés d'architecture réalisés par le C.A.U.E. de la Savoie. Oeil précis qui, dans l'infime détail, cherche peut-être moins à rassembler les pièces du puzzle architectural qu'à rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont construit, travaillé et habité dans ces maisons. Car fondamentalement ce sont eux qui ont façonné ce territoire et qui ont fait naître ainsi un terroir. Hommes et femmes du passé, certes, mais surtout acteurs du présent qui, dans le respect du patrimoine dont ils sont les héritiers et dans l'ambition d'aller de l'avant, participent ensemble à forger l'avenir des Bauges.



André GUERRAZ
Vice-président du Conseil Général
Maire d'Aillon-le-Jeune
Président du Parc Naturel Régional
du massif des Bauges



François PEILLEX
Vice-Président du Conseil Général
Président du C.A.U.E. de la Savoie

Sommaire

Introduction	1
Carte générale	3
Topographie	4
Communes	5
1. Mode de groupement	7
1.1. Villages sur replat	9
1.2. Villages en pente	12
2. Typologie	17
2.1. Implantations	19
2.2. Types de fermes	20
3. Structure et composition	23
4. Maçonnerie	29
4.1. Murs et percements	31
4.2. Escaliers et passages couverts	43
4.3. Calades	47
5. Toiture	51
5.1. Charpentes	53
5.2. Couvertures	61
5.3. Dépassées de toit	65
6. Menuiserie	69
6.1. Portes	71
6.2. Fenêtres et volets	83
6.3. Balcons bois	89
6.4. Bardages	93
6.5. Tavalans	97
7. Ferronnerie	107
8. Décors peints	111

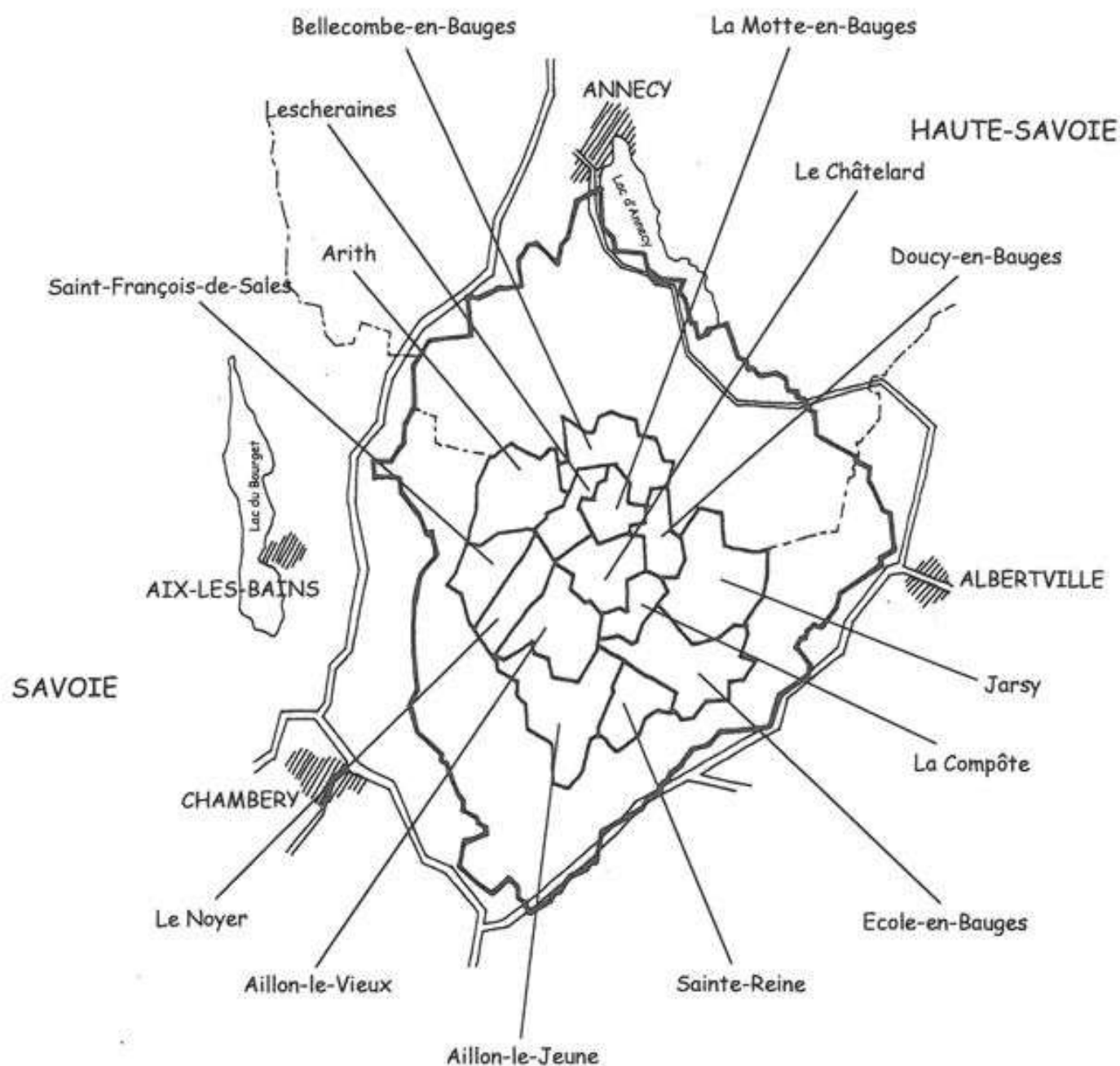
L'architecture traditionnelle est considérée comme remarquable pour son adaptation à la morphologie du terrain, au climat, à l'activité des hommes et à leur façon de vivre. La simplicité des règles pratiques qui s'imposaient à la construction, qui repose sur le bon sens, l'ingéniosité et les types de matériaux utilisés (la plupart du temps issus de l'environnement proche), participe à l'appartenance d'une architecture à un lieu. Spécificité d'une architecture qui dépend aussi de logiques sociales, juridiques et économiques, la technique ne reflétant qu'une part de la réalité de la construction.

Aussi, au sein d'une homogénéité apparente, on repère des différences, grâce à l'étude attentive des détails constructifs. Ce qui est particulièrement vrai pour l'architecture baugue. Sous son "air de famille", elle dévoile des originalités qui n'appartiennent qu'à certains villages : les tavalans, l'ornementation des portes d'habitation, la forme des linteaux en sont des exemples. Un des objectifs de ce travail a donc été de montrer à la fois l'identité de l'habitat du massif des Bauges mais également quelques-uns de ces détails les plus significatifs. C'est ce que Catherine SALOMON-PELEN, architecte et Stéphane BONOMI, ethnologue, se sont attachés à faire.

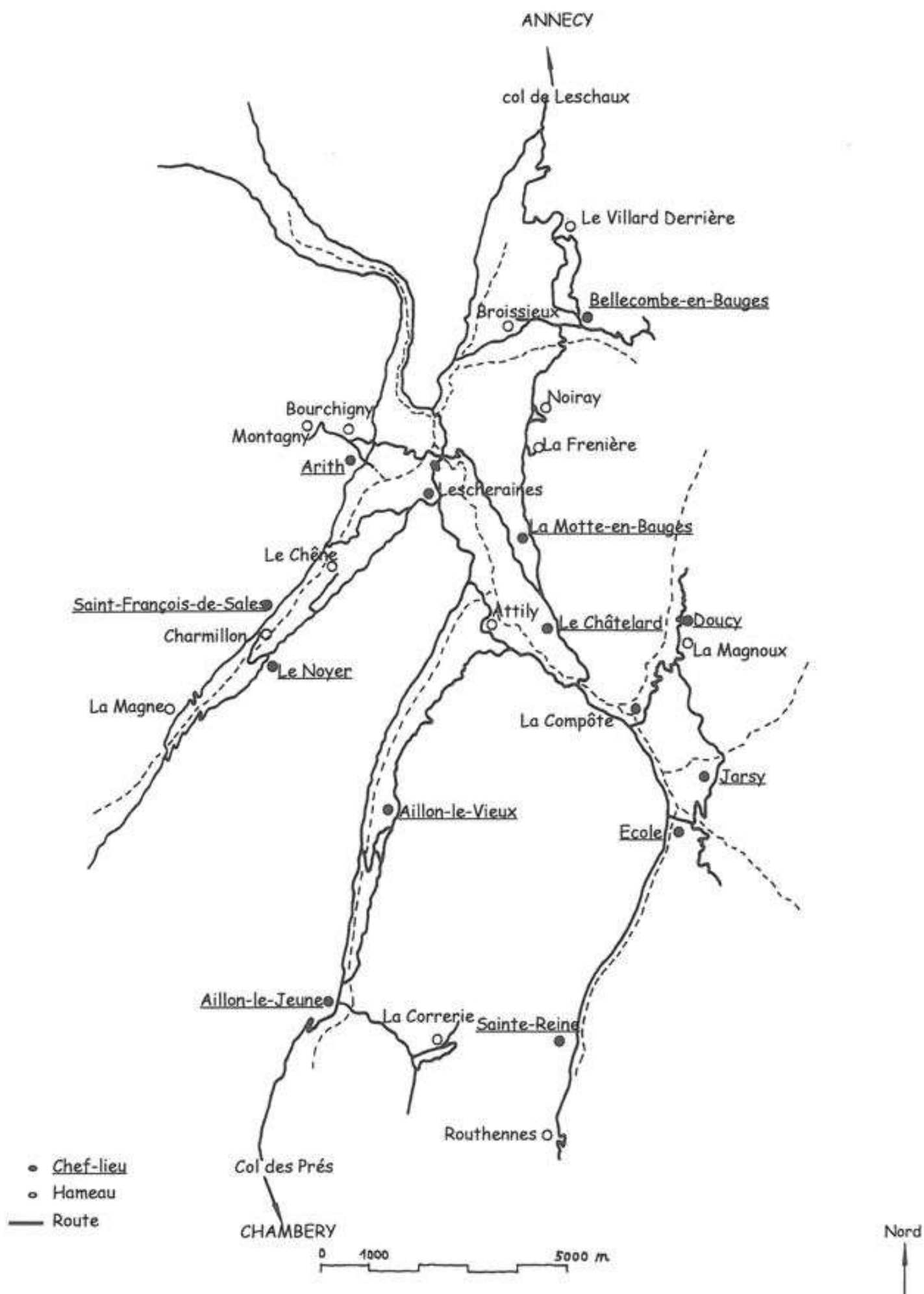
Comme pour la première campagne de relevés, il ne s'agit pas dans cet ouvrage, d'établir un inventaire ou un catalogue exhaustif des détails constructifs. Grâce à une observation patiente sur le terrain, et à l'évaluation de la fréquence de leur répétition, seul un ensemble d'éléments caractéristiques a été retenu.

Mémoire des logiques constructives, ces relevés présentent un double intérêt. Ils constituent à la fois un outil pédagogique au service de la connaissance de l'habitat des Bauges, et un outil technique au service du projet architectural contemporain et de la qualité des chantiers de réhabilitation.

Toutes les communes citées ne sont pas représentées. Ce n'est pas un oubli de notre part. Si notre campagne sur le terrain a balayé l'ensemble des 14 communes, il était difficile dans un nombre limité de pages de faire honneur à toutes. Ce dernier point, est l'occasion d'affirmer que le massif des Bauges est remarquable pour la qualité de son patrimoine bâti. Ces relevés d'architecture le démontrent.







1. Mode de groupement

Le massif des Bauges est constitué de synclinaux perchés formés d'alternance de marne et de calcaire tertiaire.

Installés sur les bassins versants des ruisseaux des Aillons, de Saint-François, du Chéran, du Grand Nant et de Bellecombe, les villages étudiés s'étagent à des altitudes comprises entre 600 et 1200 mètres.

L'habitat, sur une même commune, est à la fois concentré et dispersé. Le chef-lieu forme un groupement concentré, dominé par l'église. Autour, se dispersent des hameaux plus ou moins nombreux. Les maisons isolées ne sont pas rares. Elles se rencontrent souvent sur la route conduisant du chef-lieu aux hameaux. Celles se situant à l'écart des routes et du reste du village, sont accessibles par des chemins.

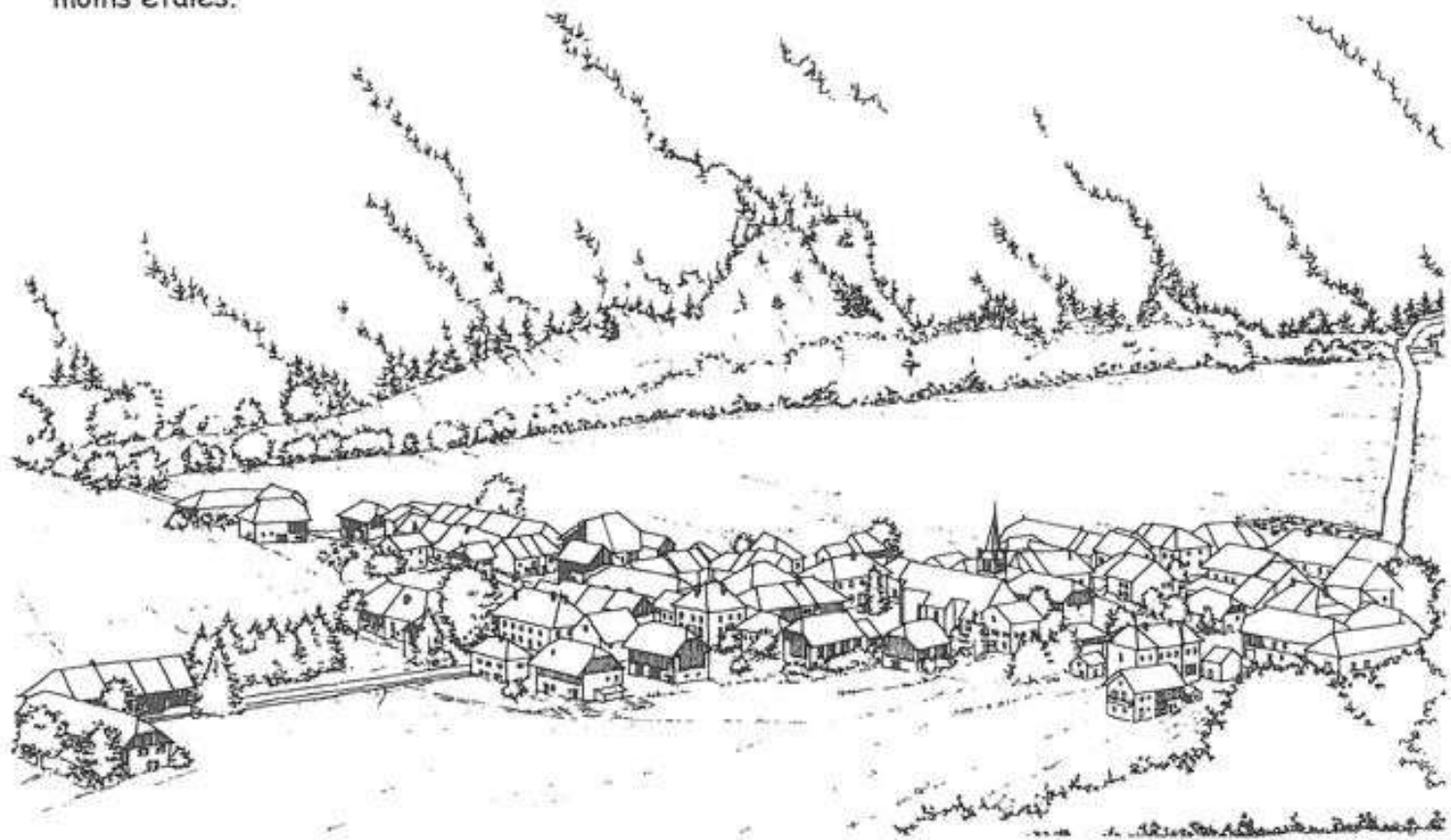
Les différents espaces de culture cernent le village : à proximité des maisons on trouve les vergers, puis les prés de culture, les pâtures des troupeaux, et quelques granges isolées. Plus haut, la forêt de feuillus et de résineux, parfois les alpages sur les replats, puis à nouveau la pente, les rochers abrupts, et les sommets.

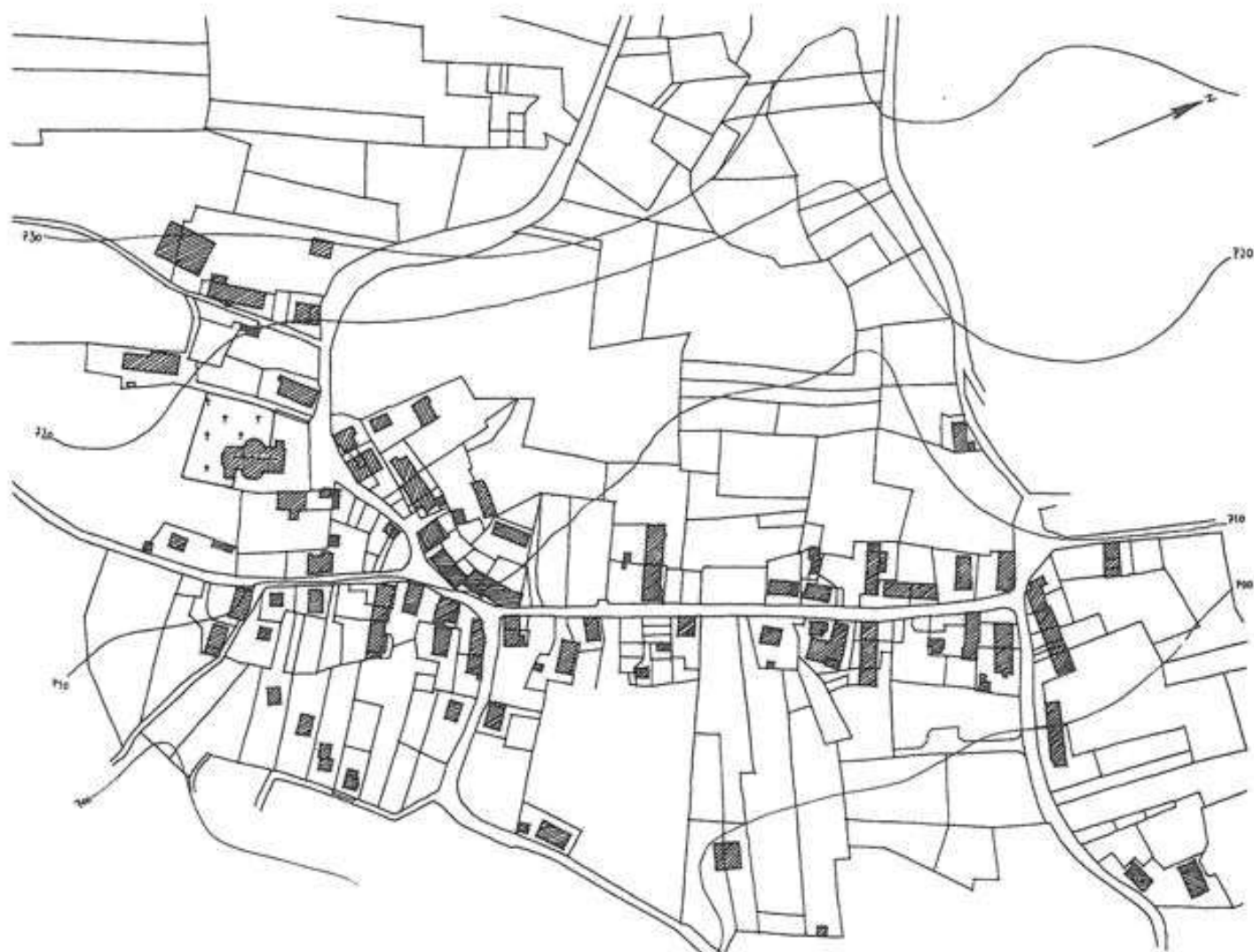
Deux contraintes essentielles sont à l'origine des modes de groupement de l'habitat bauju : la morphologie du terrain et l'orientation des versants.

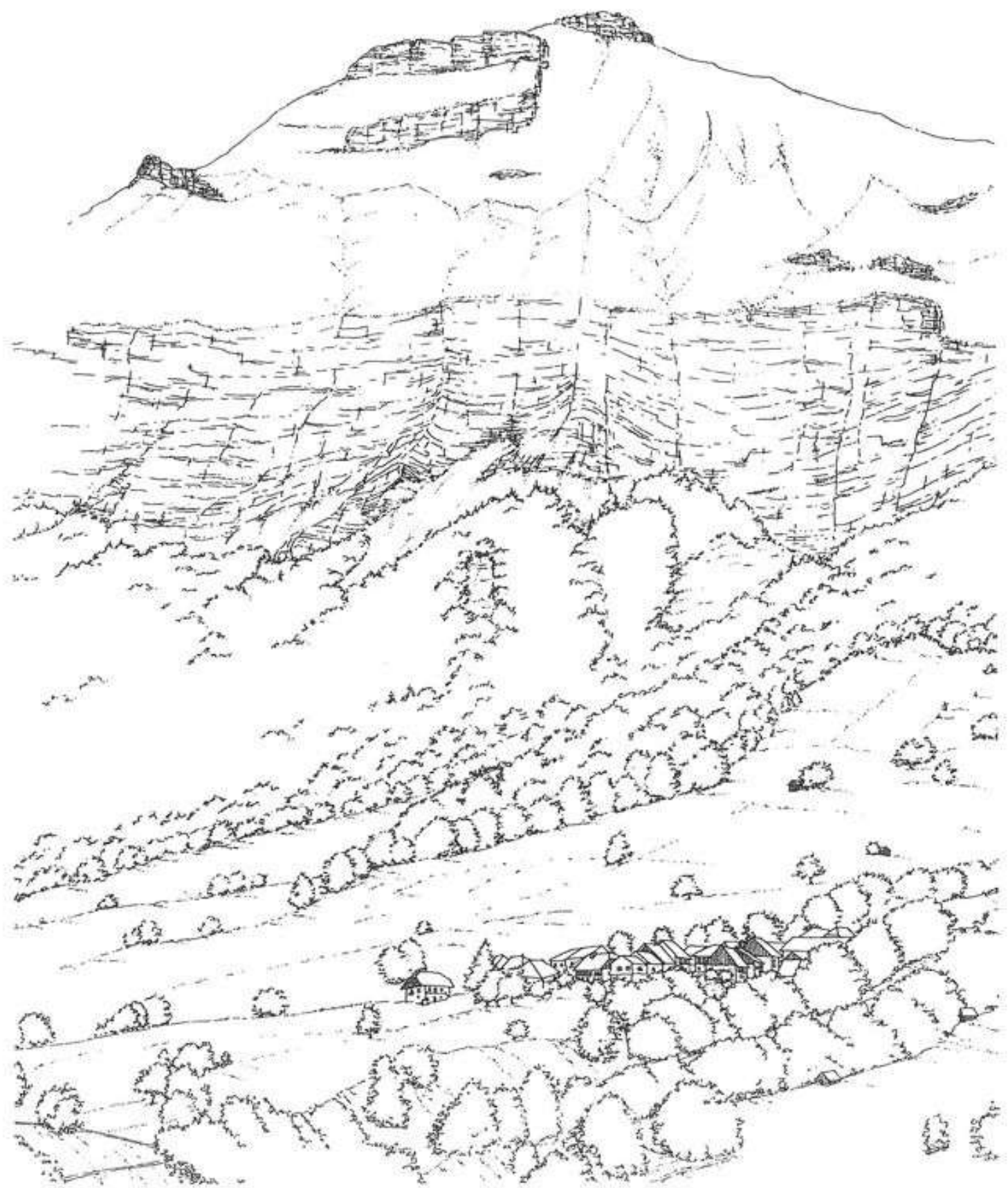
1.1. Village sur replat

9

Sur les replats de versant ou dans les fonds de vallée plus larges, les villages sont plus ou moins étalés.







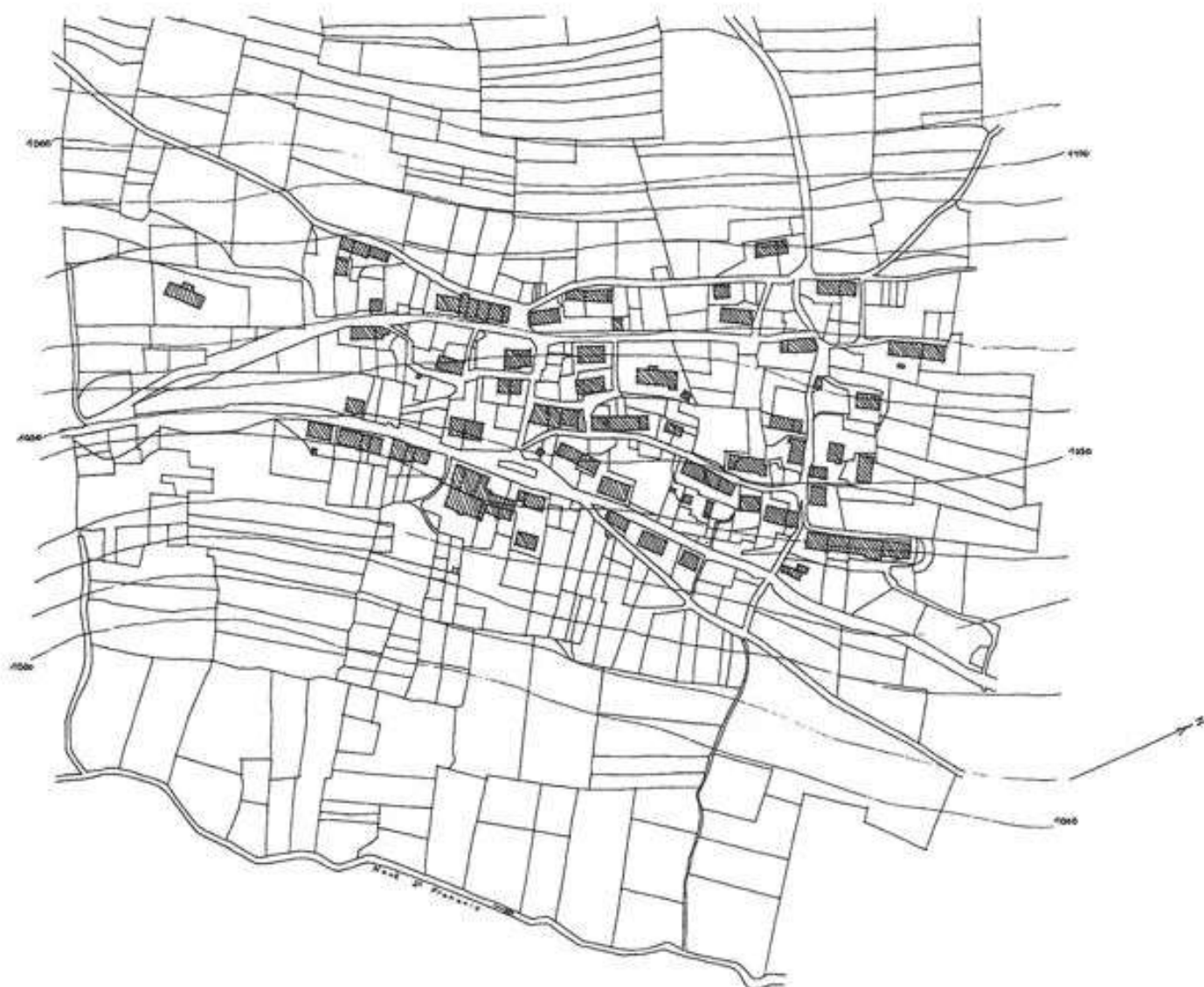
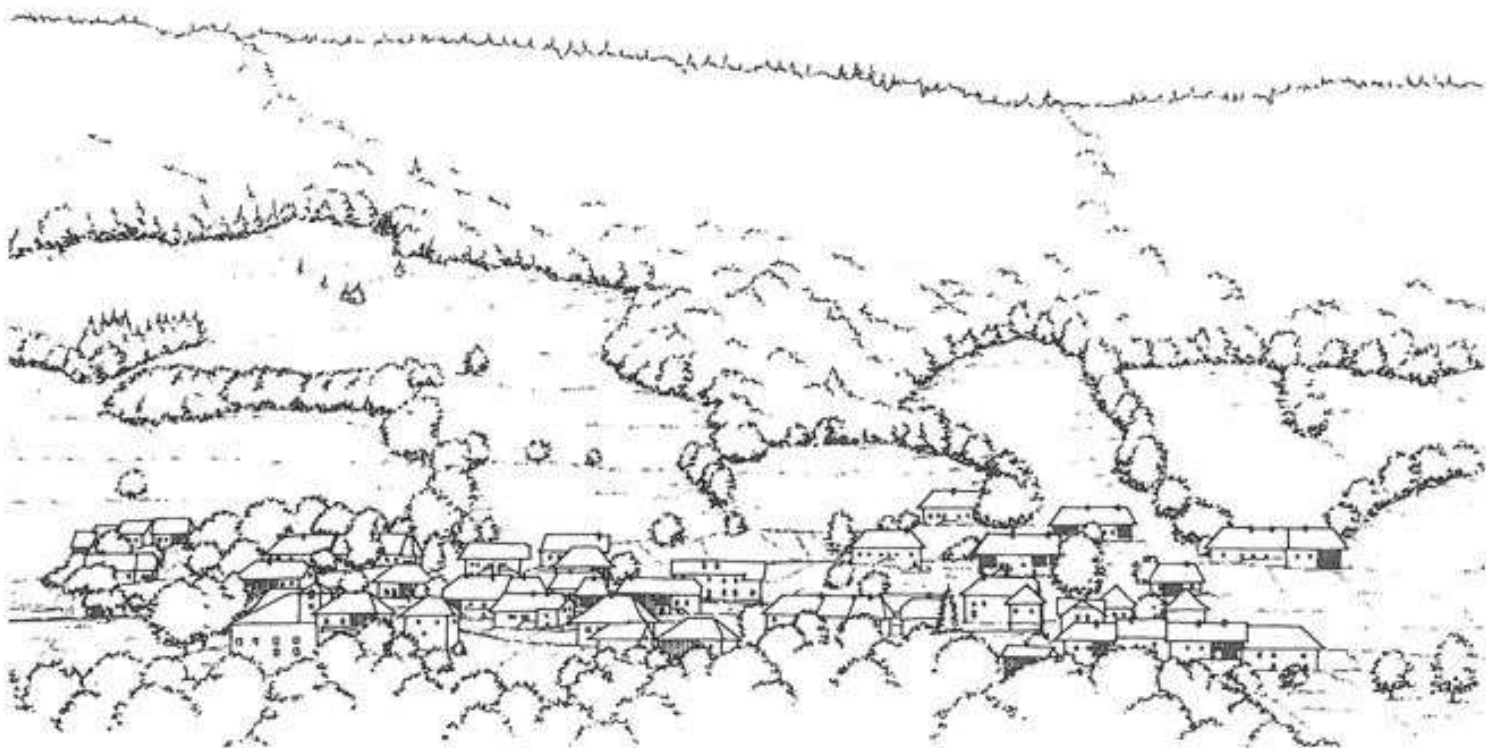
Village en pente

Sur les pentes prononcées, l'habitat est resserré. Les maisons mitoyennes sont implantées en cascade le long des rues en pente.



Village en pente

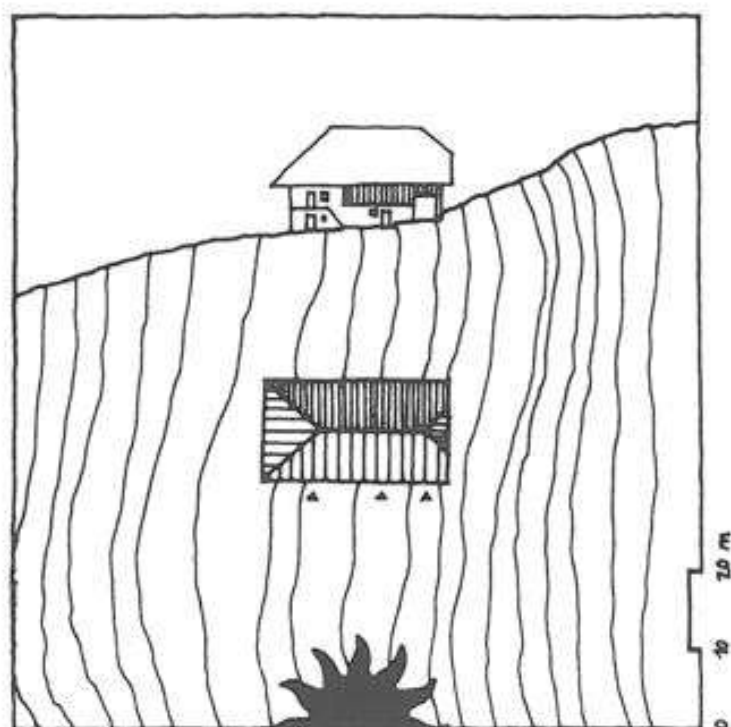
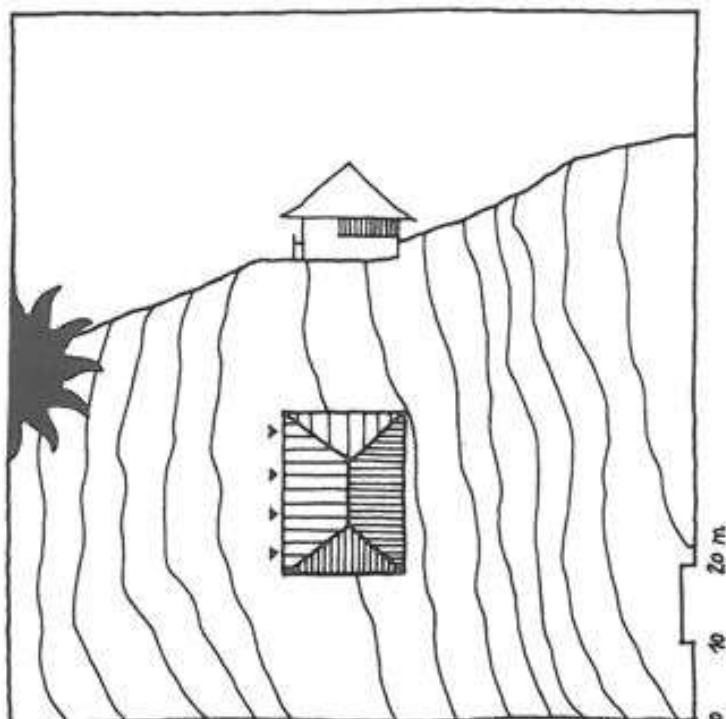
Les maisons sont alignées le long des rues à flanc de coteau, en suivant les courbes de niveaux du terrain.

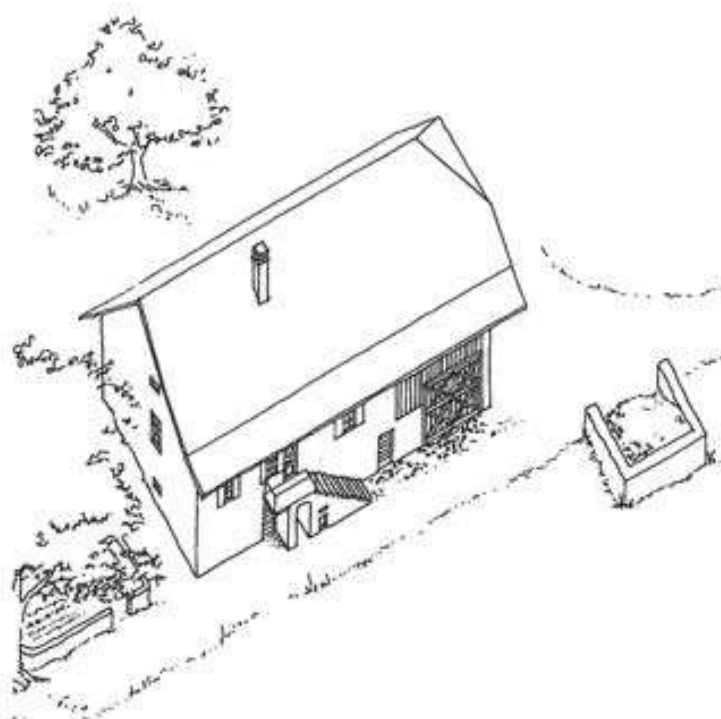


2. Typologie

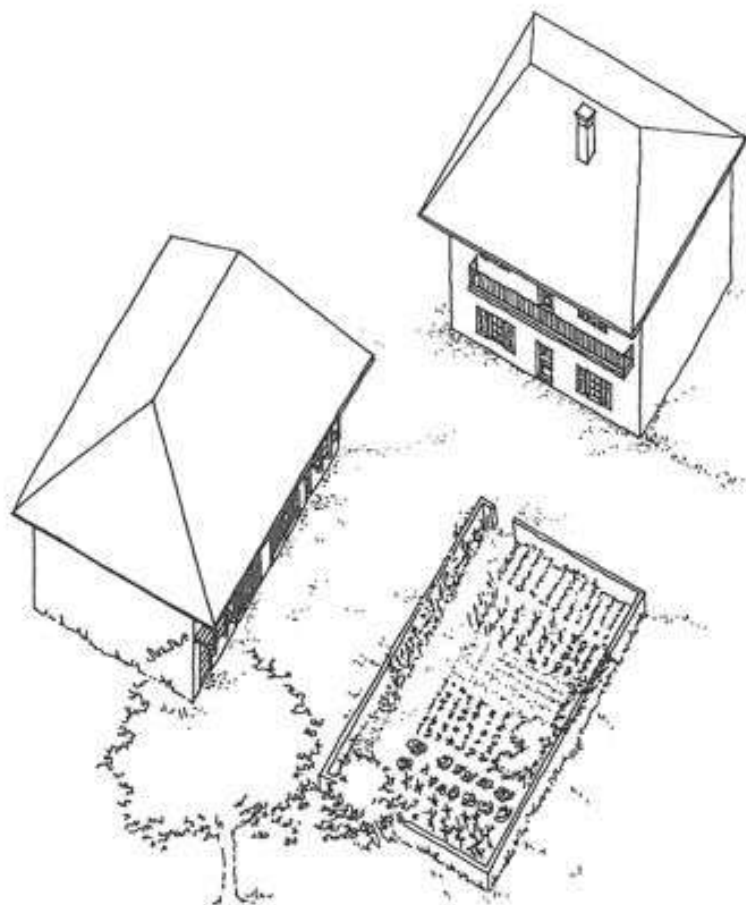
2.1. Implantations

L'implantation des maisons est toujours liée à l'orientation des versants et à la recherche d'un ensoleillement le plus favorable. C'est le mur gouttereau, sur lequel sont placés les percements, qui détermine l'orientation principale de la maison et son implantation. Lorsque le faîtage est parallèle aux courbes de niveau du terrain, les seuils des entrées se trouvent au même niveau. Lorsque le faîtage est perpendiculaire aux courbes de niveau du terrain, les entrées sont étagées sur la pente.

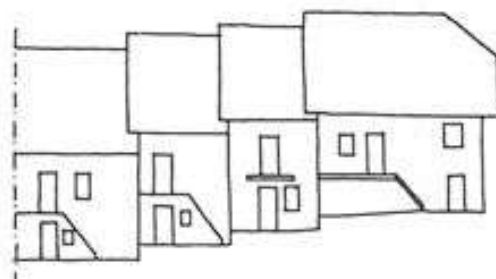
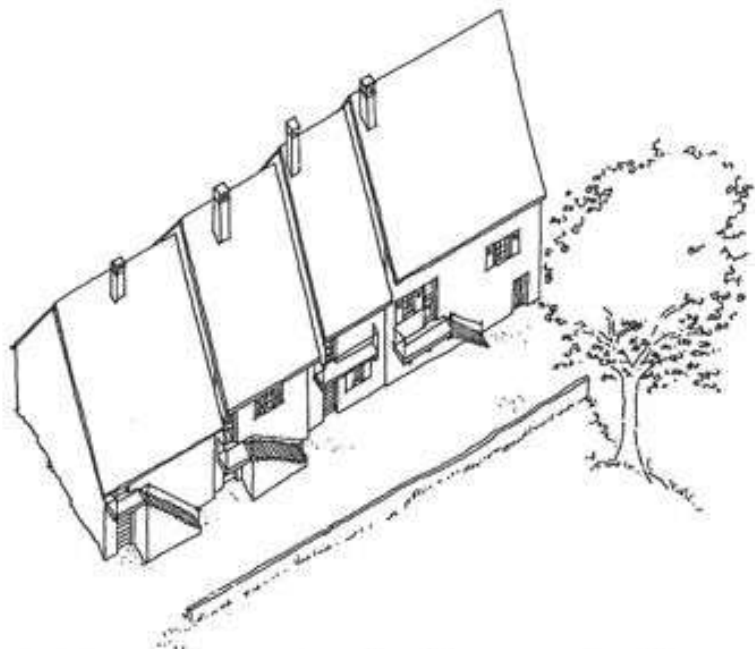




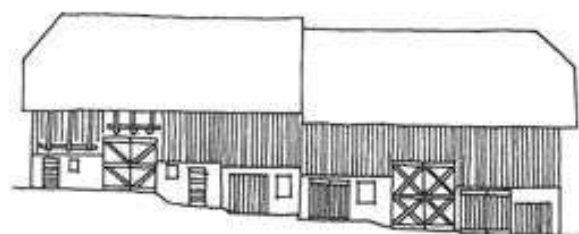
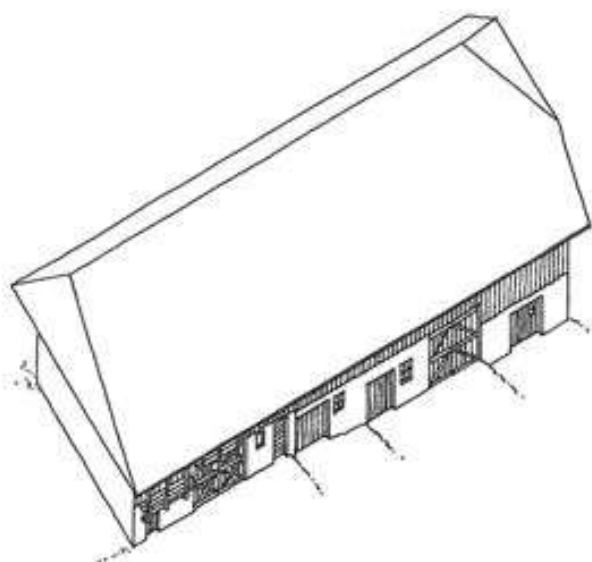
Construction unique : toutes les fonctions de la ferme sont rassemblées sous un même toit (habitation, écurie et grange).



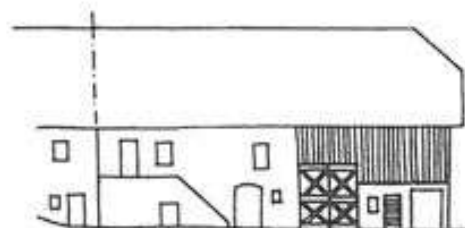
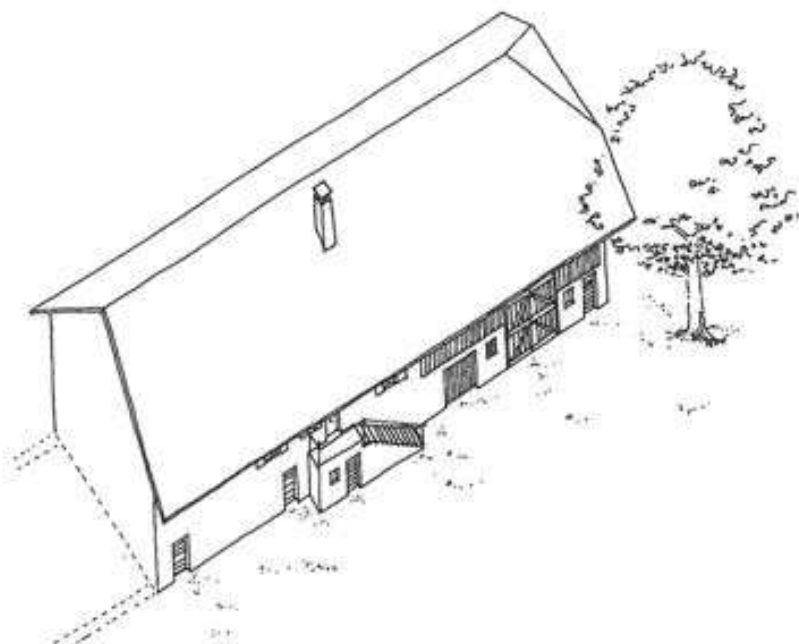
Construction multiple : la ferme est composée de plusieurs bâtiments qui délimitent une cour. La maison abrite la famille et ses réserves. L'écurie abrite les bêtes, le fourrage, les récoltes et les outils de l'exploitation.



Habitat mitoyen : dans le village, certains îlots sont composés uniquement d'habitations.



Écuries-granges mitoyennes : l'îlot se compose uniquement des bâtiments d'exploitation.



Habitation, écurie et grange mitoyennes : l'îlot rassemble des fermes accolées les unes aux autres.

3. Structure et composition

Volumétrie

Les maisons d'habitation et les constructions agricoles sont bâties sur un plan rectangulaire et présentent des façades longues et sans redent. La construction se développe sur deux niveaux plus les combles.

Les volumes de toit sont imposants. Ils présentent deux ou quatre pans avec ou sans croupes et intègrent parfois un coyau.

Les dépassées de toit sont très larges, le débord étant plus important sur un des deux murs gouttereaux, pour abriter le passage des hommes et des bêtes. C'est ce qui donne une dissymétrie à l'ensemble du volume de la construction. On observe aussi une dépassée importante du toit lorsqu'une entrée de foin pour la grange se trouve sur un mur pignon.

Les murs sont contruits en maçonnerie de pierre (logis, écurie, cave).

Les pièces habitées

Les pièces de vie se trouvent le plus souvent à l'étage au-dessus des caves. La façade principale de la partie habitée est protégée d'un enduit fin, parfois ornée de décors peints colorés, qui la distinguent du reste de la ferme. L'escalier qui conduit à l'étage d'habitation fait saillie sur la façade. En bois ou en pierre, il est souvent prolongé par un balcon.

Les parties agricoles

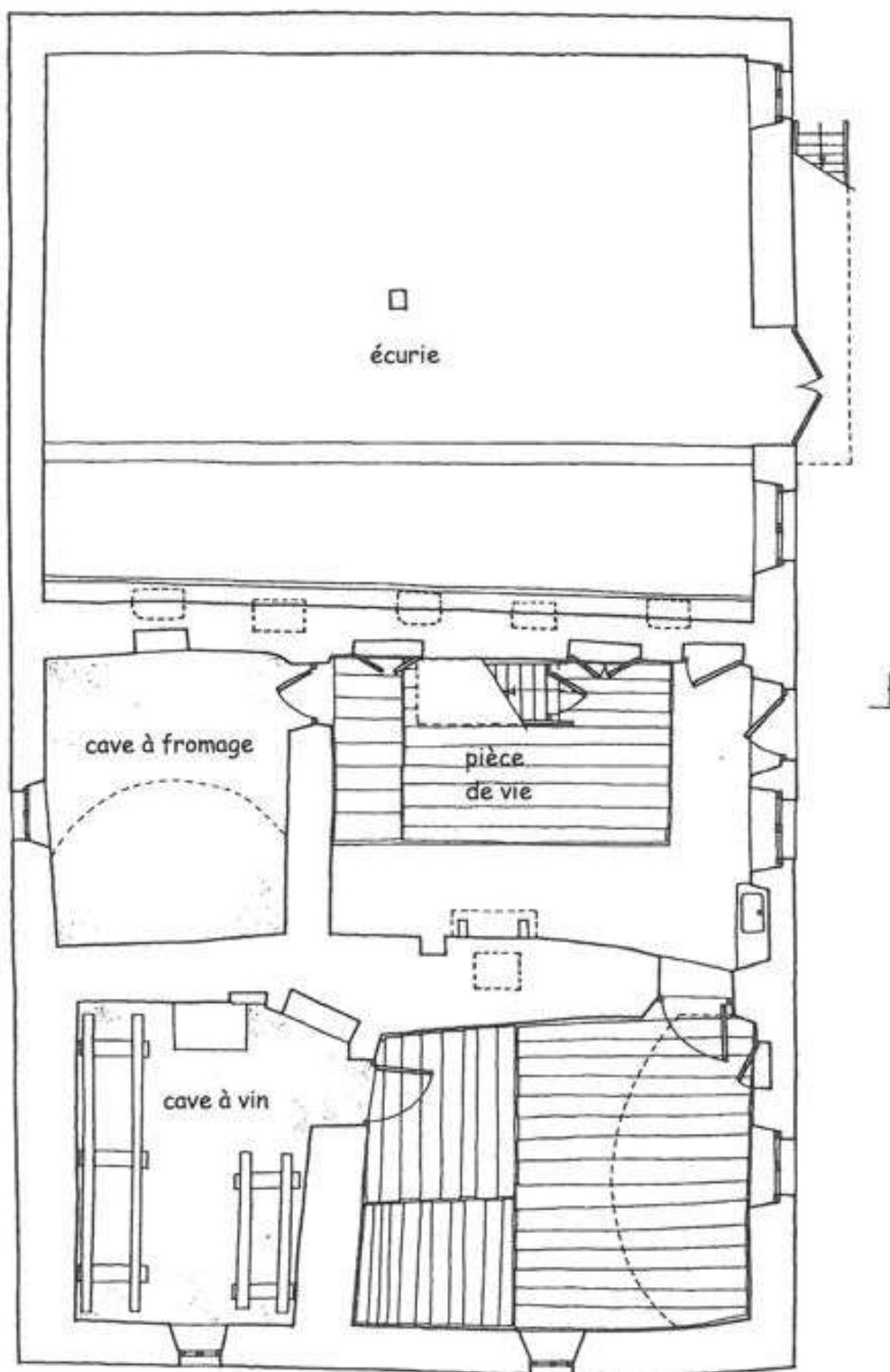
Au rez-de-chaussée, on trouve les caves et l'écurie. Les façades des parties agricoles sont généralement laissées brutes de montage ou recouvertes d'un crépis.

La grange occupe un volume important, se développant jusqu'aux combles ; une série de planchers se superposent dans cet espace, reliés entre eux par des échelles. Cette partie du bâtiment est constituée par une ossature de poteaux et de poutres en bois, posée sur le soubassement en maçonnerie. L'ossature est revêtue d'un rideau de planches clouées et juxtaposées, ce qui permet la circulation de l'air et la ventilation du fourrage.

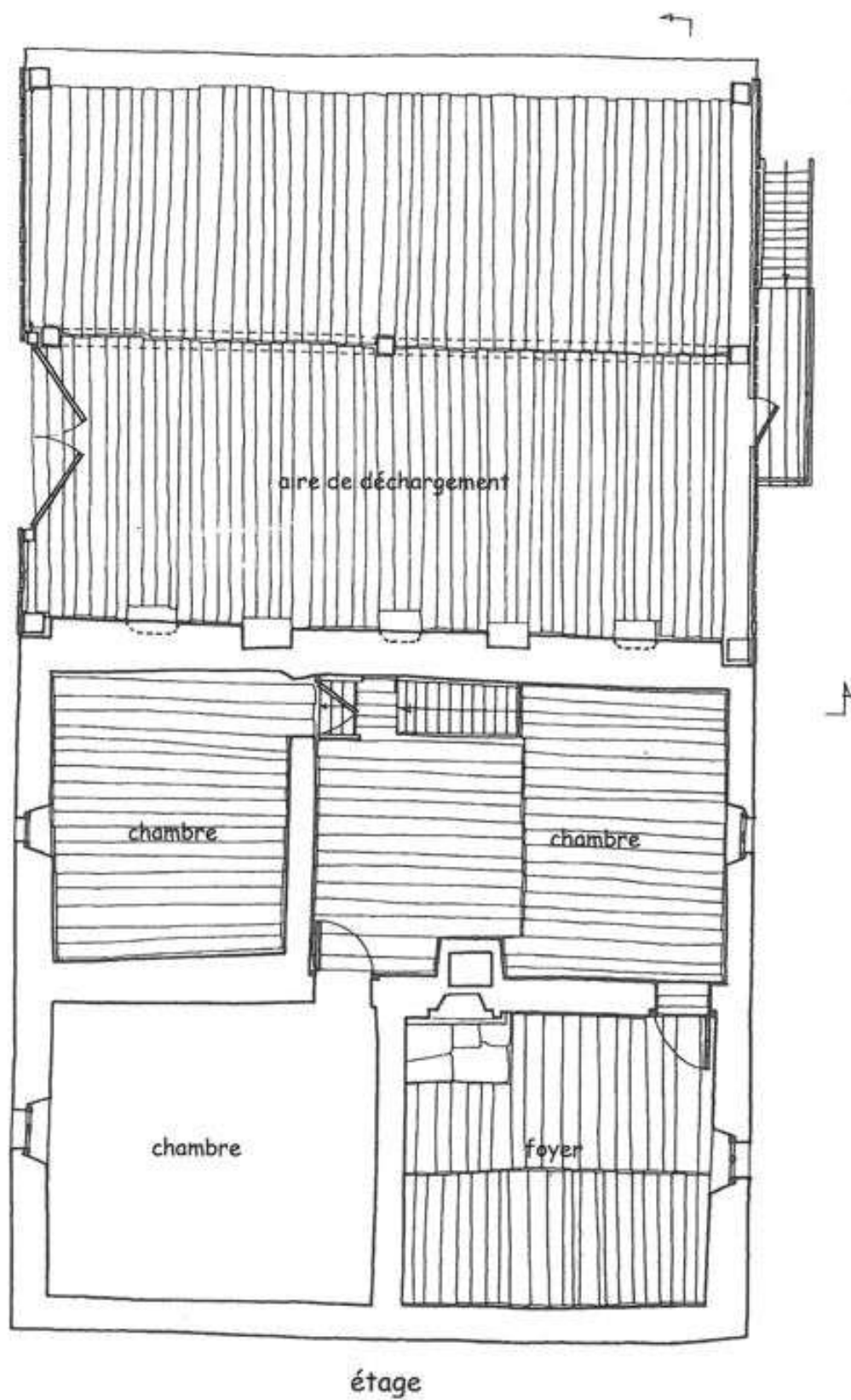
La porte de la grange est de grande dimension pour permettre l'accès des chargements de foin qui sont ensuite stockés dans les combles.

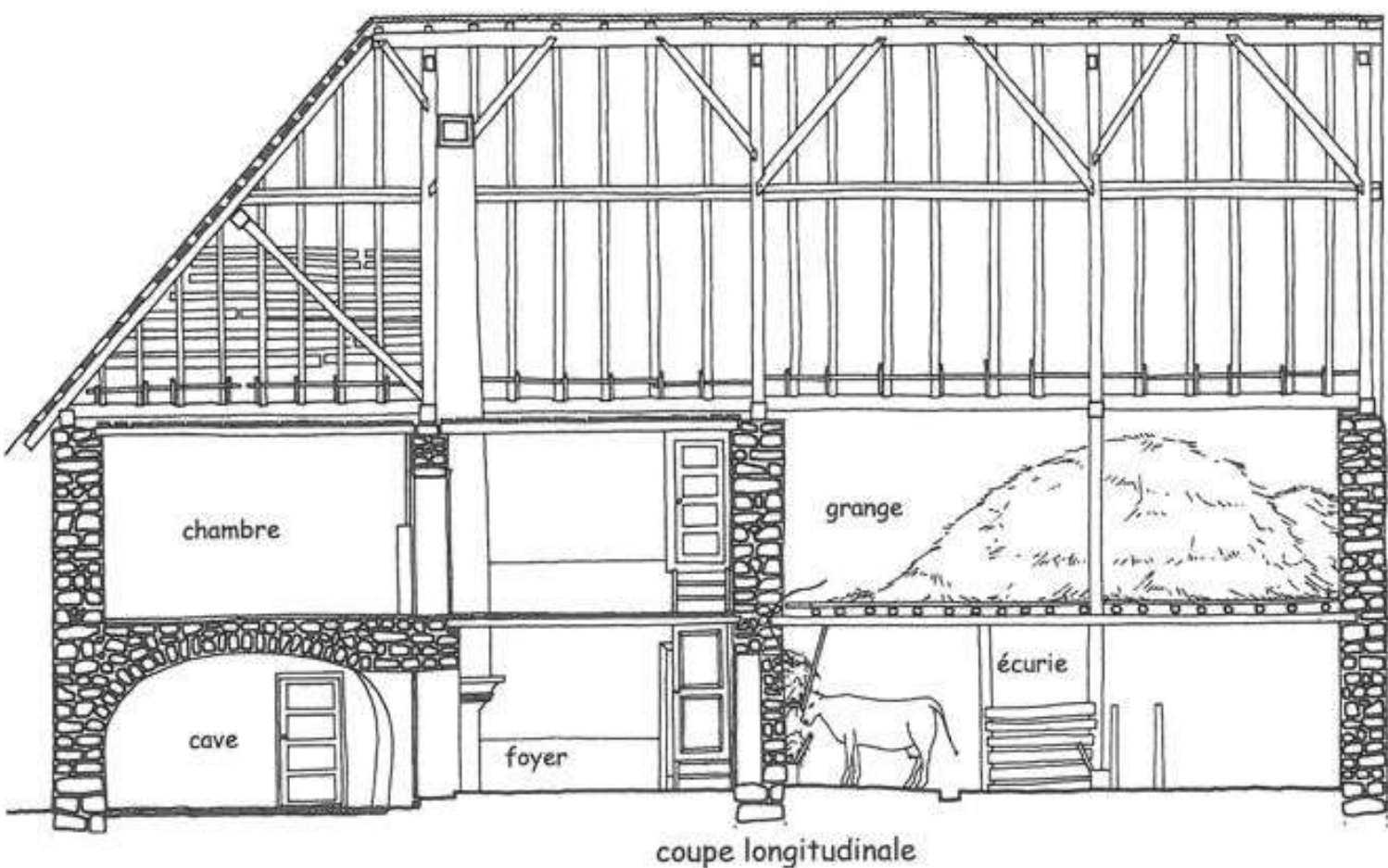
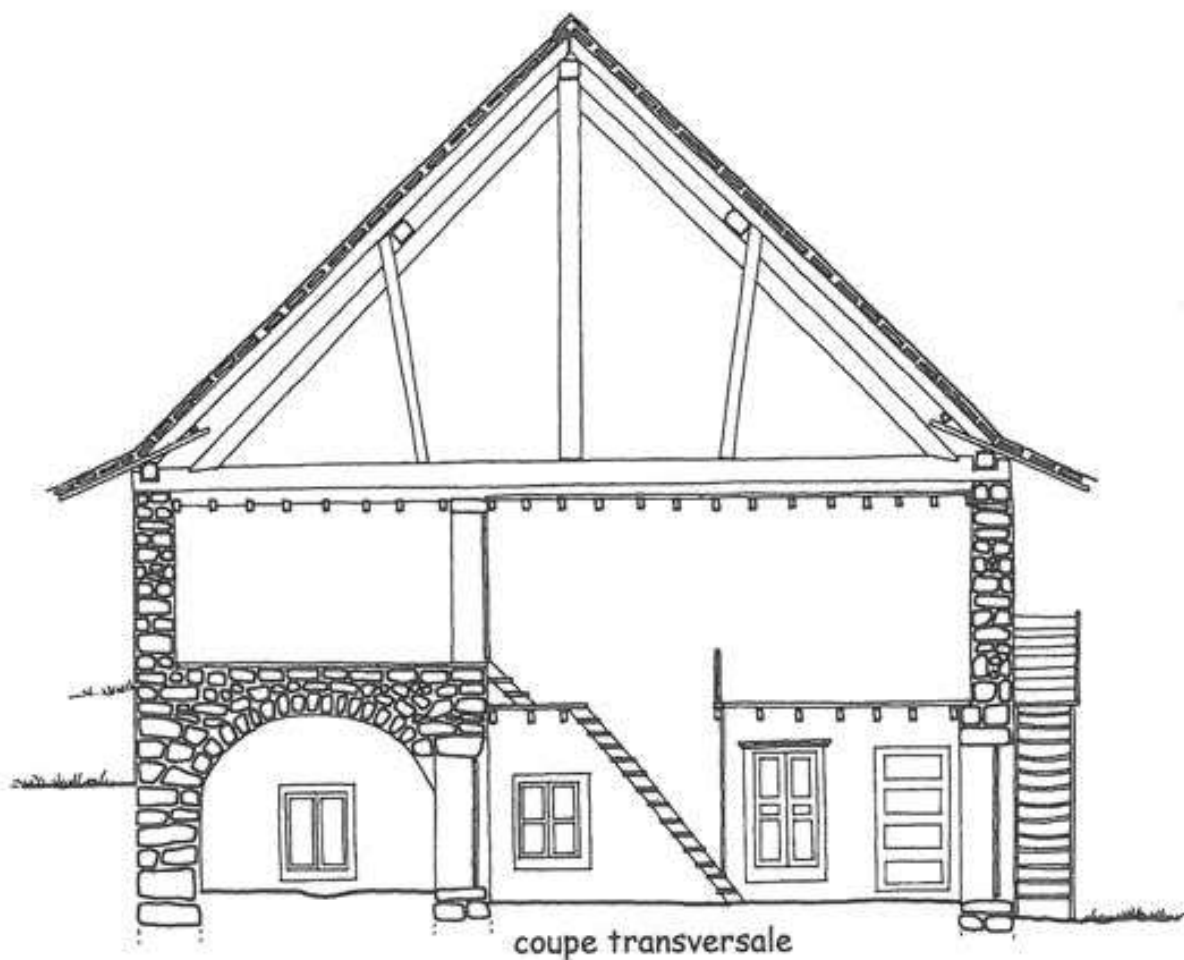
Au-dessus de la porte d'écurie et/ou de la grange, sont suspendues les plates-formes de séchage protégées par l'avancée de toit où sèchent les réserves et le petit bois.

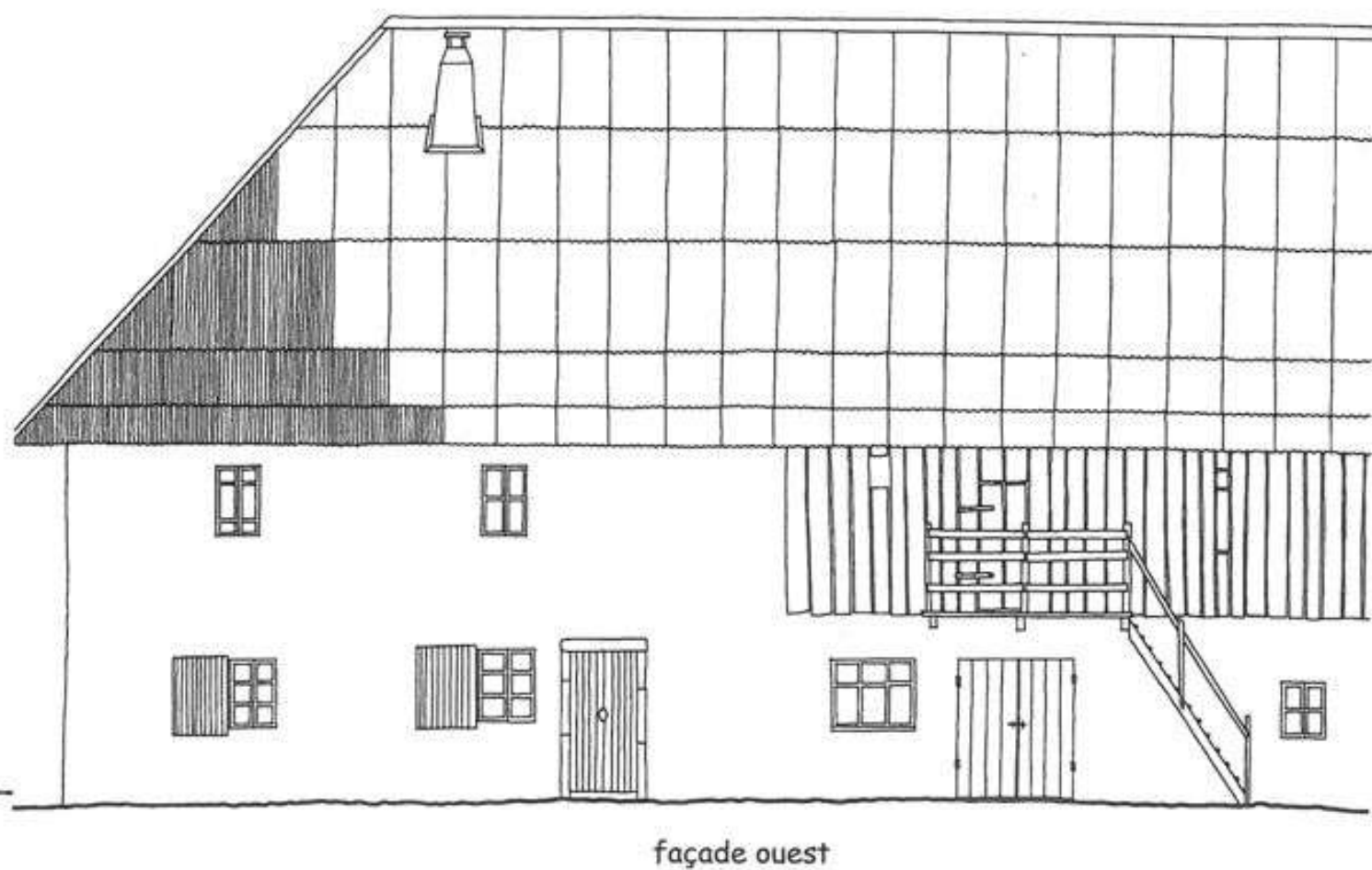
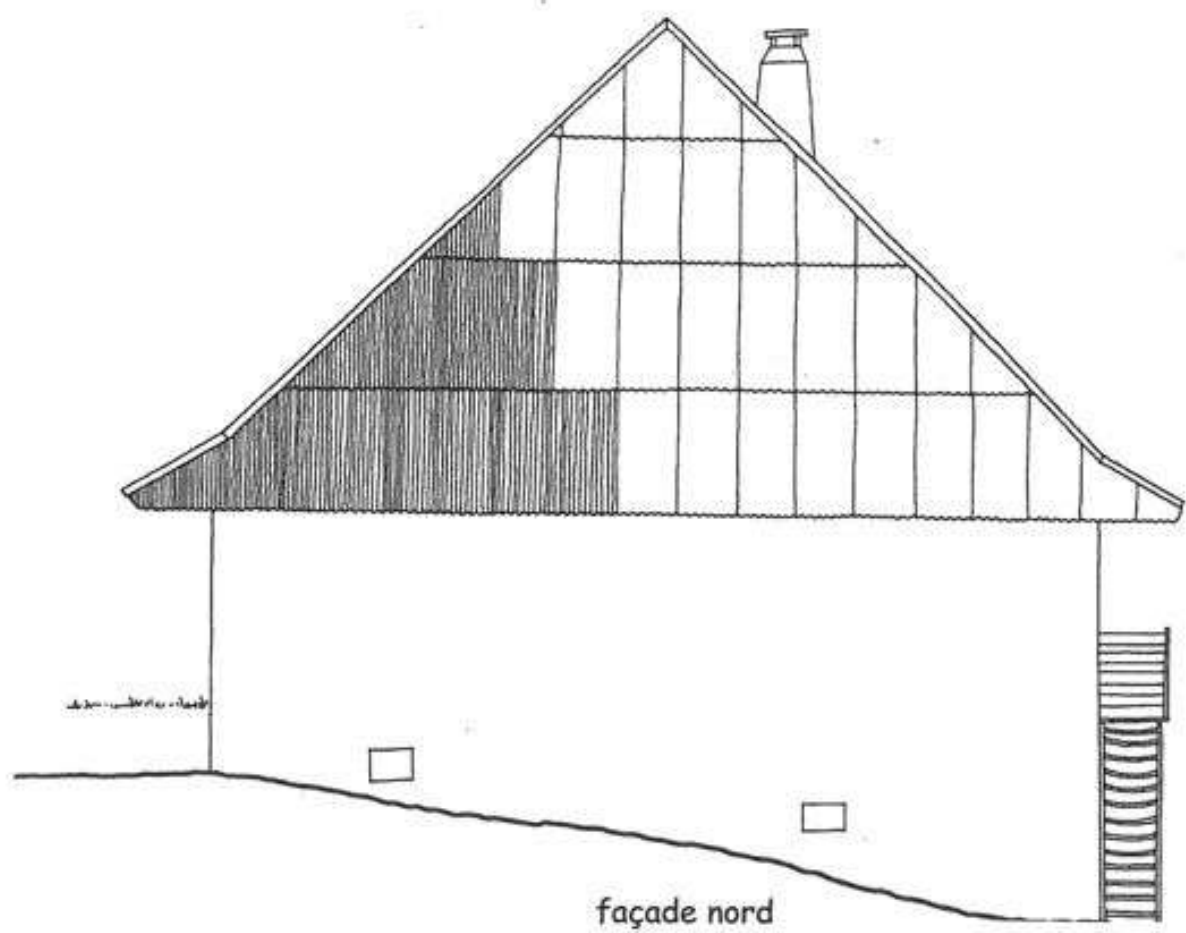
Relevés : MARIN Matthieu et MESPOULHE Sophie, diplôme d'architecture : "Les Bauges. Habitat et Architecture", juin 1999, Ecole d'architecture de Paris-La Villette.

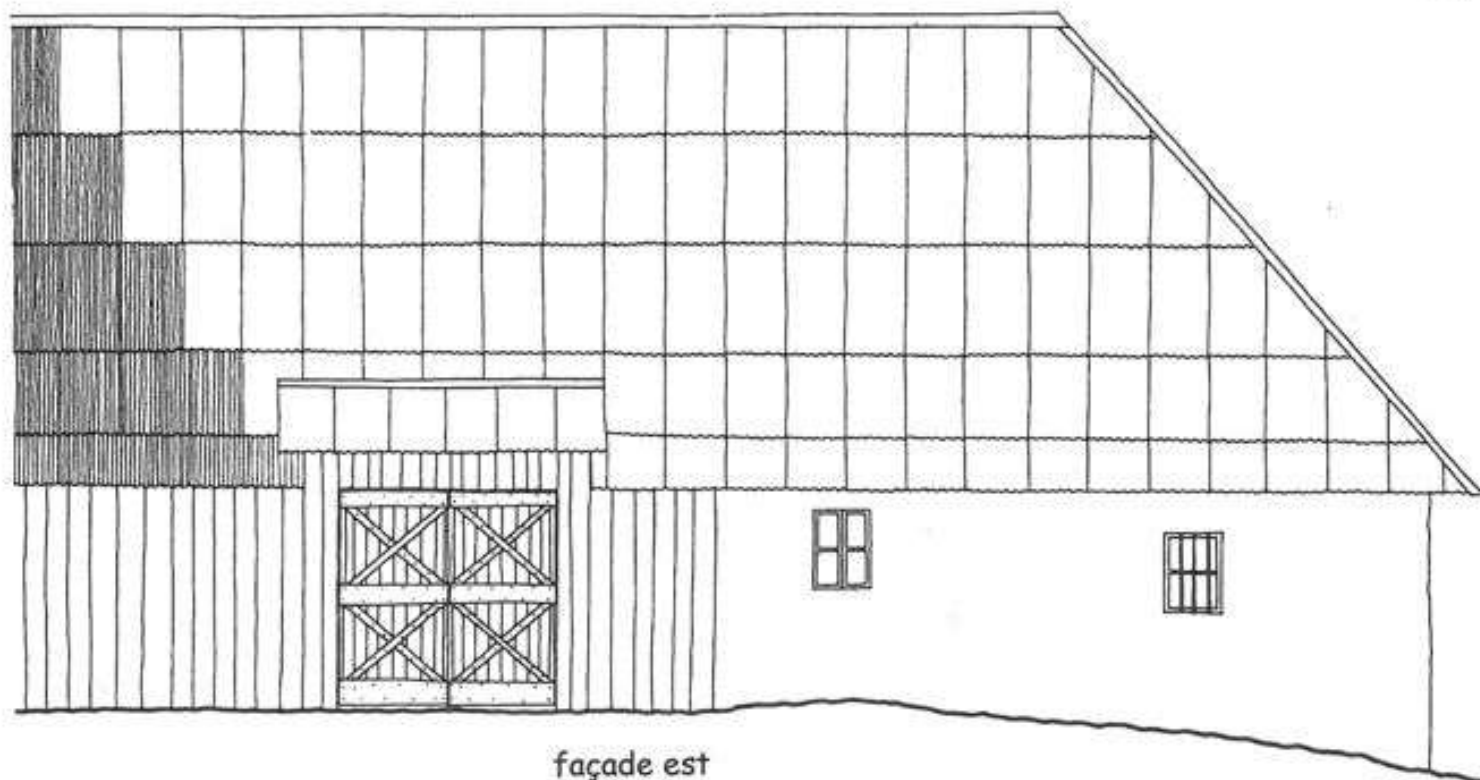


rez-de-chaussée



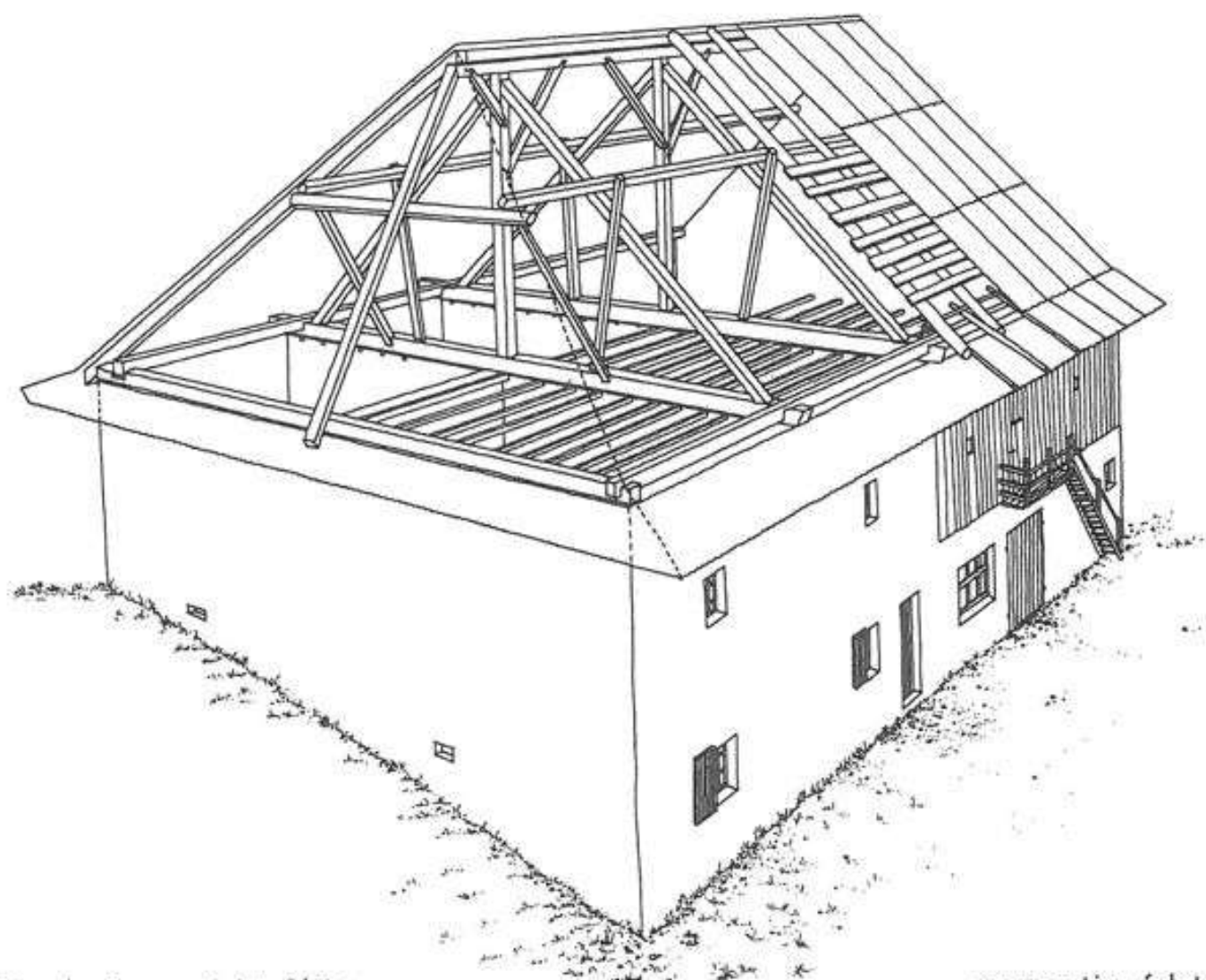






façade est

Aillon-le-Jeune, Saint-Bruno 0 5 m élévation



Aillon-le-Jeune, Saint-Blaise

perspective éclatée

4. Maçonnerie

La pierre de construction

Les murs des habitations et des granges sont construits à l'aide de pierres tout-venant non appareillées et hourdées à la chaux.

Pour une grande majorité des constructions, les pierres porteuses (jambages, trumeaux, linteaux, pierres d'appui) et les chaînes d'angle sont en pierres calcaires taillées. C'est une des spécificités de l'architecture des Bauges : les pierres d'encadrement de baies sont, sans exception, taillées selon un procédé identique : les faces sont bouchardées et les arêtes ciselées.

L'extraction des blocs s'effectuait l'hiver (d'après nos sources d'information) dans des carrières où la stratification rocheuse permet un débitage en tranches. Des coins gorgés d'eau étaient enfoncés entre deux strates, la dilatation des coins par le gel faisant éclater la roche.

Percements

Les percements sont peu nombreux et sont situés sur la façade principale. La porte d'entrée de l'habitation, comme de l'écurie, est toujours associée à une fenêtre. Les baies présentent du côté intérieur un ébrasement prononcé.

Les mortiers et les crépis

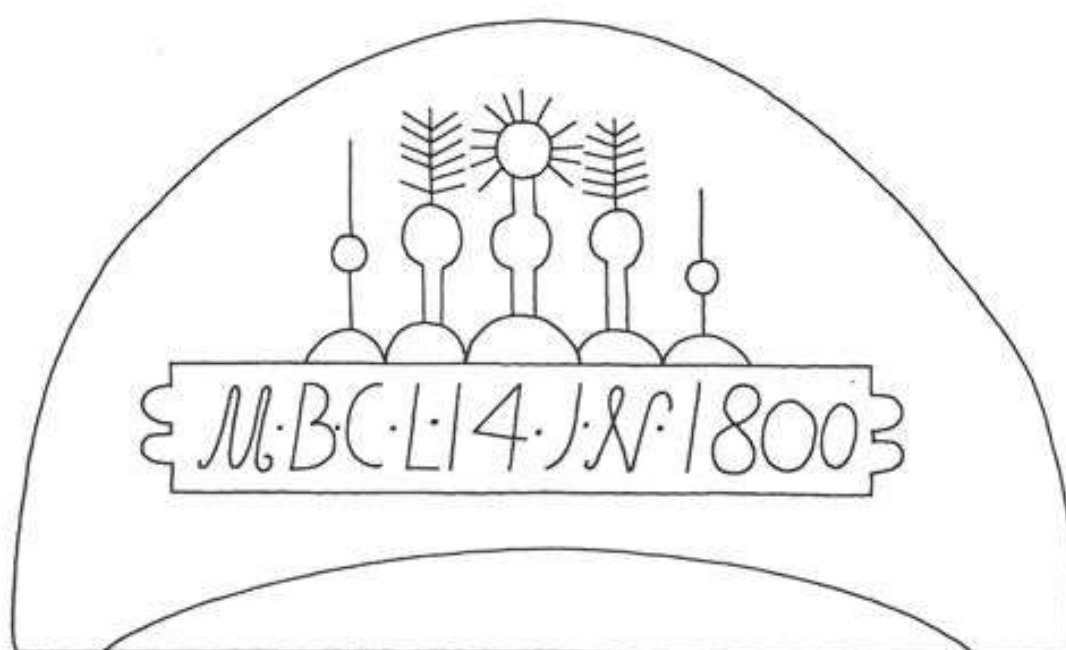
Les mortiers sont composés de chaux aériennes en faible proportion et de graves terreuses. Ils servent au blocage des pierres de maçonnerie. La chaux était produite sur place.

Les crépis, de chaux et de sable de carrière, recouvrent les murs des habitations. Les crépis à "pierre vue", tels qu'ils sont visibles aujourd'hui, ne sont dus qu'à l'usure.

Les enduits

On trouve également des enduits fins pour les habitations sur lesquels sont appliqués des décors peints réalisés à l'aide d'un badigeon de lait de chaux.

4.1. Murs et percements

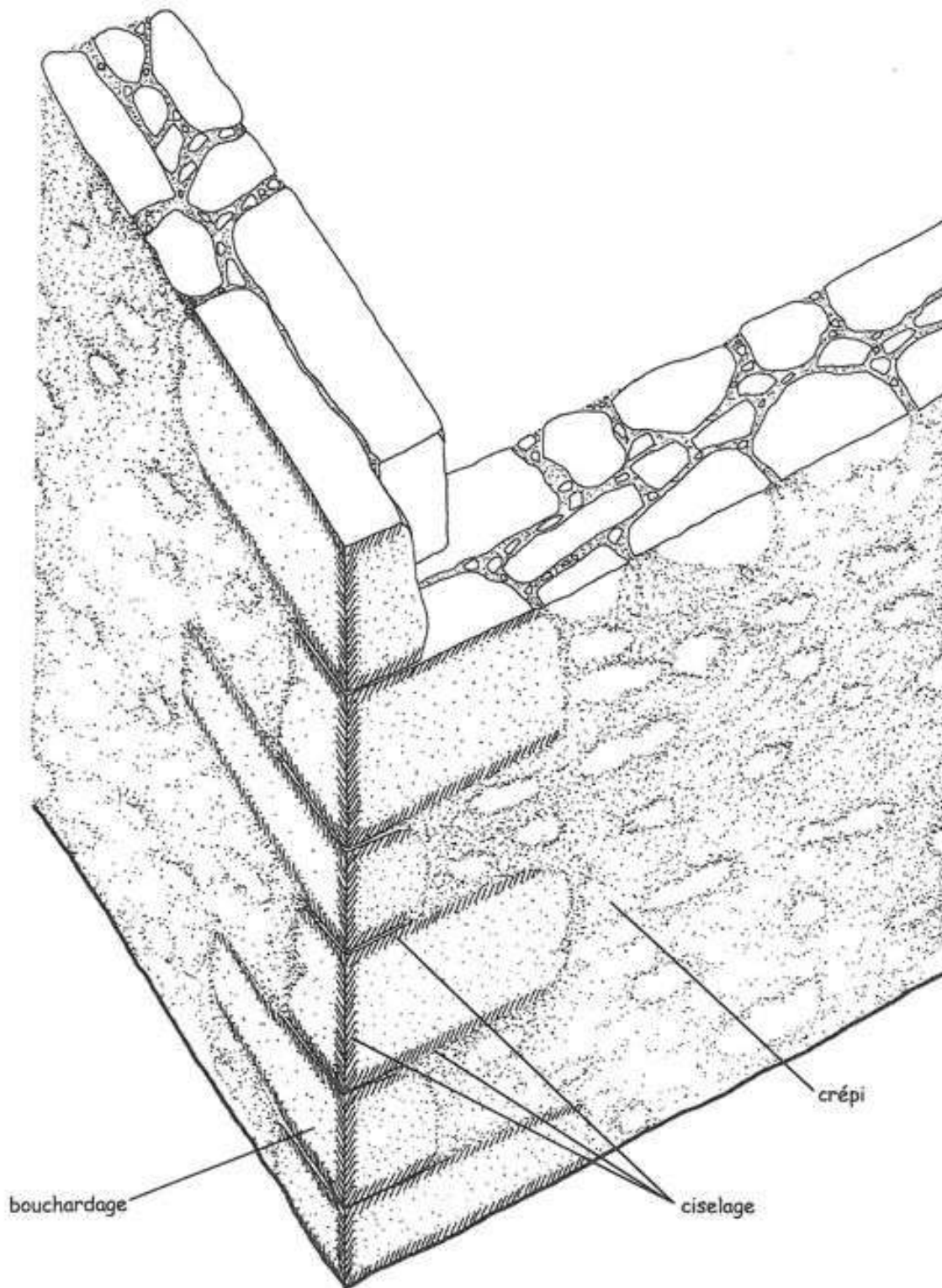


linteau sculpté, Saint-François-de-Sales, *La Magne*

chaîne d'angle

33

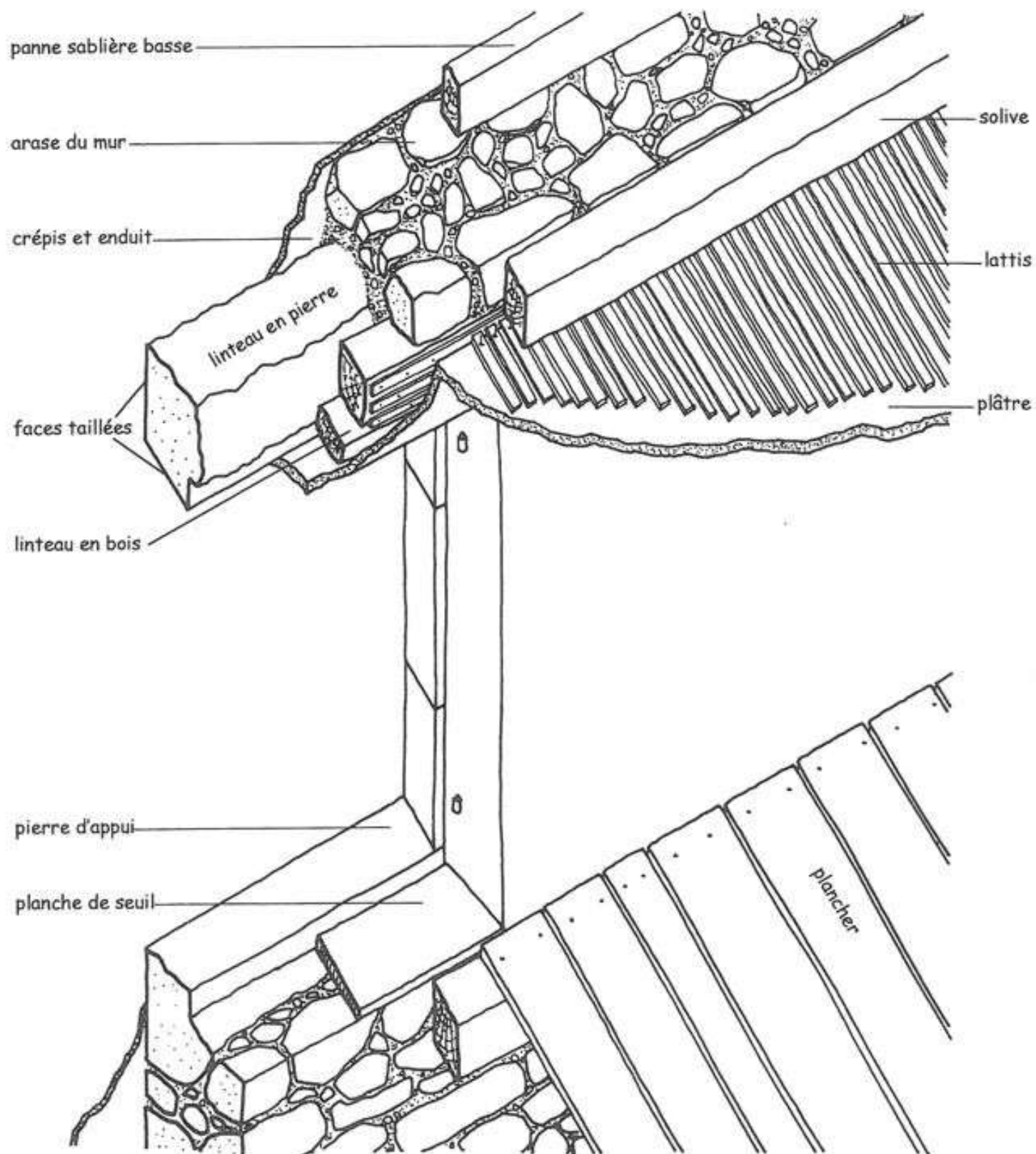
Les chaînes d'angle sont réalisées en pierres croisées. Seules les faces extérieures sont taillées. Les arêtes sont ciselées et les faces bouchardées. Les murs sont couverts d'un crépi qui, en s'usant, laisse apparaître les têtes des pierres.



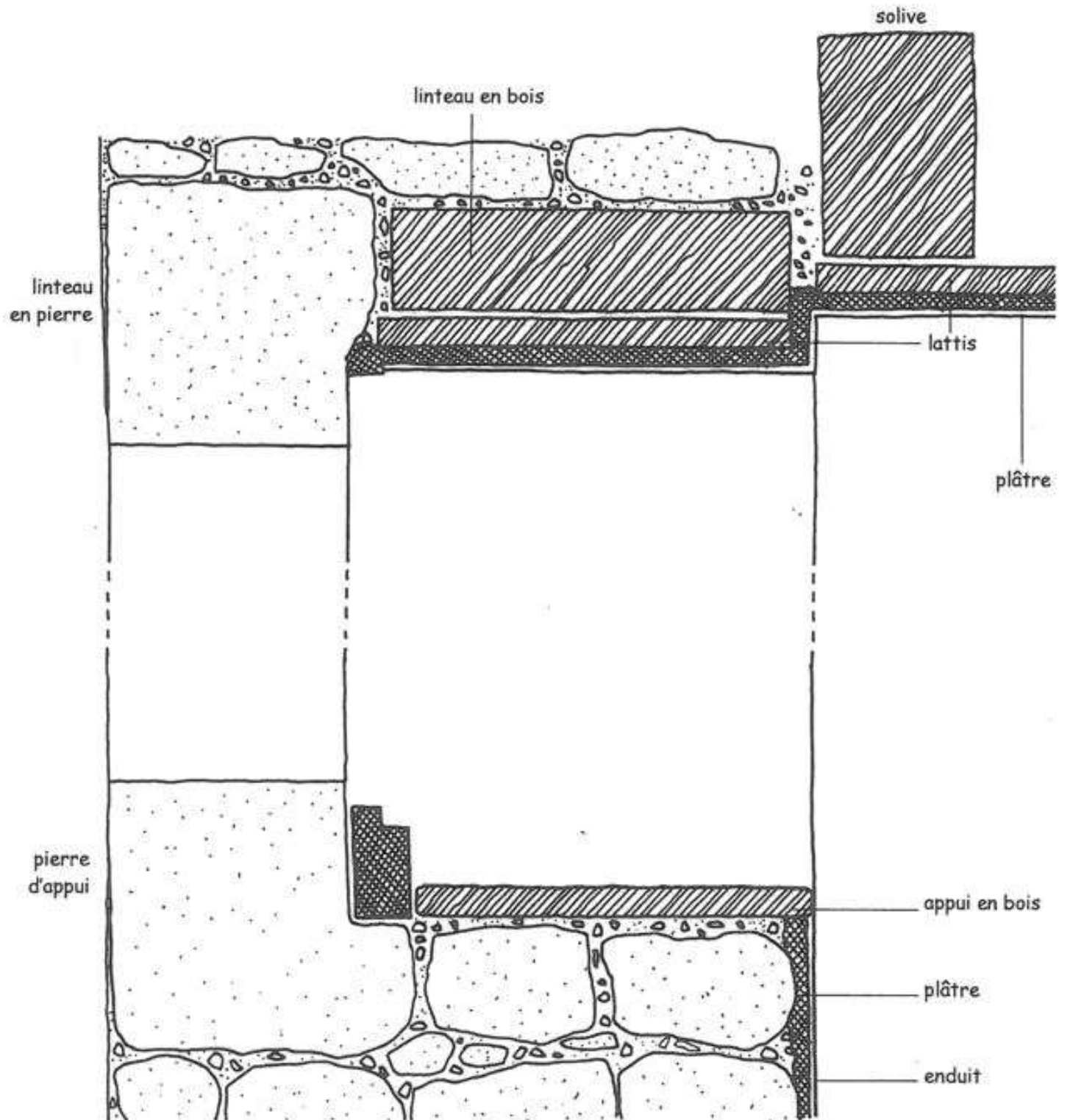
construction des murs et percements

34

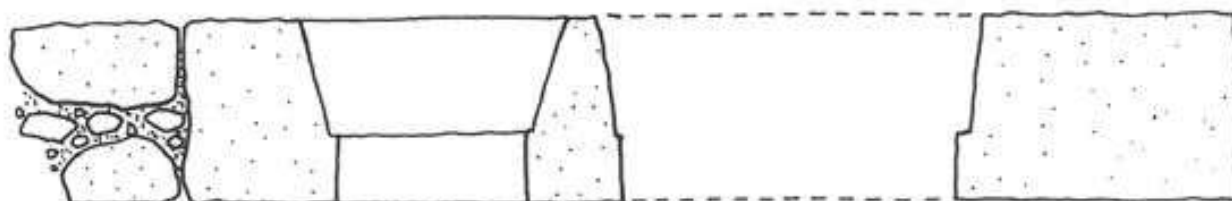
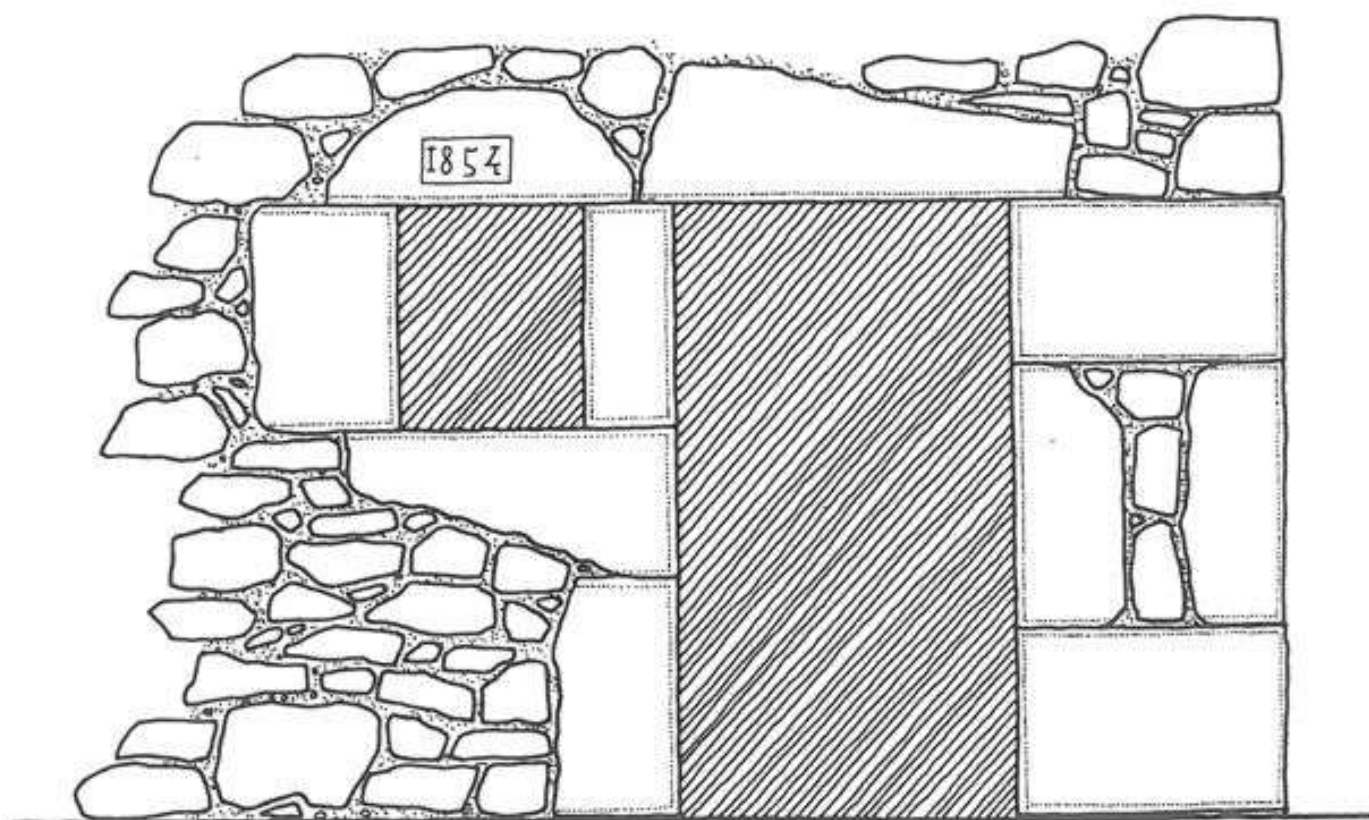
Les murs, de pierres tout-venant non appareillées, sont hourdés à la chaux. Les mortiers sont maigres. Linteaux, jambages et appui sont en pierres taillées, bouchardées et ciselées sur les faces vues. Pour supporter les charges sur toute l'épaisseur du mur, deux linteaux de bois doublent le linteau de pierre. A l'intérieur, l'accrochage du plâtre est assuré par un lattis de bois cloué sur les linteaux et les solives.



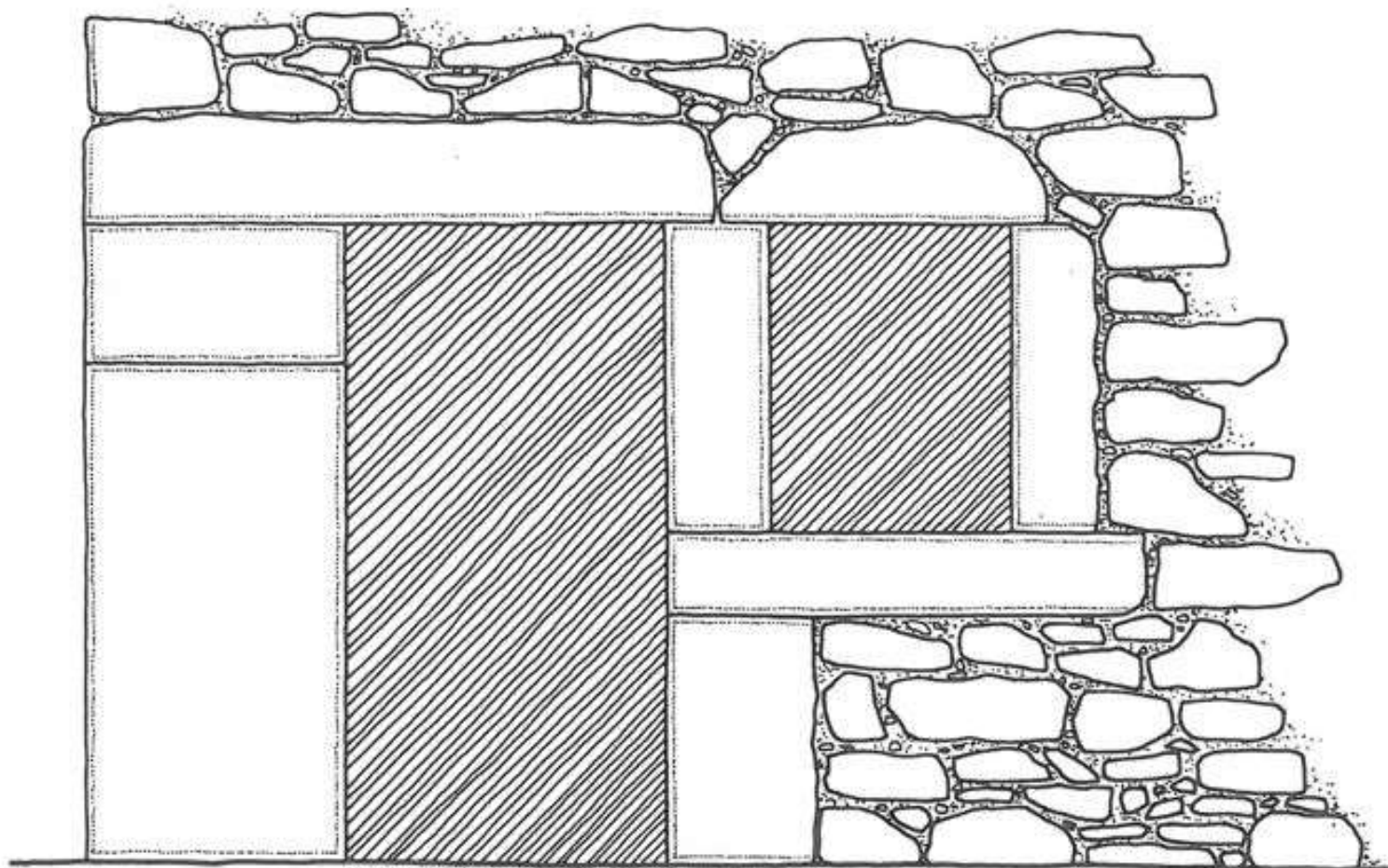
La partie supérieure de la baie est constituée d'un linteau extérieur en pierre. Ses faces visibles sont bouchardées et les arêtes sont ciselées. Il est doublé, du côté intérieur, par un linteau de bois recouvert d'un lattis qui assure l'accroche de l'enduit fin. En partie basse de la baie, la pierre d'appui est également bouchardée et ciselée sur les arêtes. L'appui intérieur est fait d'une planche de bois posée sur la maçonnerie.



Le trumeau se compose d'une pierre unique sur laquelle reposent les linteaux de la porte et de la fenêtre. D'un côté de la porte, les pierres de jambage constituent également la chaîne d'angle. De l'autre côté, l'appui de la fenêtre participe au jambage de la porte. Les faces vues des blocs taillés sont bouchardées et leurs arêtes ciselées.



Les encadrements des baies sont construits avec des blocs de pierres taillées. Les blocs de grande dimension participent à la fois à la construction des baies et de la chaîne d'angle. Ce principe constructif explique la proximité très fréquente des percements avec un angle de l'édifice.



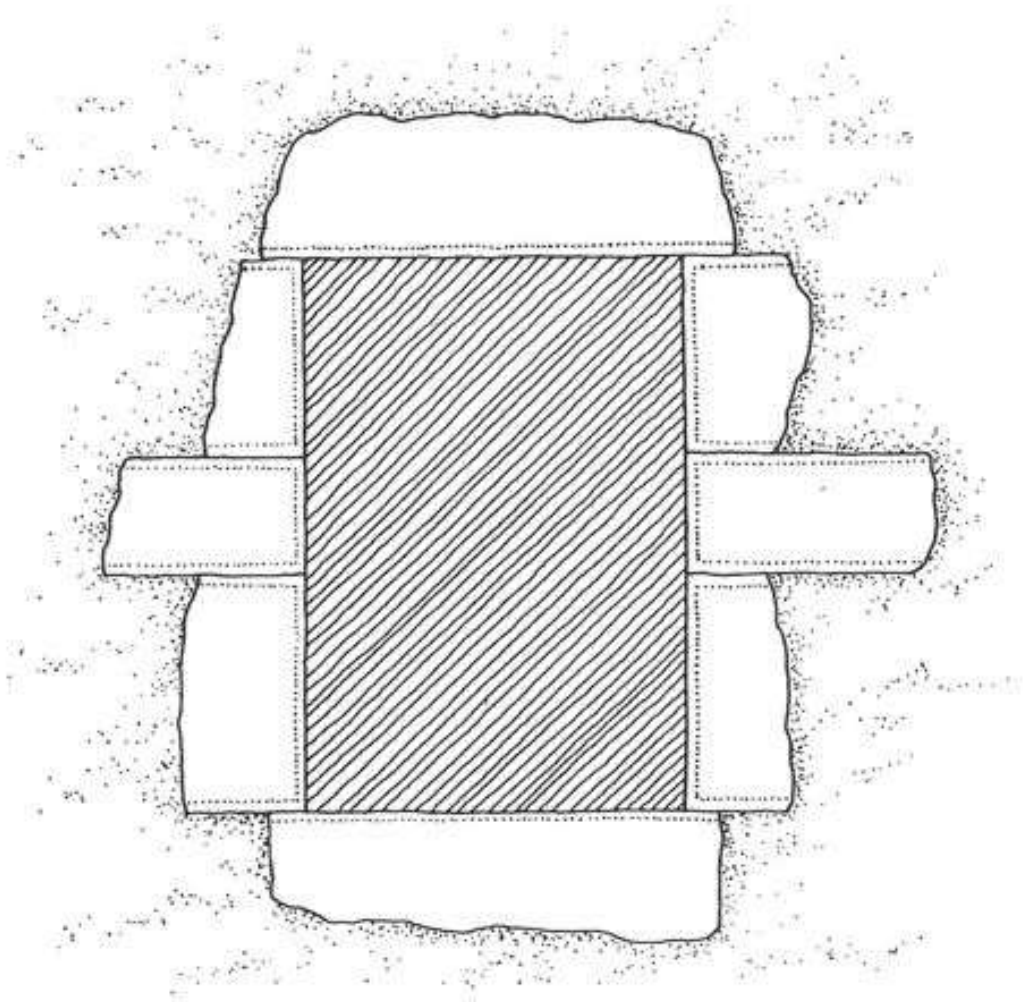
0

50 cm

Jarsy

élévation

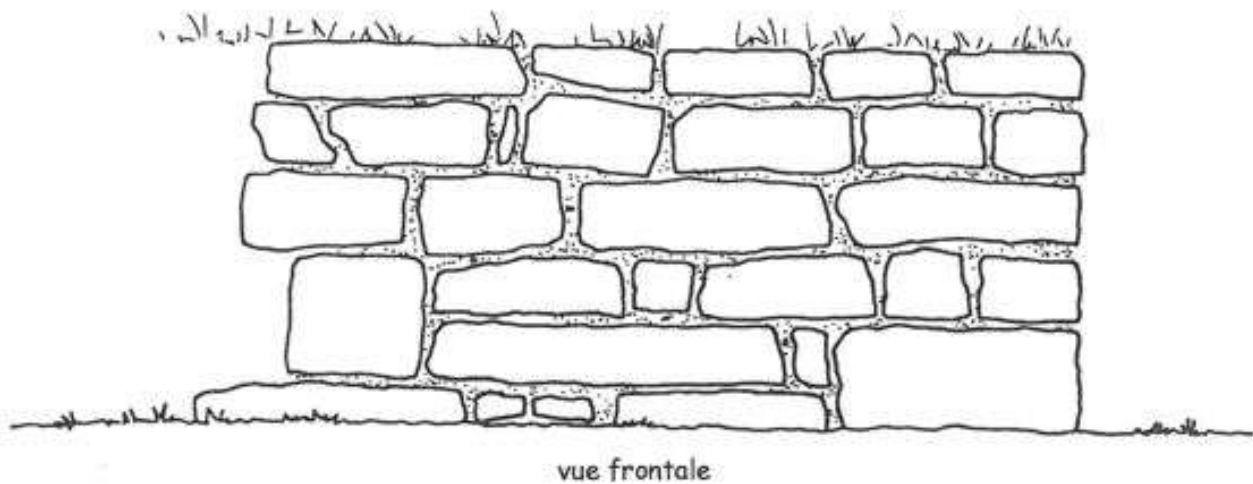
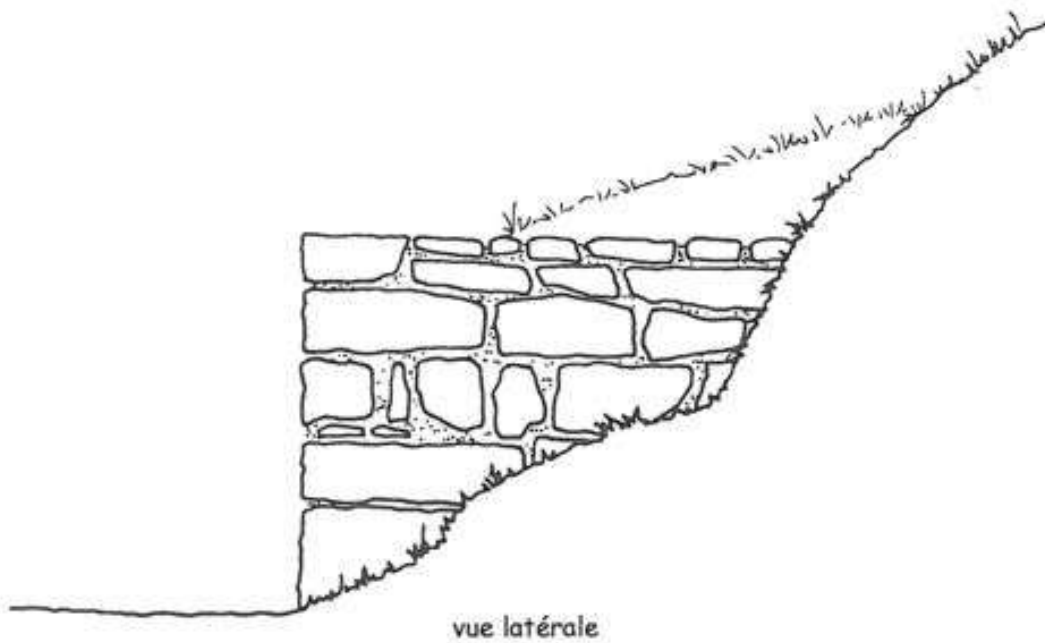
Les pierres de jambage, situées à mi-hauteur de la baie, peuvent être posées "en harpe". Elles confortent ainsi l'ancrage de la baie dans le mur.



mur de soutènement

39

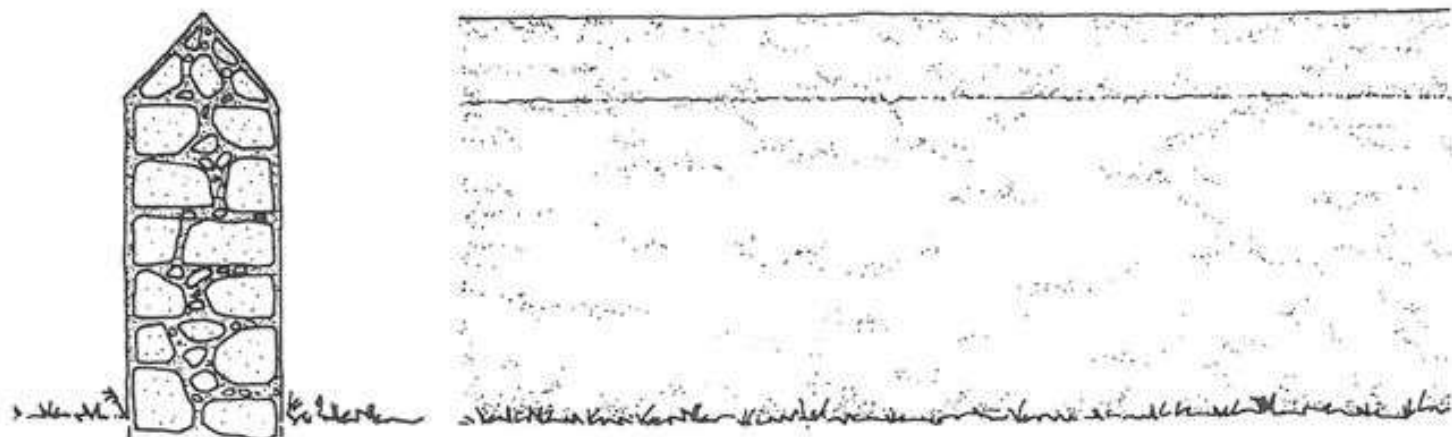
La maçonnerie appareillée est hourdée de chaux. Les pierres, rectangulaires, sont posées sur la face la plus large et arasées à chaque rang de pose. Les pierres de la couvertine sont taillées grossièrement.



mur de clôture

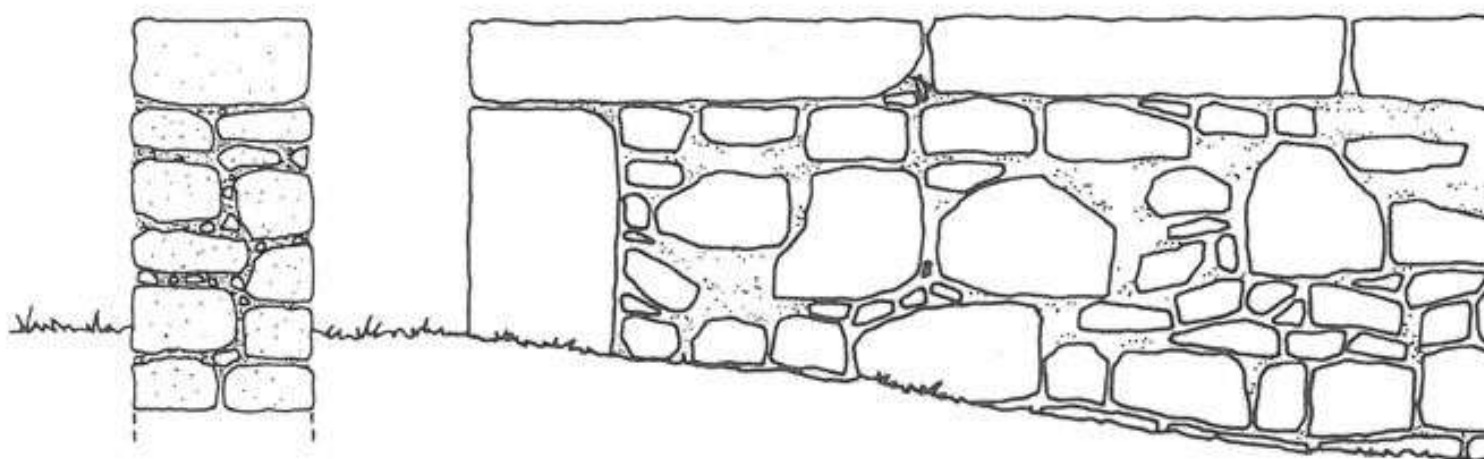
40

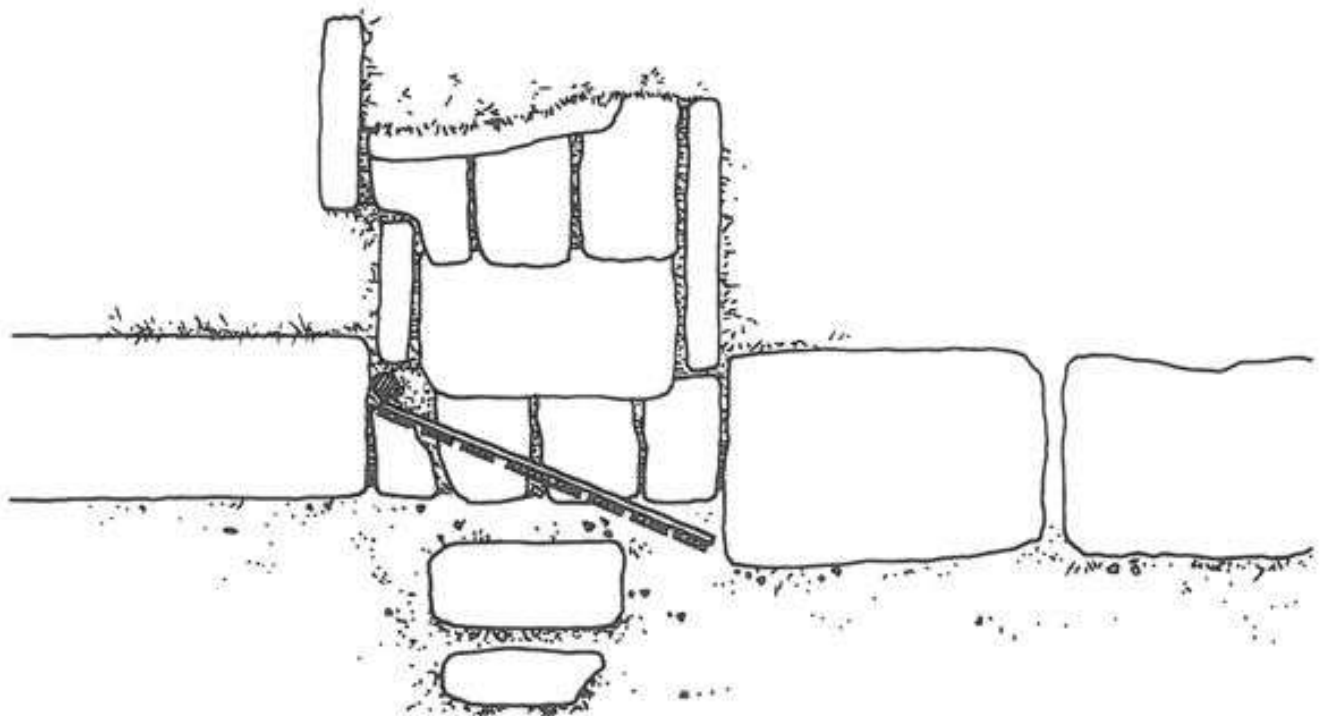
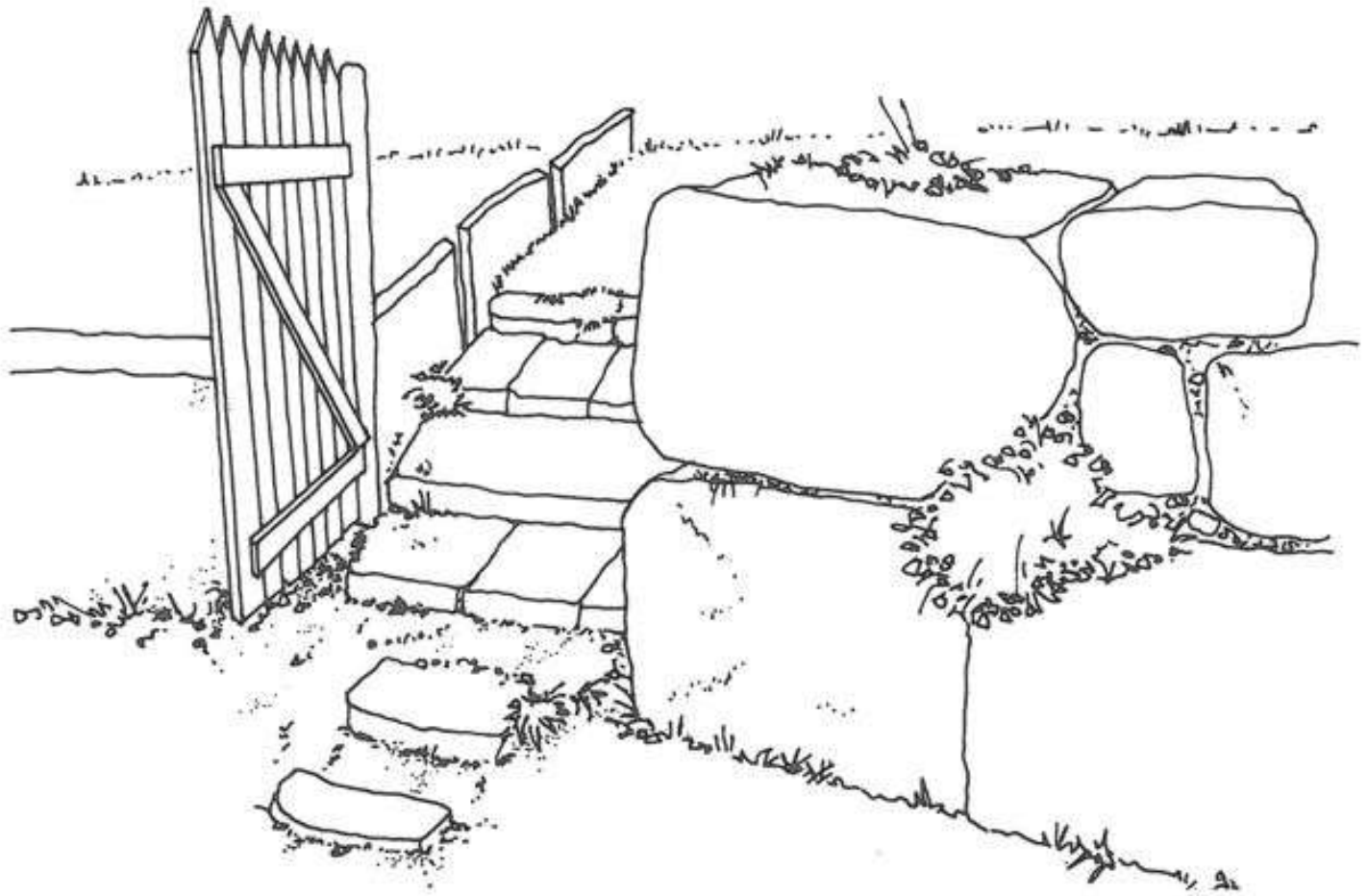
Les murs de clôture sont crépis d'un mortier épais sur toutes les faces. L'arase du mur est en pointe.



mur de fumière

Les murets sont construits en maçonnerie de pierre tout-venant. Des blocs massifs sont taillés grossièrement pour les pierres d'angle et pour la couvertine.

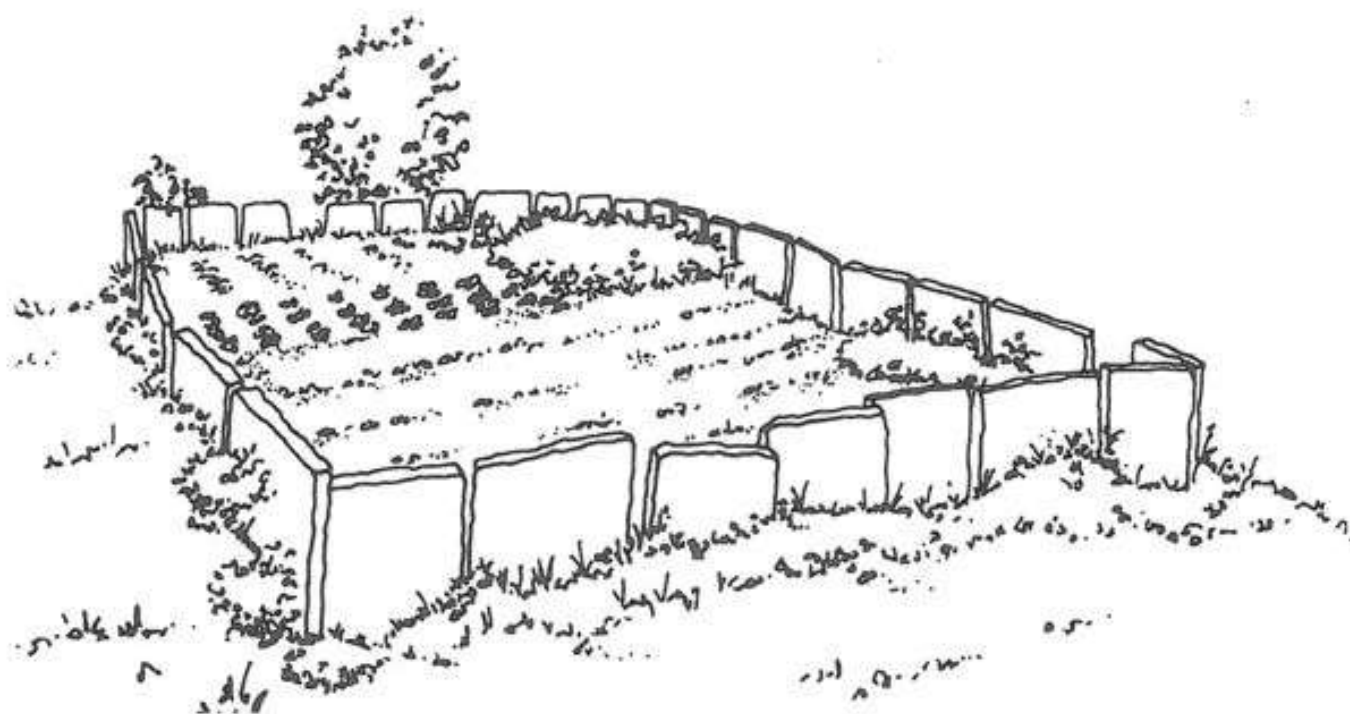




plan

pierres debout ou "palets"

Les palets sont des pierres plates plantées à une profondeur d'environ 40 à 50 cm. Elles sont d'une hauteur, à partir du sol, de 60 à 80 cm. Les palets délimitent les potagers. On les trouve principalement sur la commune de Jarsy.



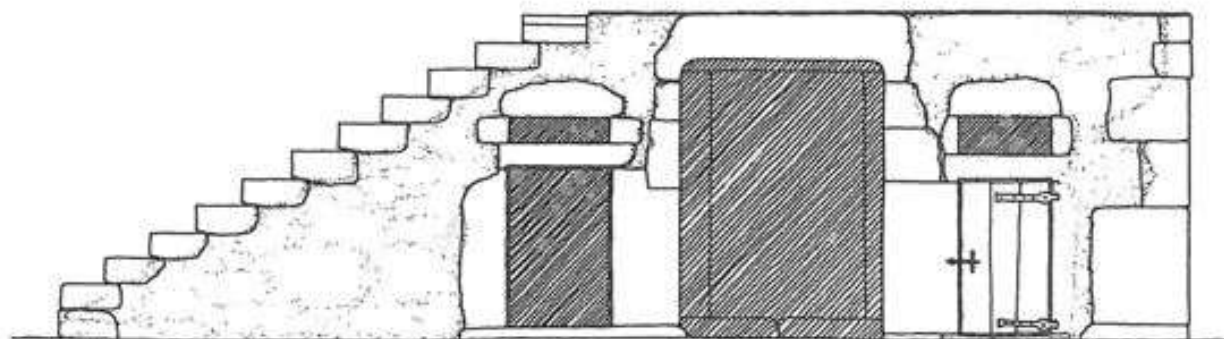
4.2. Escaliers et passages couverts

escalier et passage couvert

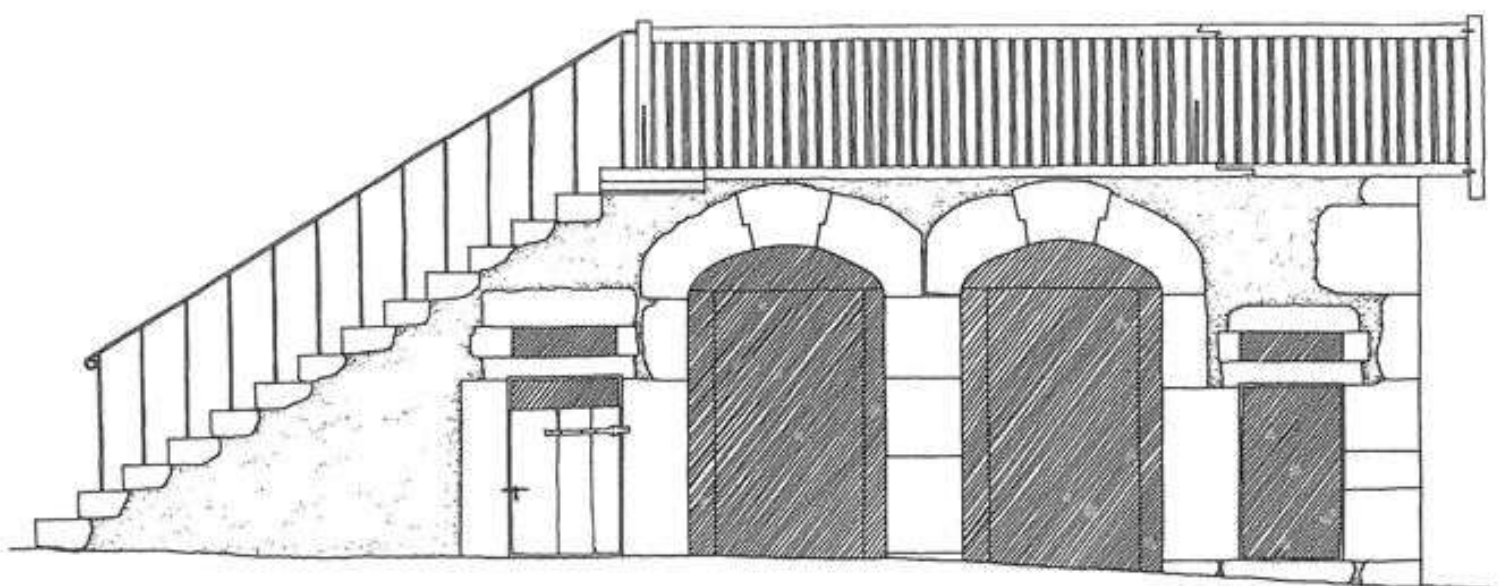
44

L'escalier dessert l'habitation. Chaque marche est un bloc de pierre taillée. D'un côté, la marche est fichée dans le mur gouttereau, de l'autre, elle repose sur le mur maçonné. La plus haute marche, plus large, débordé du mur.

L'escalier et le balcon abritent deux espaces réservés aux animaux. Au centre, un passage conduit à la cave.



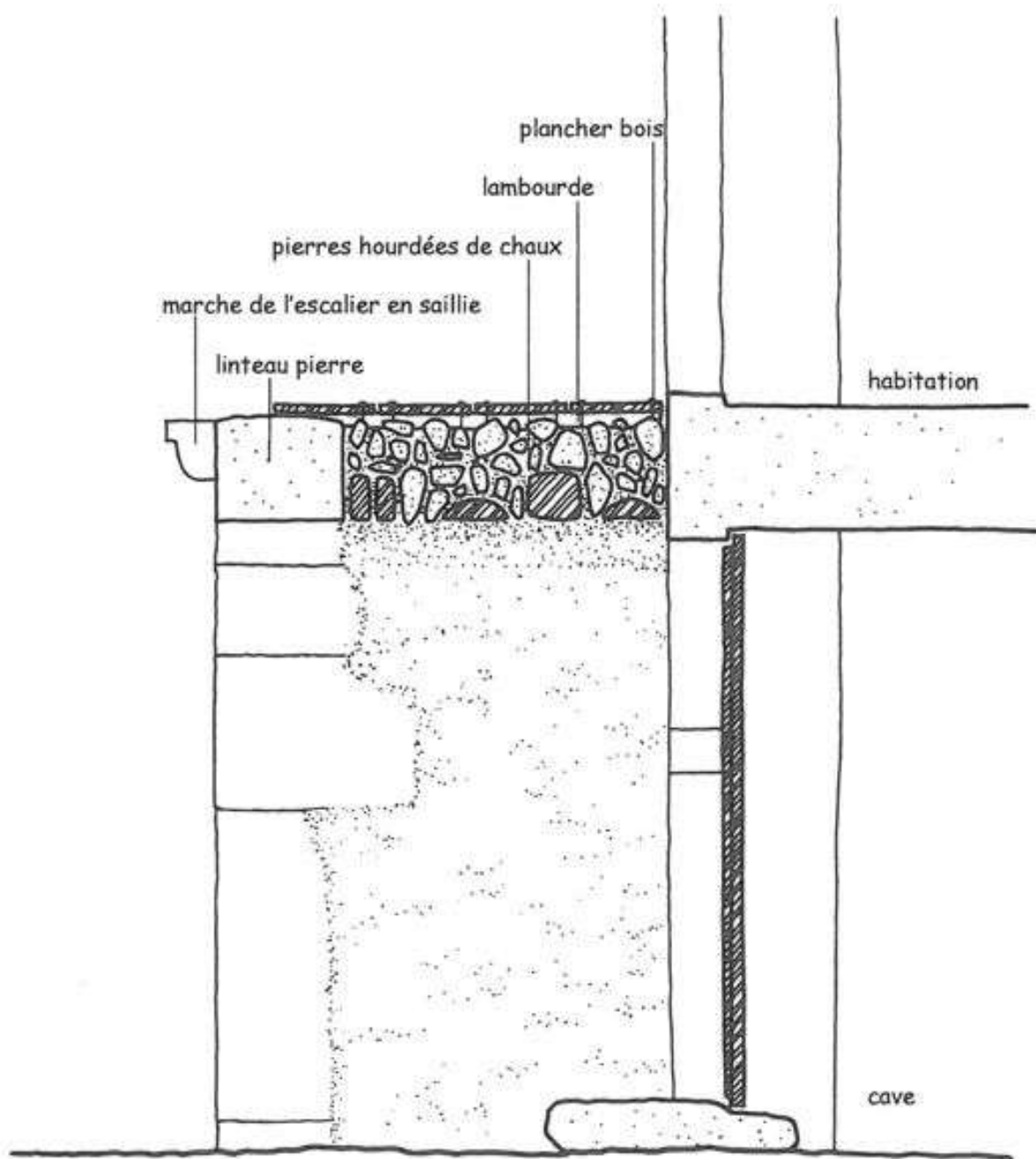
Deux passages voûtés conduisent aux caves. Les linteaux cintrés présentent une clef de voûte en pierre calcaire taillée.



balcon et passage couvert

45

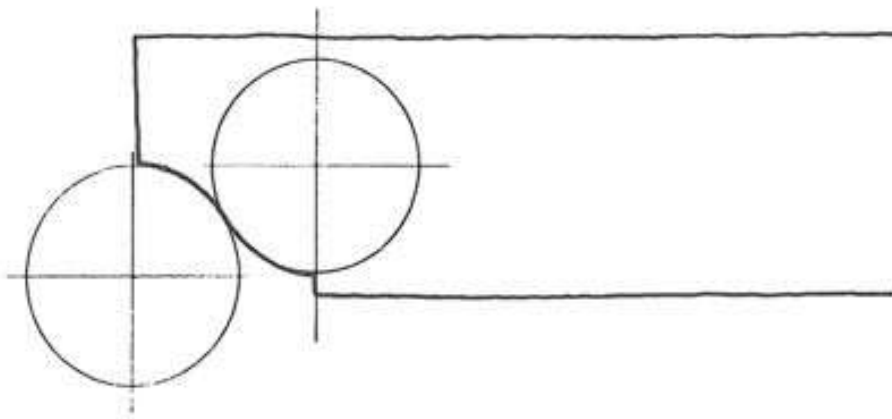
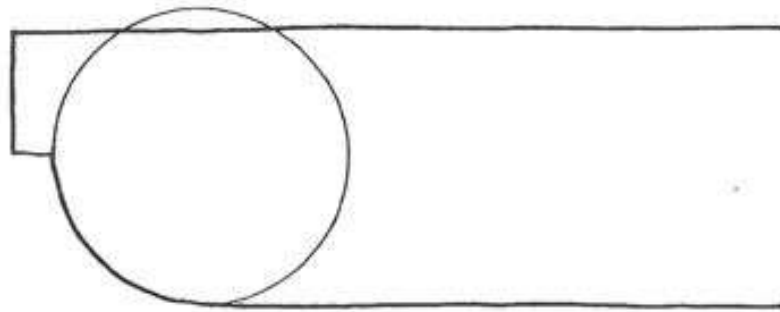
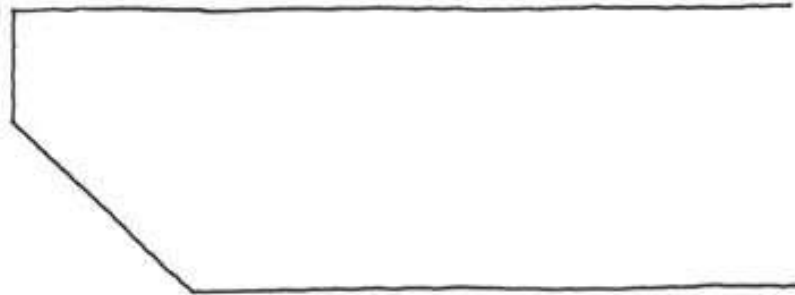
Le plafond du passage couvert est composé de pièces de bois sur lesquelles repose un lit de pierres hourdées de chaux. Le plancher du balcon est un cours de planches cloué sur des lambourdes.



marche d'escalier en saillie

46

La plus haute marche de l'escalier en pierre taillée débordé du nu du mur (voir coupe page précédente). Sa partie inférieure est le plus souvent ouvragée selon trois modèles que l'on rencontre fréquemment.

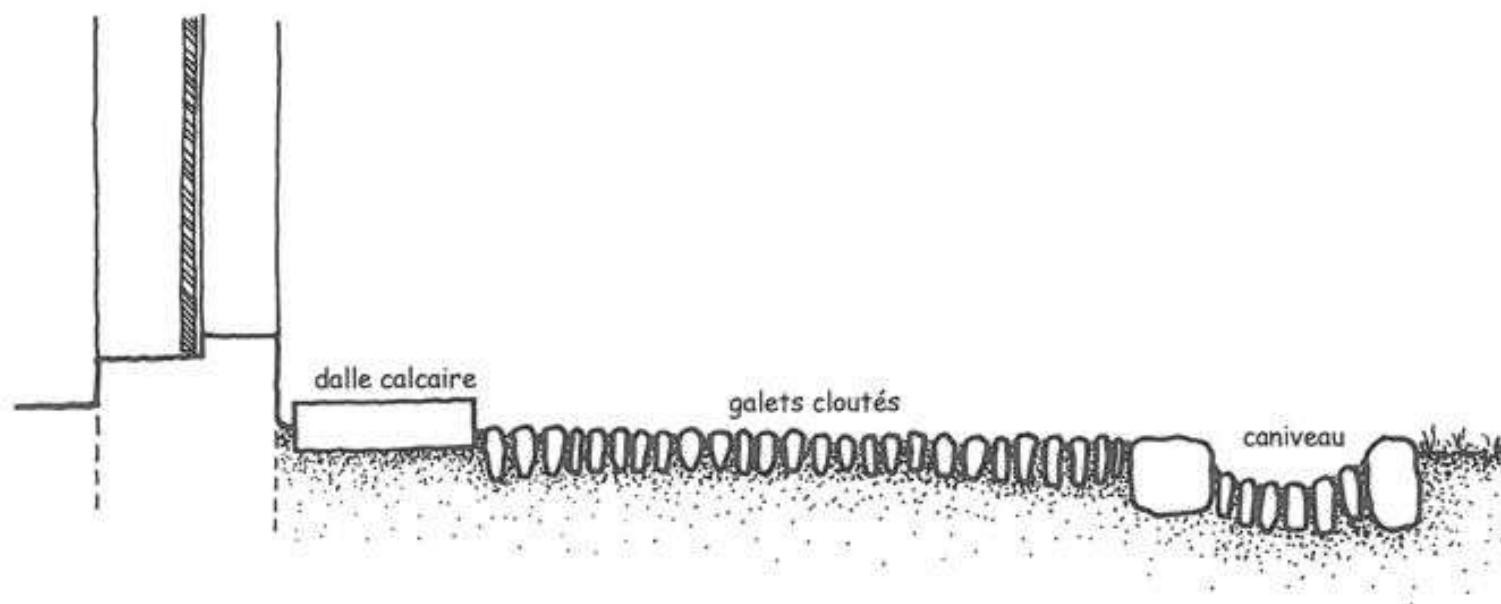
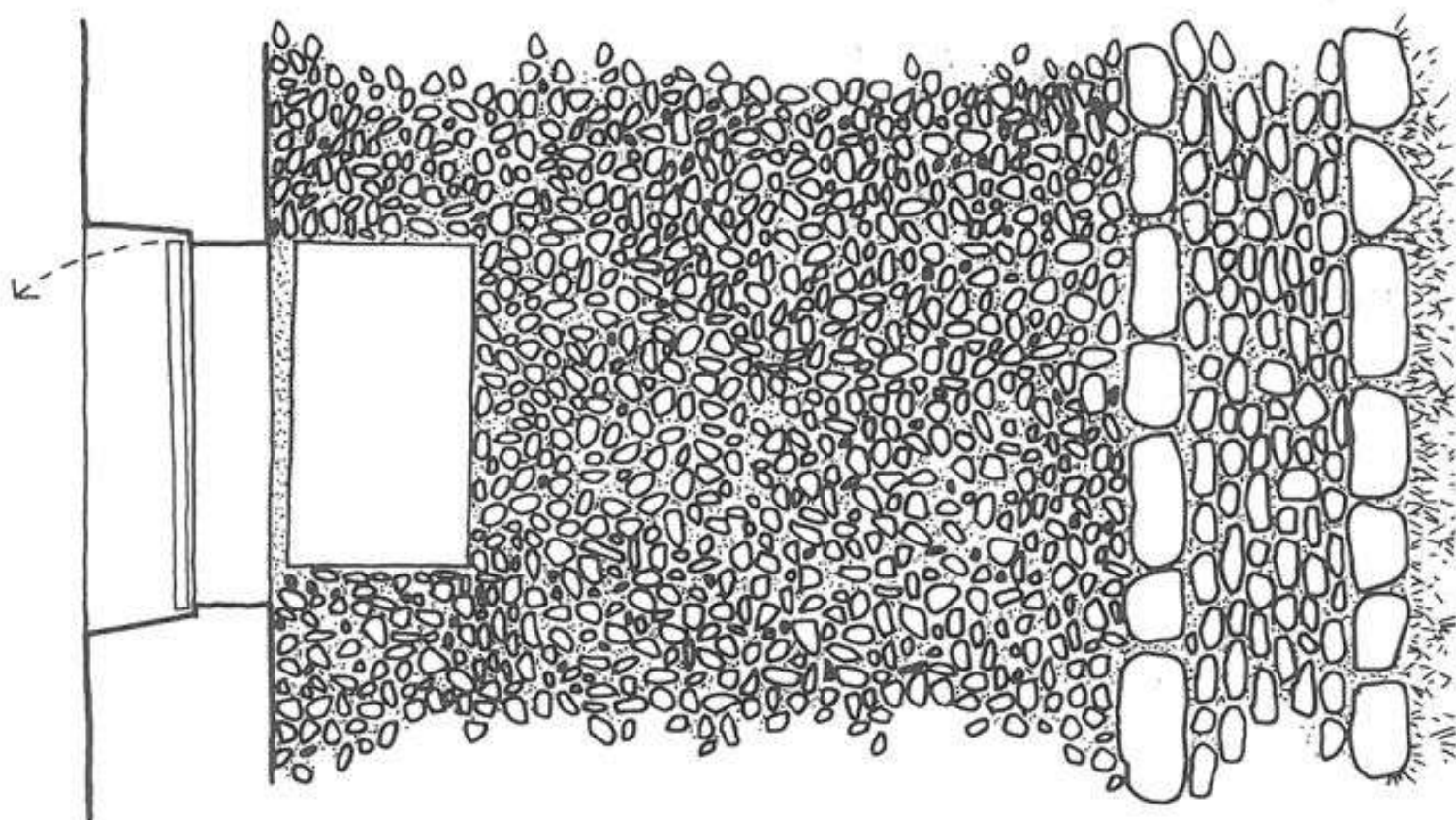


4.3. Calades

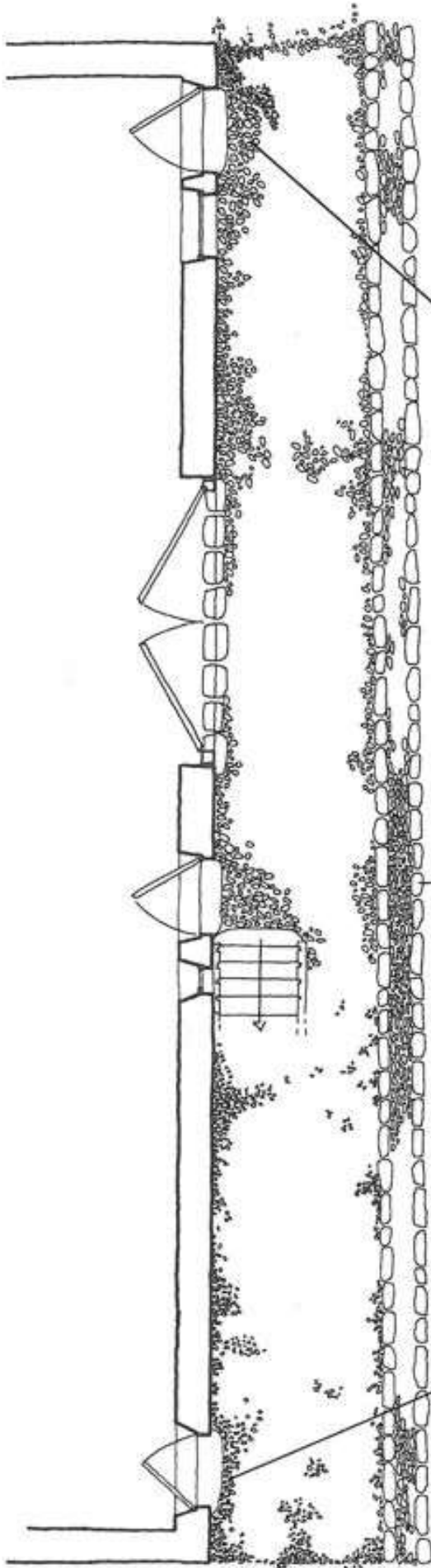
calade et seuil de porte

48

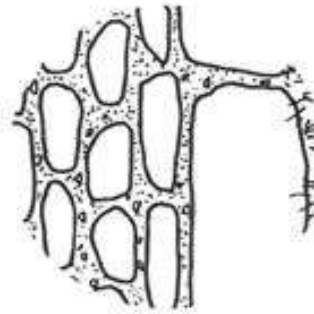
Le seuil est plus élevé que le niveau de la calade. Une dalle de calcaire taillée est disposée devant la porte. Les galets "tête de chat" sont cloutés dans un mortier très maigre. Le caniveau, placé à l'aplomb de l'égout, délimite la calade.



La calade est disposée le long de la façade de la maison. La taille des éléments varie selon le type d'entrée desservie : galets "têtes de chat" et "tête de chien". La calade est délimitée par un caniveau situé à l'aplomb de l'égout.



seuil de l'écurie et de la grange : galets "tête de chien"



Les pierres rectangulaires forment les bordures du caniveau. Les galets sont disposés dans le sens de l'écoulement des eaux, suivant une légère pente.



seuil des caves : galets "tête de chat"

0 50 cm

5. Toiture

Charpente

La charpente est un élément essentiel de l'architecture des Bauges. Le stockage du foin nécessitait de libérer un vaste espace sous toit, ce qui explique des volumes de toit imposants : la hauteur entre l'égout du toit et le faîtage est supérieure à la moitié de la hauteur totale du bâtiment. Autre élément caractéristique de la typologie architecturale : le faîtage est décalé par rapport à l'axe du mur pignon ce qui permet la réalisation d'un grand débord de toit sur un des deux murs gouttereaux.

La forme des toitures est variable. Les toits sont soit à deux pans simples, soit à trois pans, soit à quatre pans avec ou sans demi-croupes. Si la volumétrie des toits est constante, l'assemblage des fermes est variable. On peut distinguer deux types dominants de ferme :

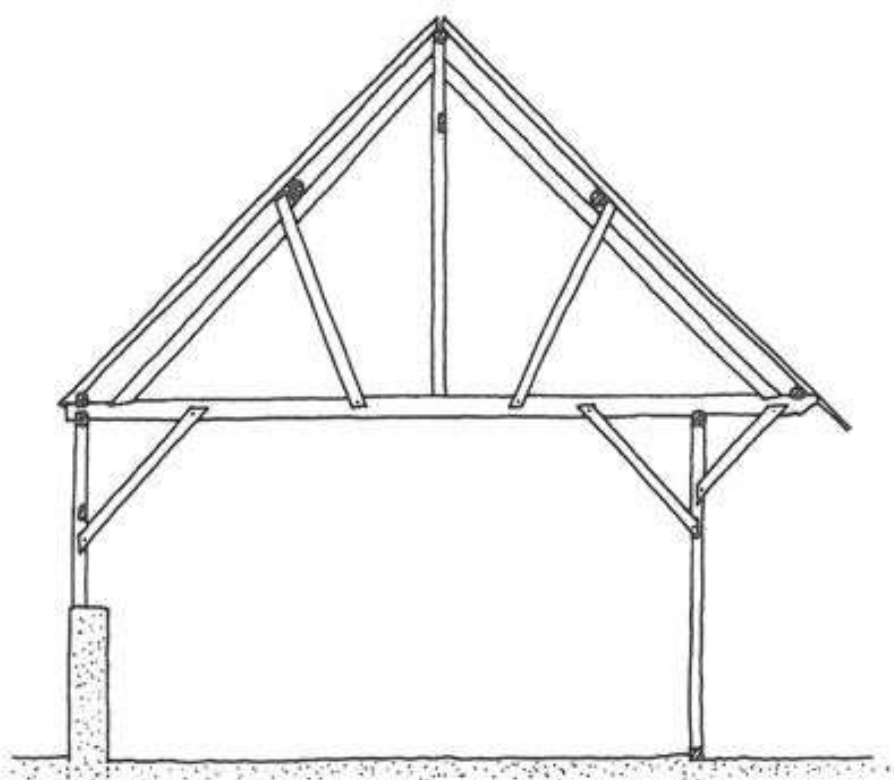
- des fermes dont la triangulation est assurée par deux arbalétriers, un poinçon, un faux-entrait, un entrait et deux potelets ;
- des fermes doublées de poteaux sur lesquels reposent les pannes intermédiaires, divisant les arbalétriers en leur milieu.

Les pannes sablières de la charpente reposent soit directement sur les murs extérieurs, soit sur une structure porteuse en bois.

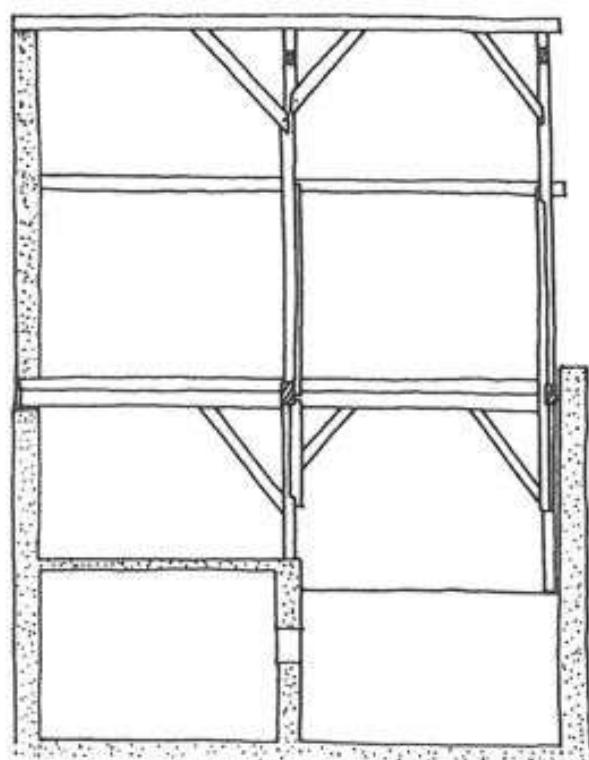
Couverture

Anciennement en chaume, ou en tuiles de bois, les toits sont aujourd'hui le plus souvent couverts de tôles, de tuiles mécaniques, plus rarement en ardoises.

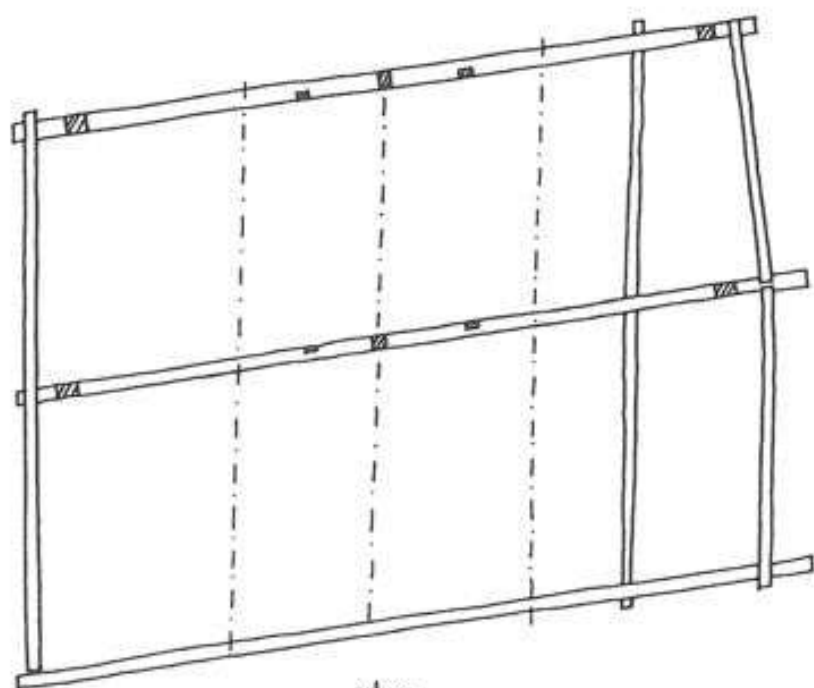
5.1. Charpentes



coupe transversale



coupe longitudinale



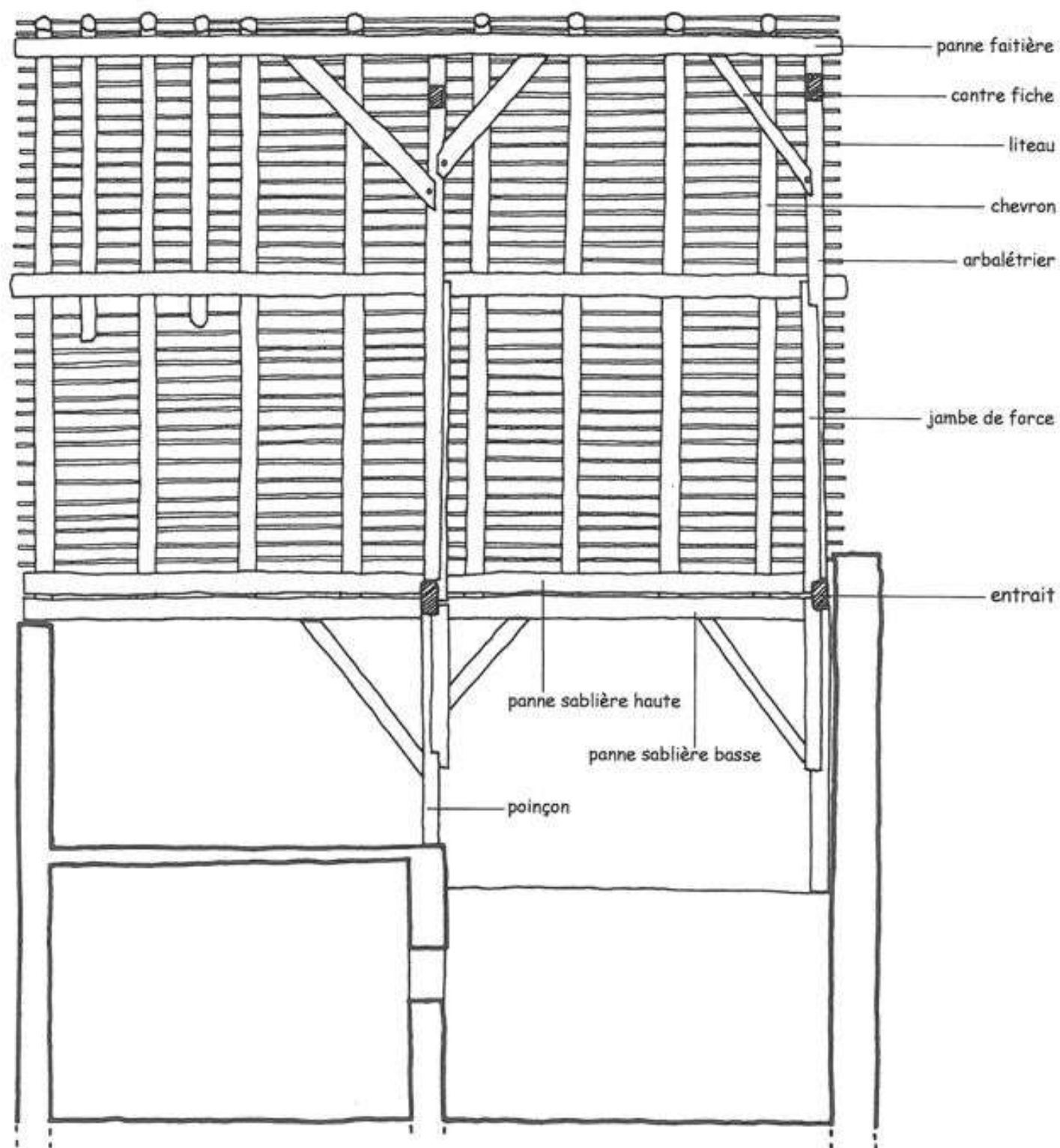
plan

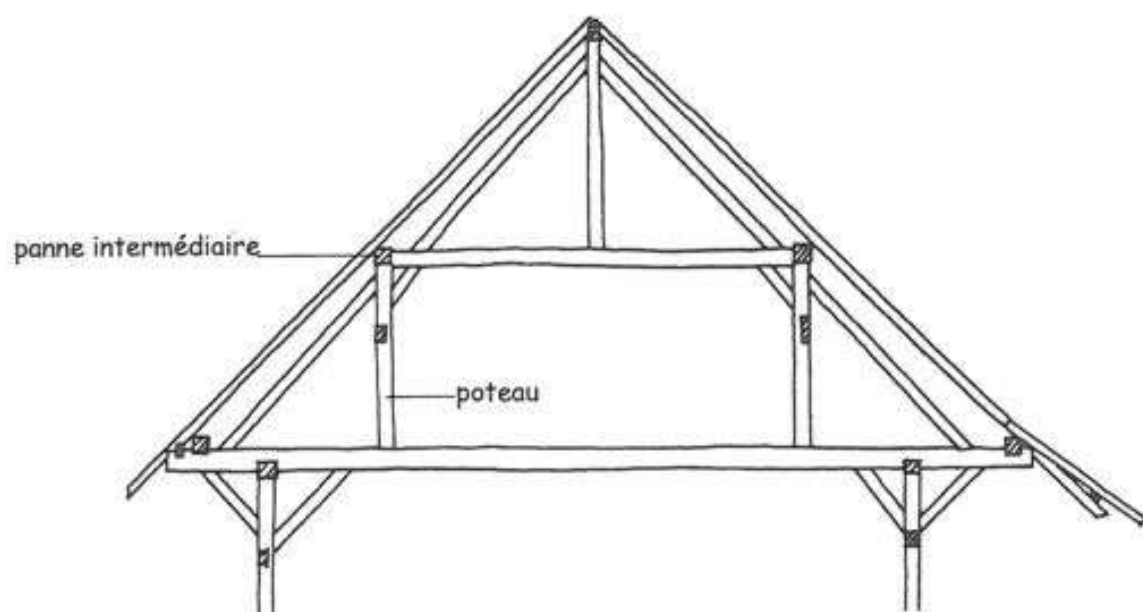
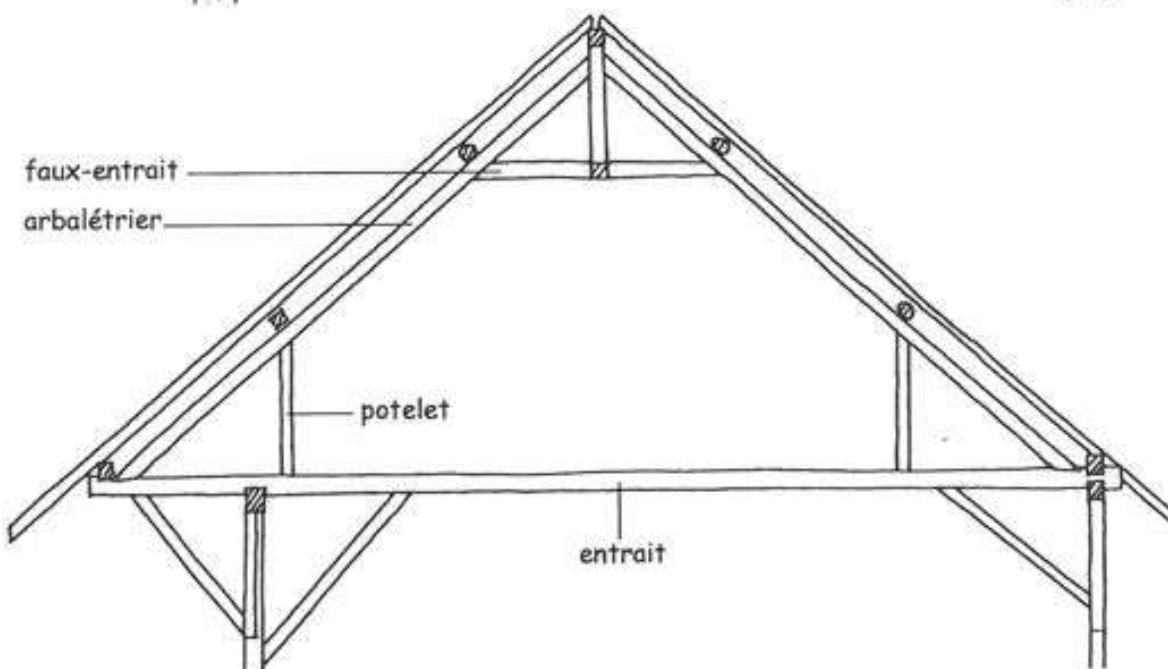
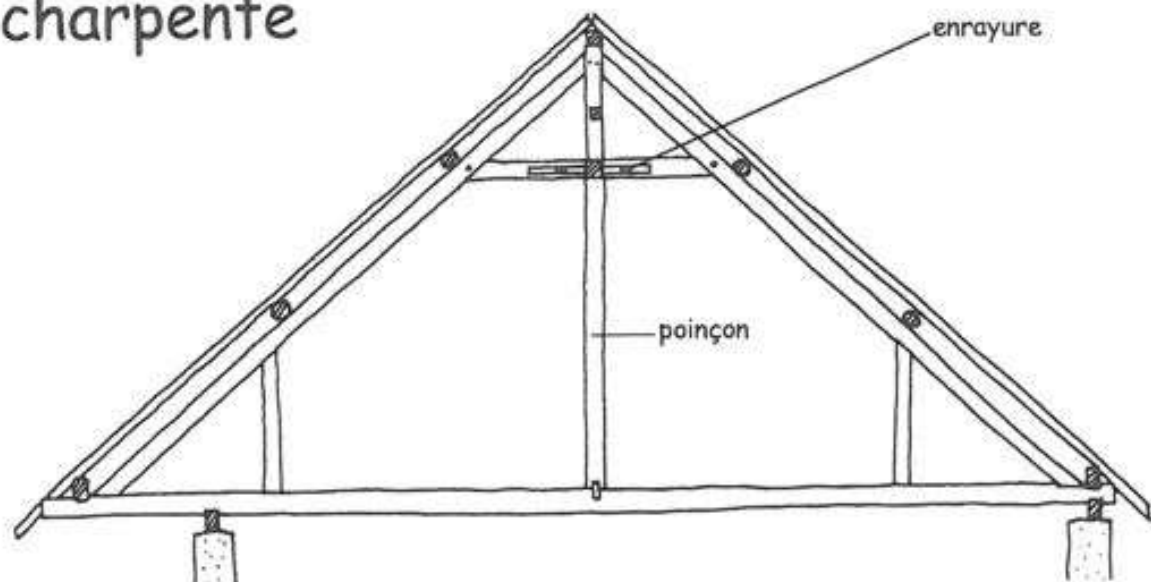
La charpente de cette maison mitoyenne, autrefois recouverte en chaume, date de 1831.

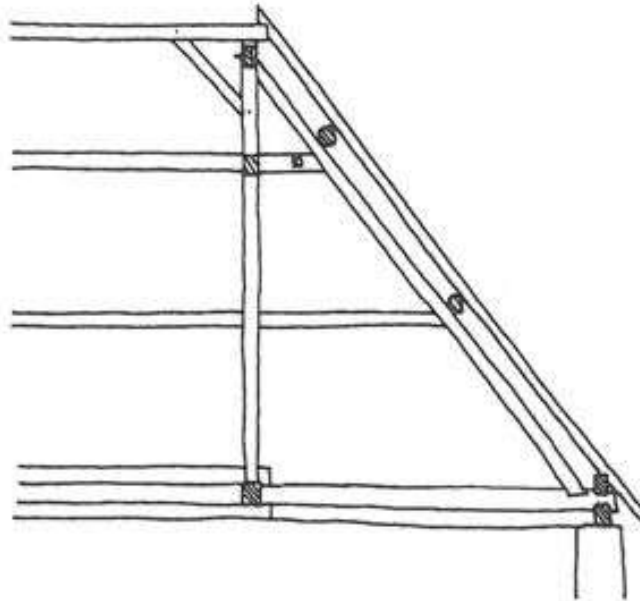
La pente du toit est de 45° .

Les pièces de bois sont seulement délardées.

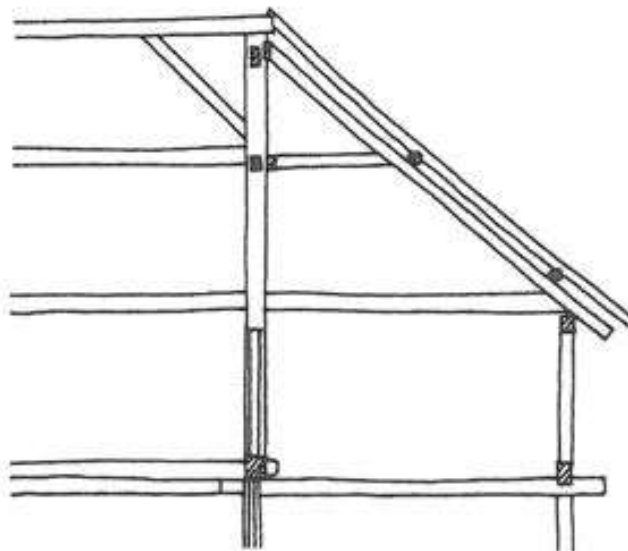
La triangulation est réalisée grâce à deux jambes de force placées entre les arbalétriers et l'entrait.



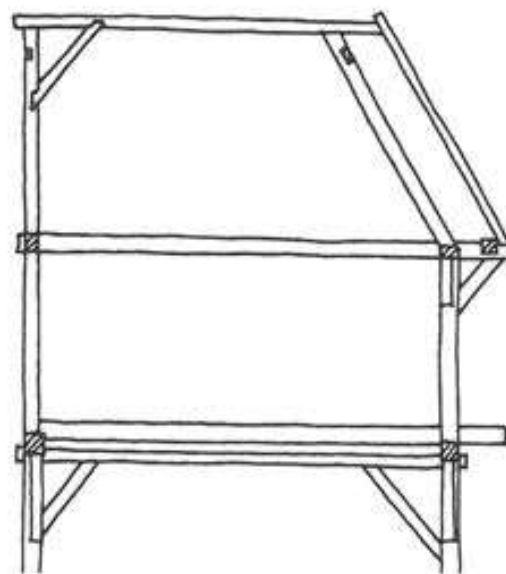




croupe



1/2 croupe

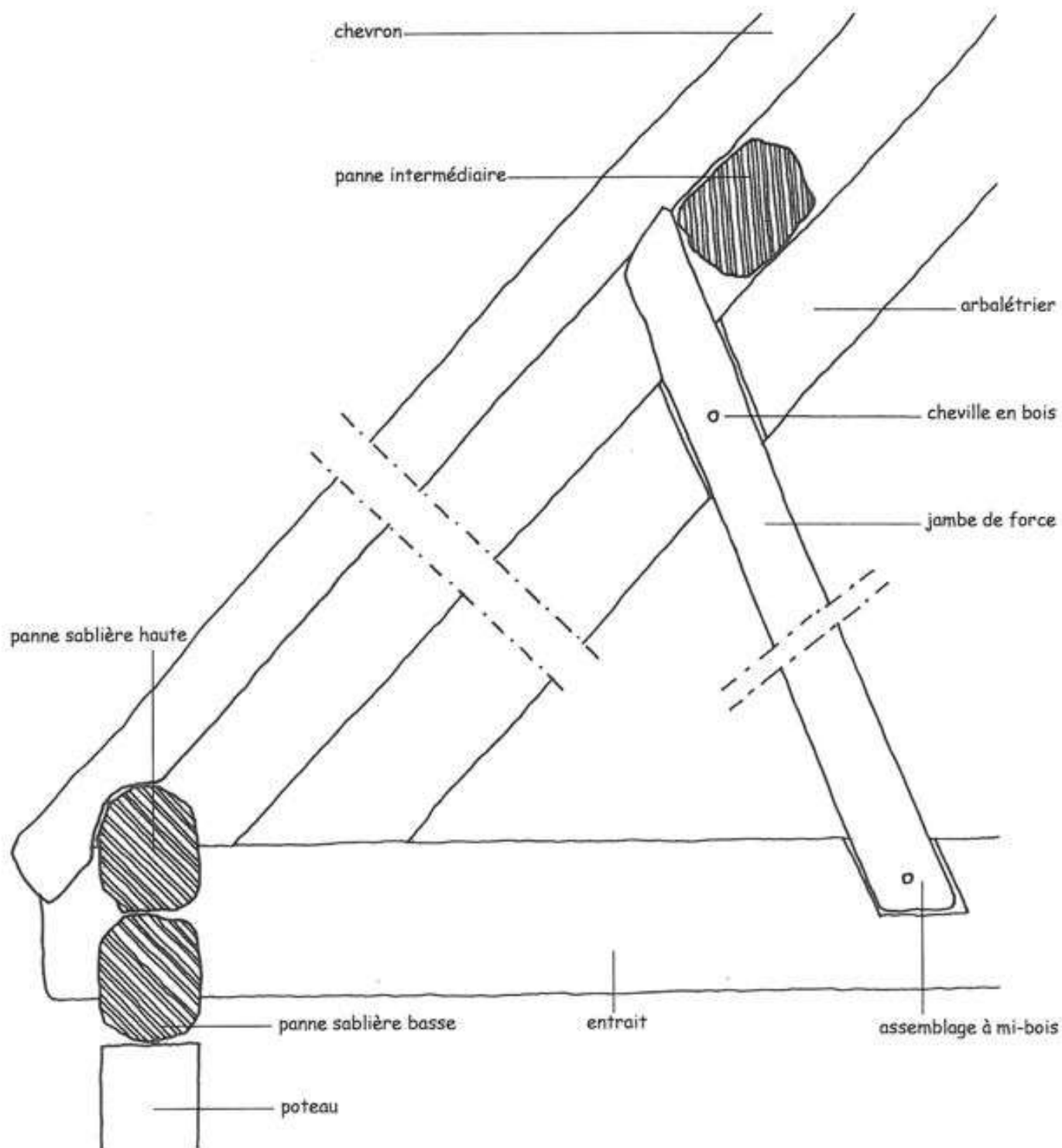


1/2 croupe

charpente - détail d'assemblage

58

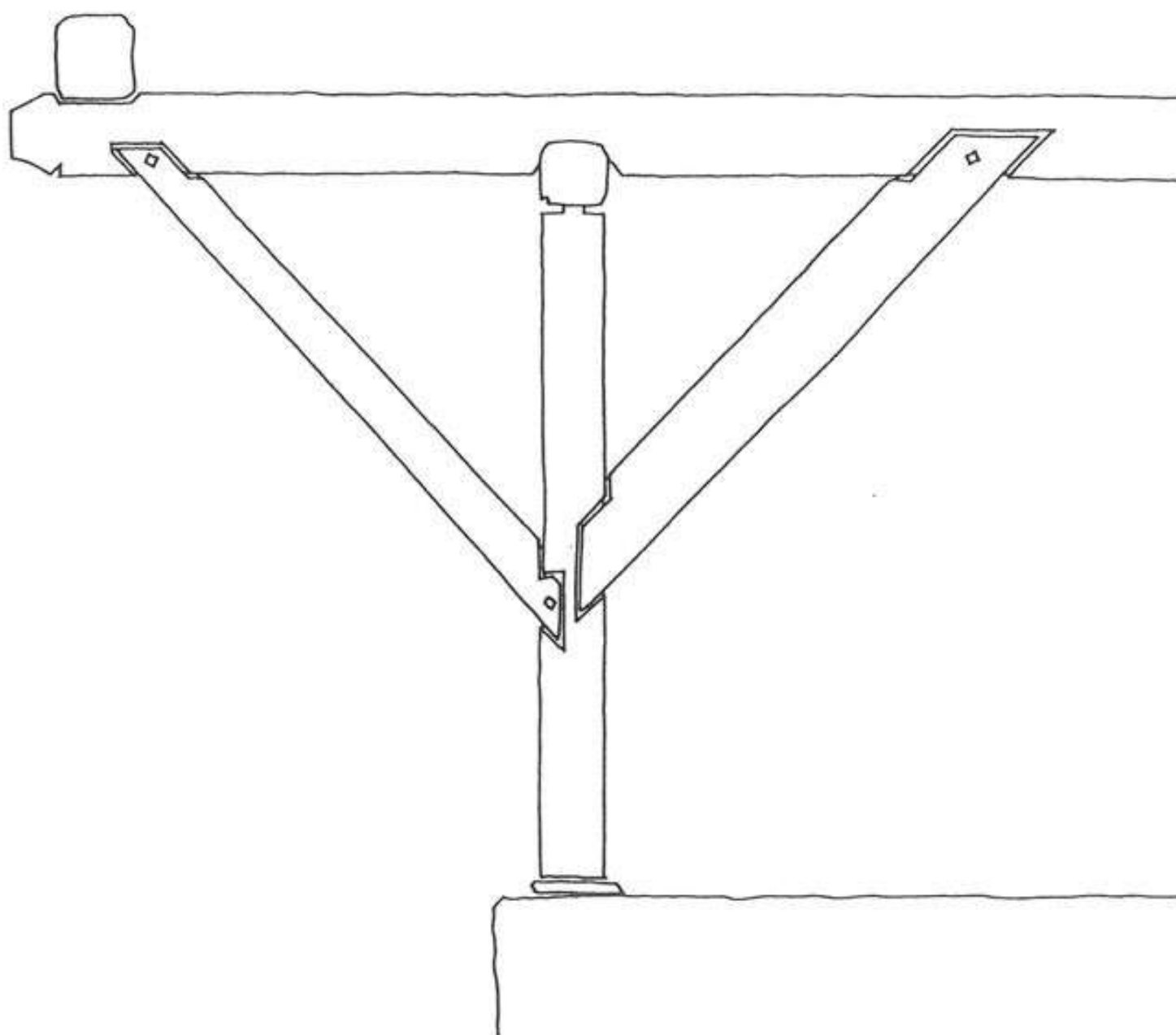
Les jambes de force jouent un double rôle. Elles maintiennent les pannes intermédiaires et reportent leur charge sur l'entrait. Les assemblages des jambes de force sur l'entrait et les arbalétriers sont à mi-bois et sont chevillés.



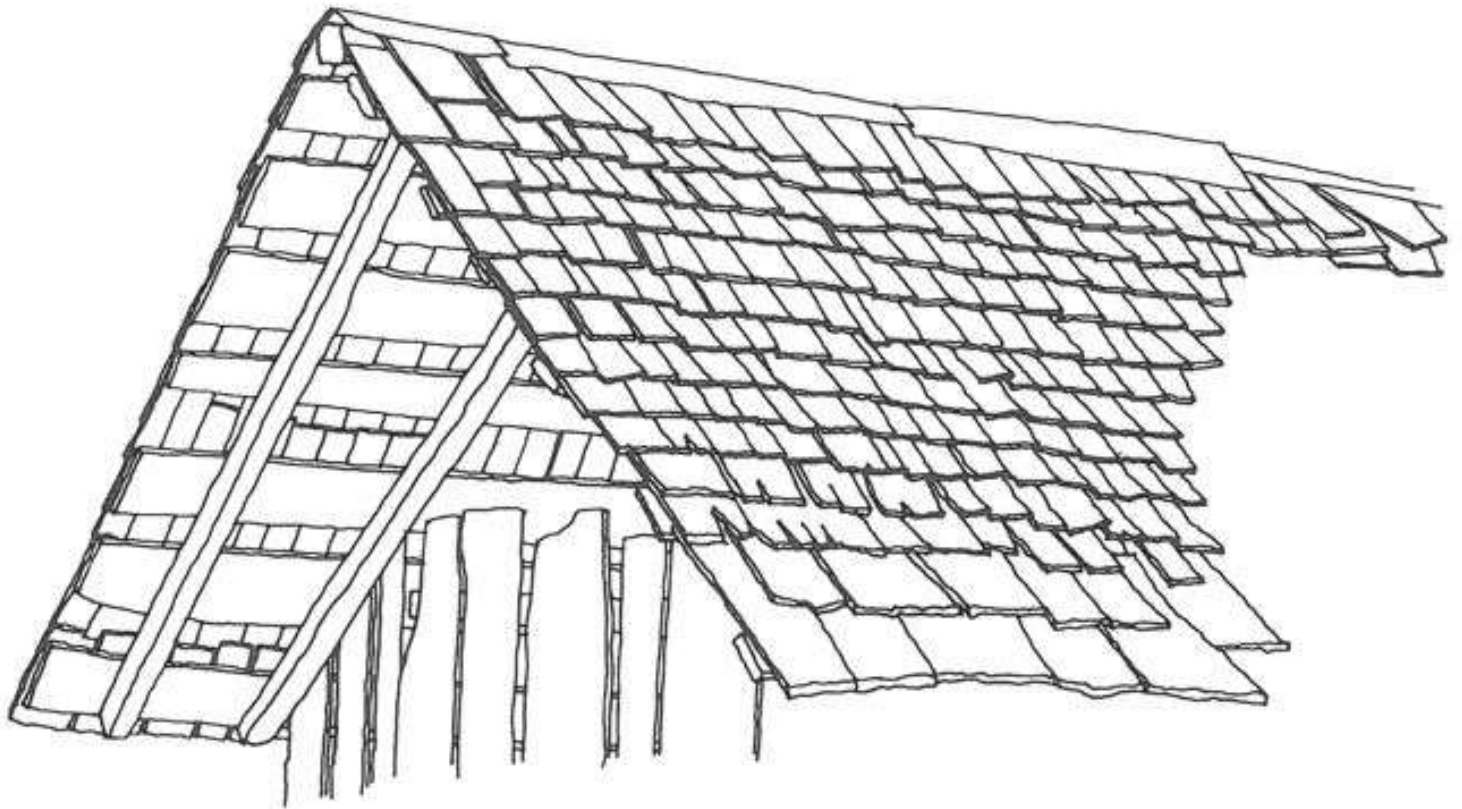
charpente - détail d'assemblage

59

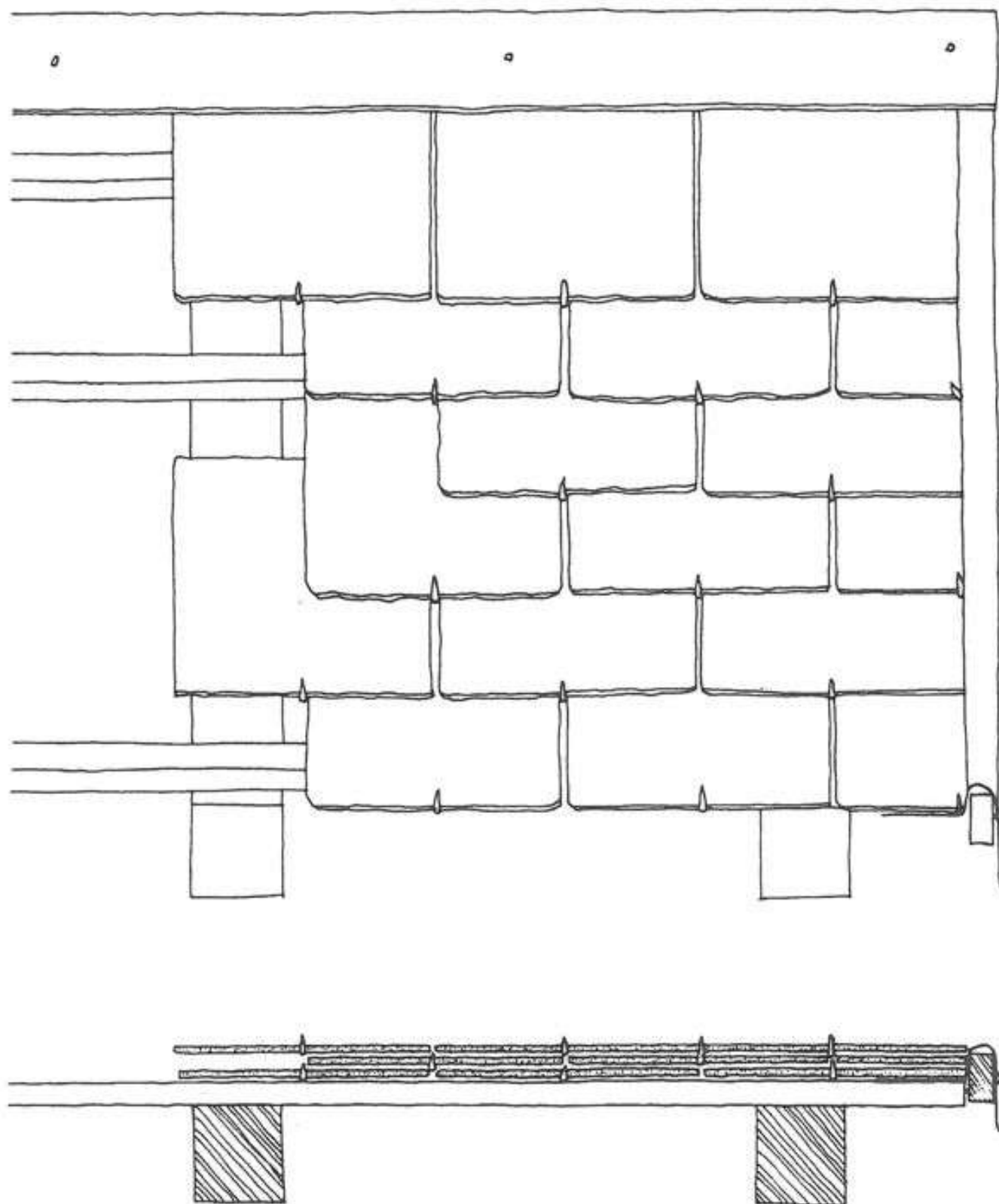
Les assemblages des contre-fiches sont à mi-bois. Elles sont fixées par des chevilles en bois qui traversent de part en part l'assemblage.

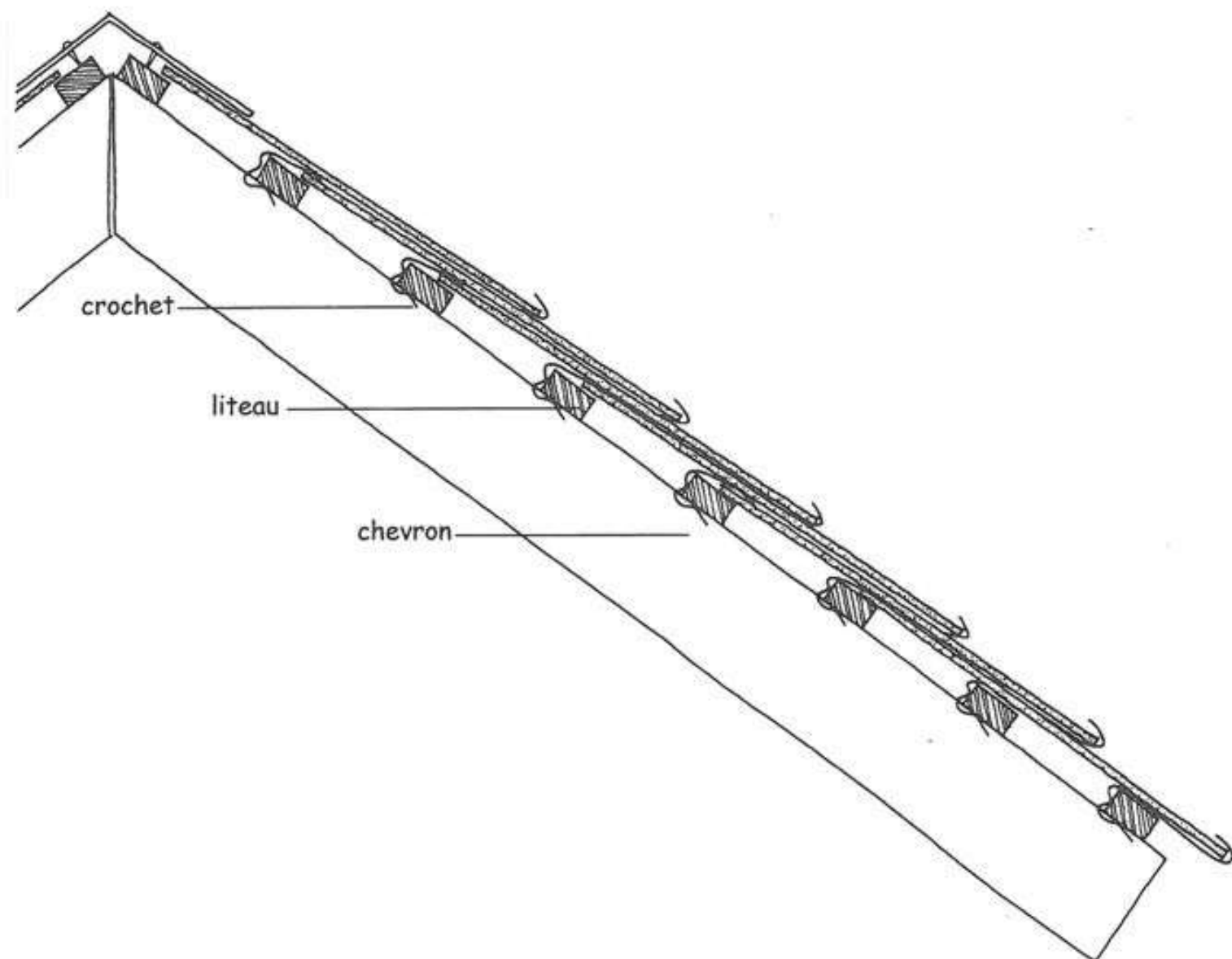


5.2. Couvertures



Couverture en tuiles de bois, Doucy





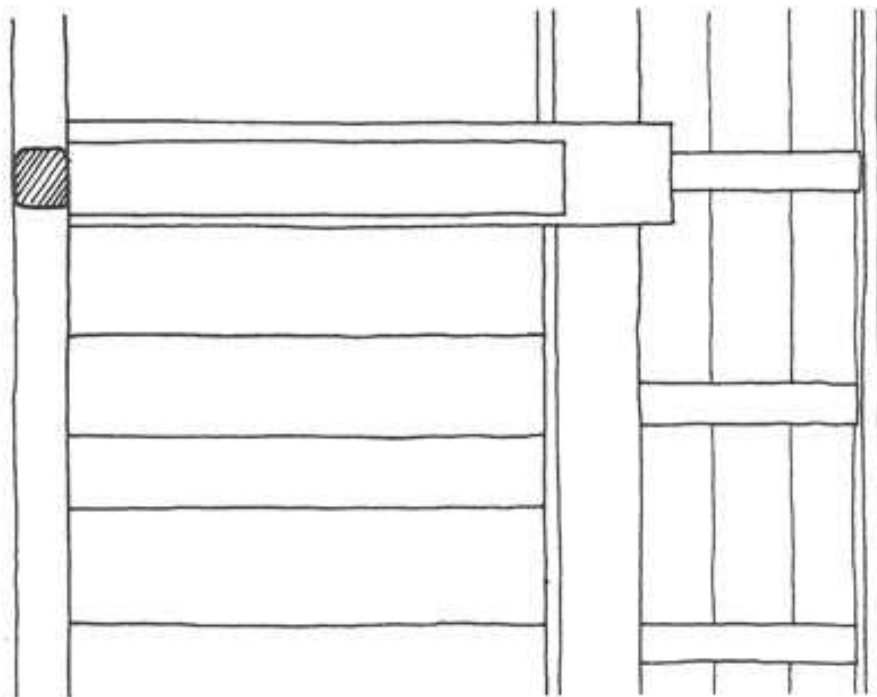
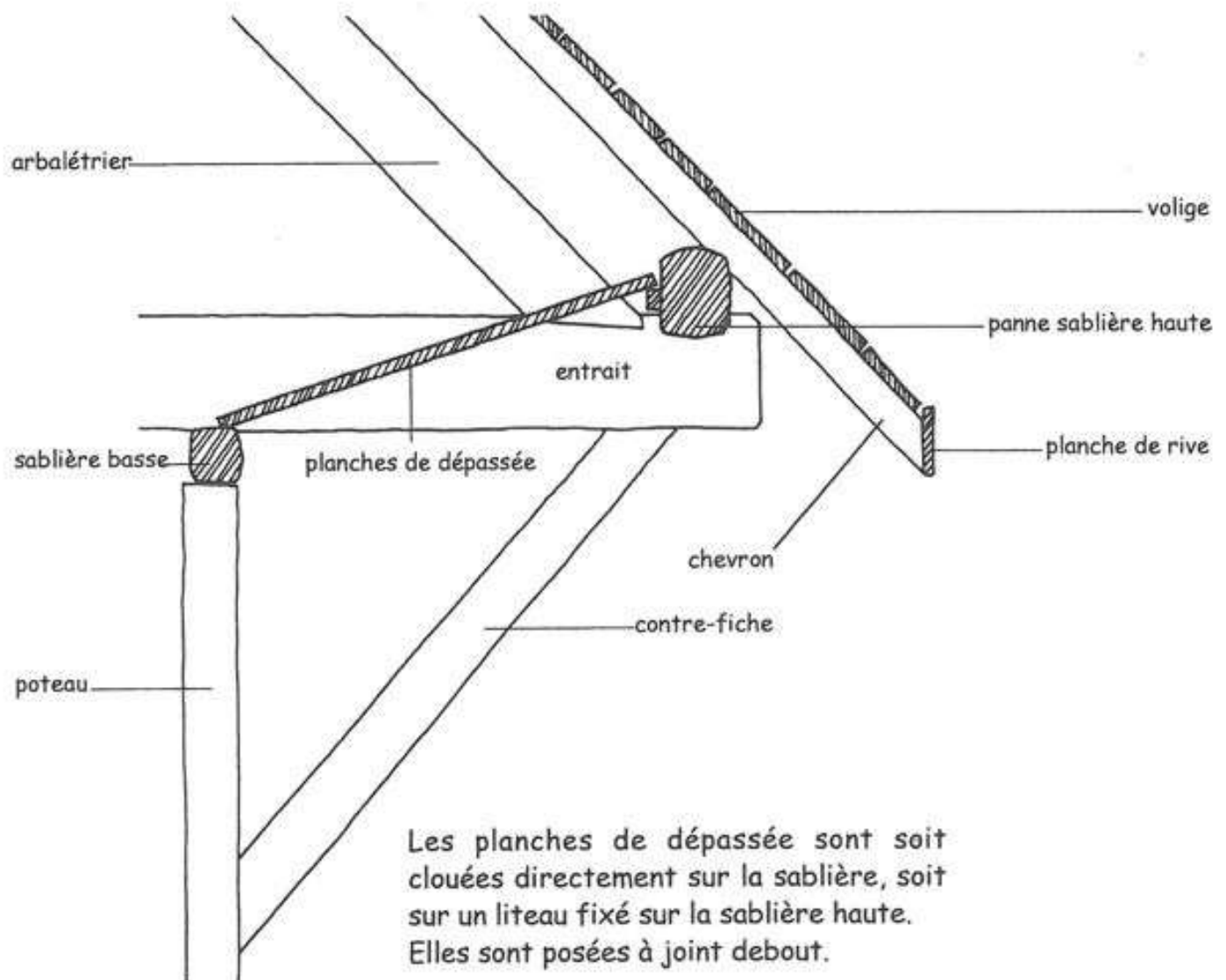
La pose des ardoises est assurée par un crochet double dont une partie est fixée au liteau, l'autre partie retenant l'ardoise. La pose du pureau est au tiers. Les ardoises au niveau du faîtage sont à rang de rencontre recouvertes par une pièce de zinc clouée. La rive de toit est constituée d'une tôle de zinc enroulée et clouée autour du liteau de rive.

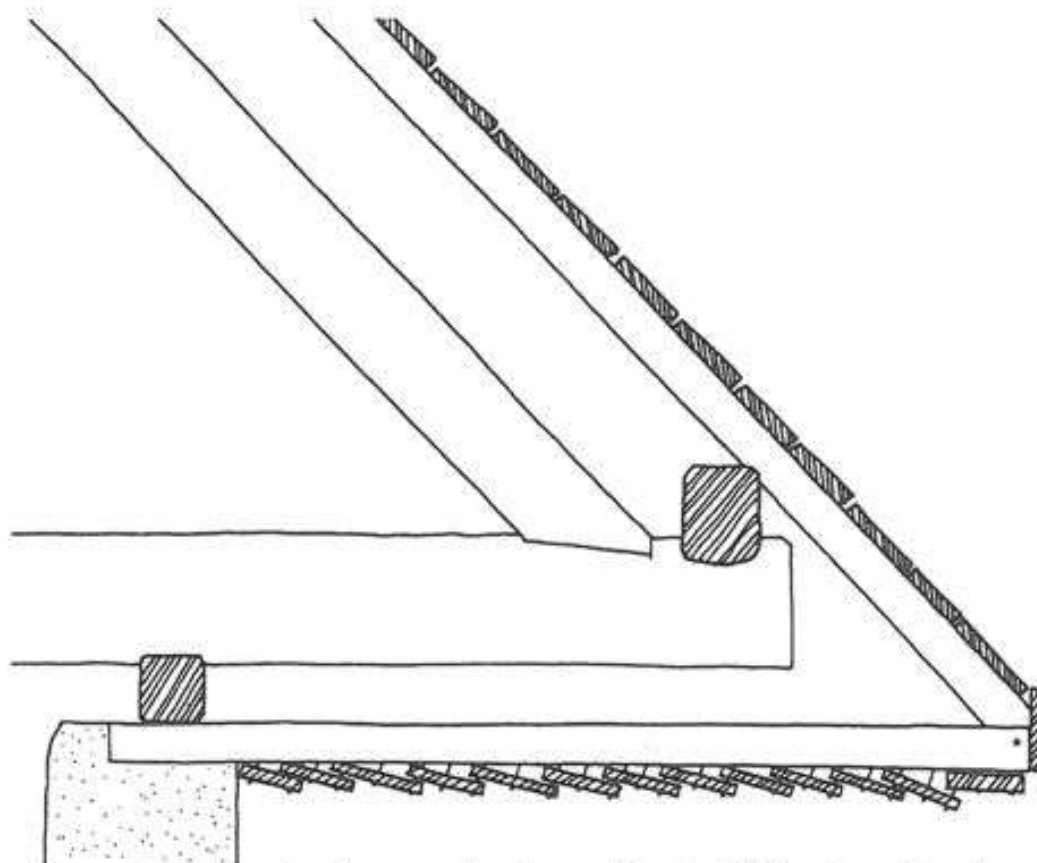
5.3. dépassées de toit



Dépassée de toit, Le Noyer

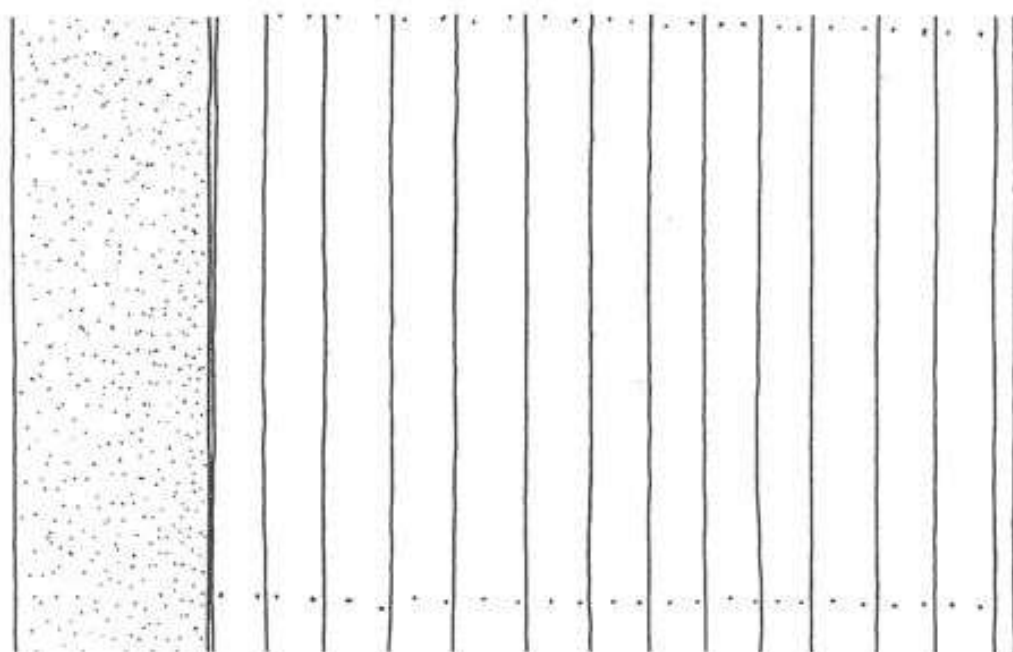
dépassée de toit





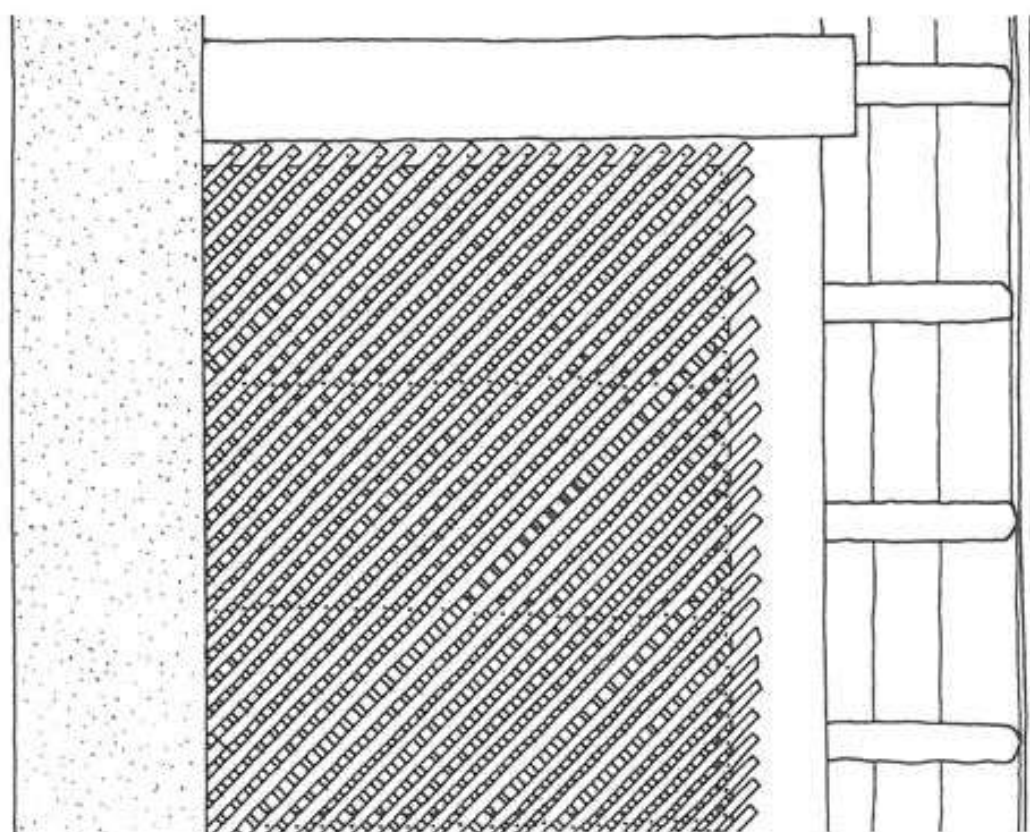
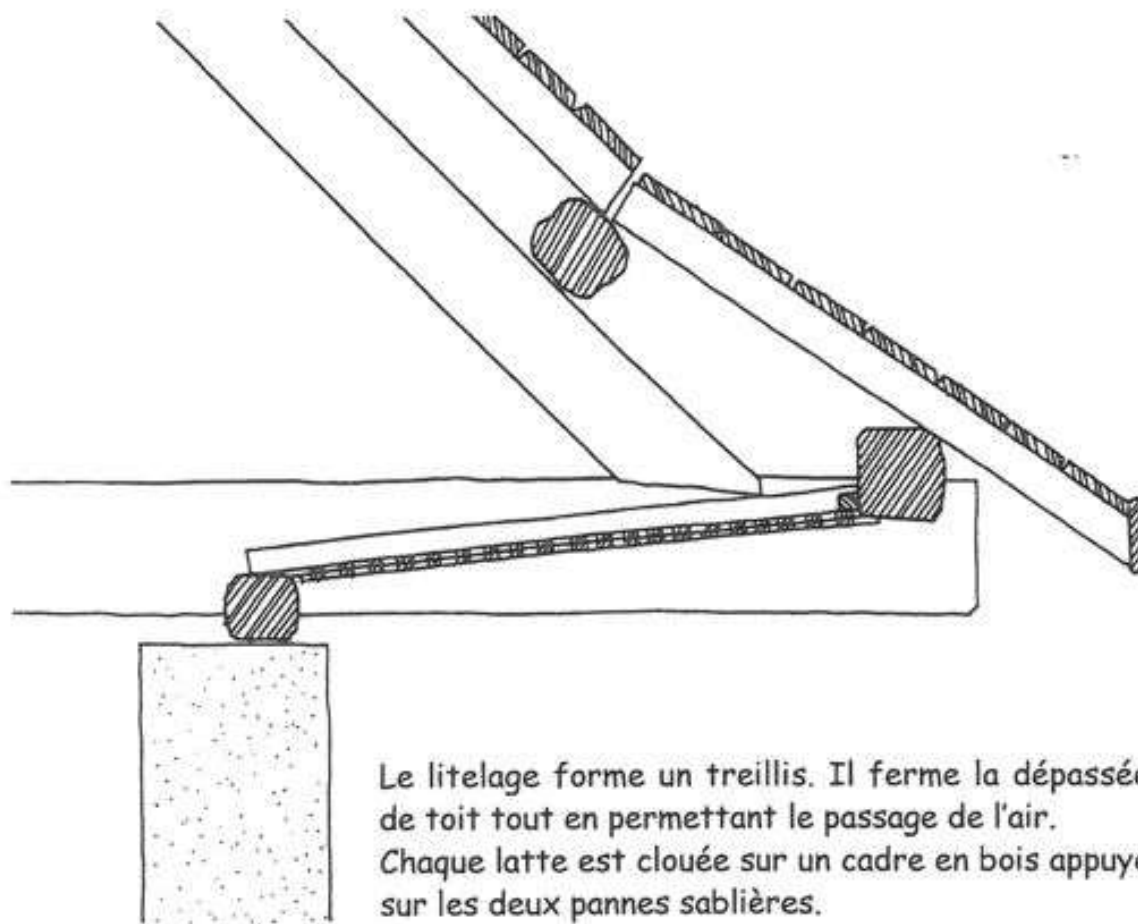
Au-dessus de la partie habitée, les planches, parallèles au mur gouttereau, ferment la dépassée de toit.

Elles sont posées à recouvrement et clouées sur des traverses, elles-mêmes fichées dans le mur gouttereau et clouées au chevron.



0

50 cm



0 50 cm

6. Menuiserie

Portes

On observe trois types de portes :

- les portes d'habitation se distinguent par un travail de menuiserie plus complexe et dont le décor est souvent riche. Les motifs de décoration dépendent souvent de la "patte" de l'artisan. Ce qui explique que l'on trouve des motifs différents selon les villages.
- les portes d'écurie sont toujours réalisées selon un même principe : un cours de planches intérieur vertical cloué à l'aide de pointes rivetées sur un cours de planches horizontal.
- les portes de grange sont construites selon un principe simple. Un cours de planches vertical maintenu par trois traverses horizontales. Le renforcement du cours de planches vertical est assuré soit par des traverses obliques simples, soit par des croix de Saint-André.

Fenêtres et volets

Les fenêtres sont réalisées selon un modèle que l'on rencontre fréquemment : deux ouvrants verticaux disposant chacun de trois carreaux. Le cadre de fenêtre et les parclores sont assemblés à tenon et mortaise et chevillés.

Les volets à persiennes sont les plus courants. Les volets pleins sont plus rares.

Devantures de commerce

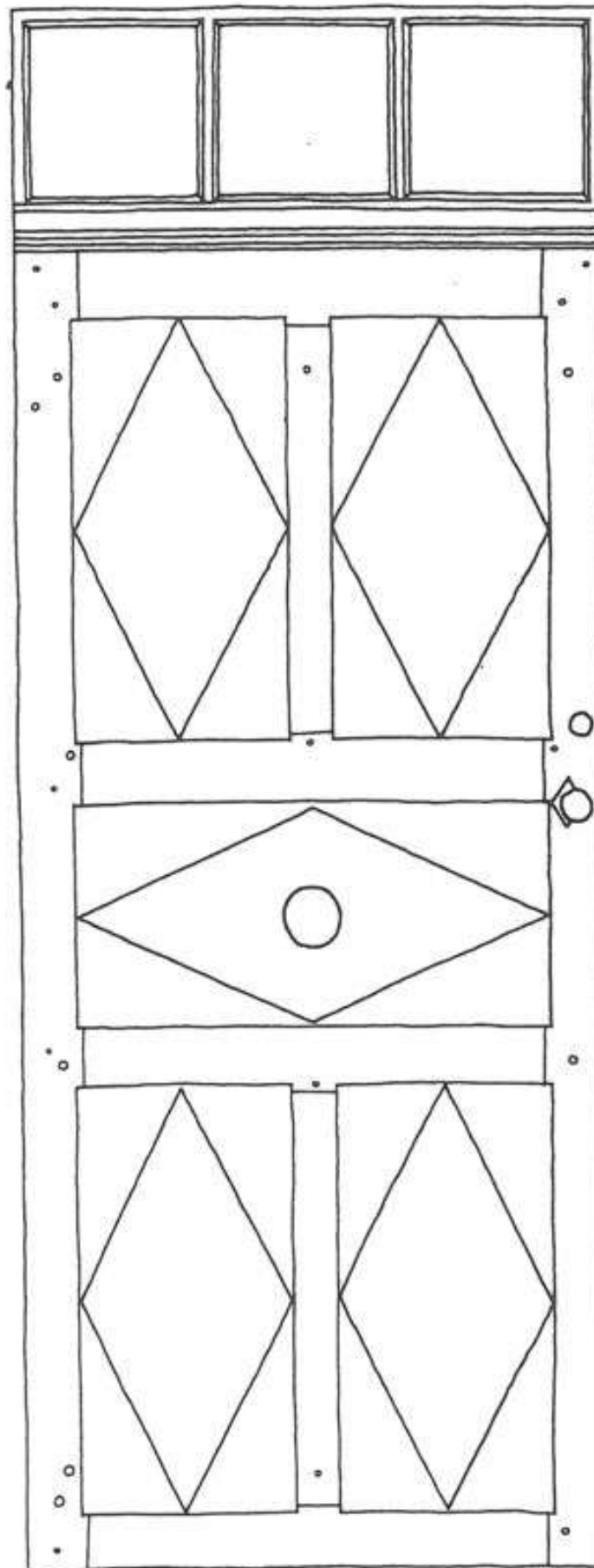
Le rez-de-chaussée de certaines habitations accueillait des commerces. La menuiserie de leurs devantures est souvent soignée.

6.1. Portes

porte d'habitation

72

Le bâti de la porte maintient cinq tables saillantes ornées de losanges également en saillie. Les assemblages du bâti de la porte sont à tenon et mortaise chevillés. La porte dispose d'une imposte à trois carreaux vitrés.



0

50 cm

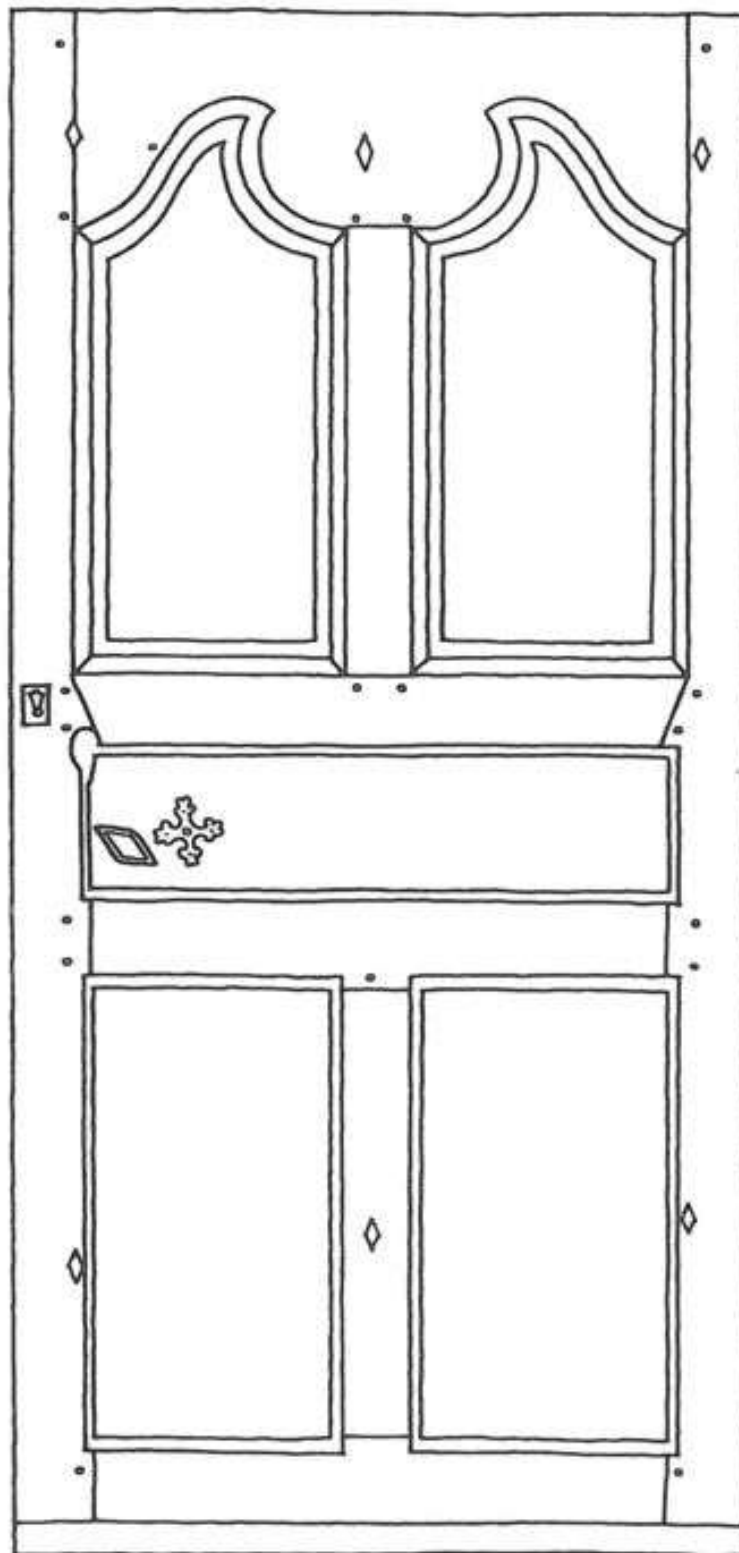
Le Noyer

élévation

porte d'habitation

73

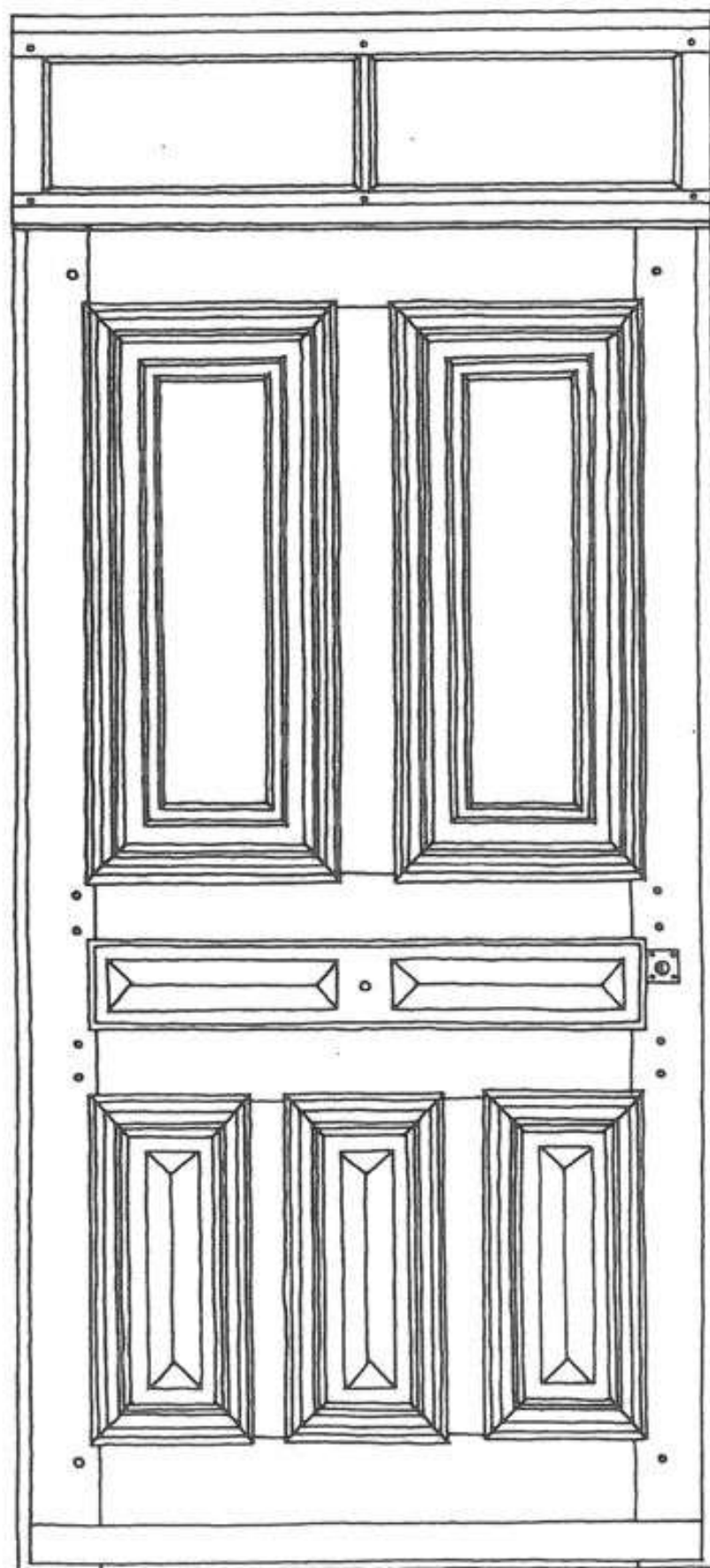
Les deux tables supérieures ont un dessin raffiné, réalisé en creux. Les tables inférieures sont en saillie.

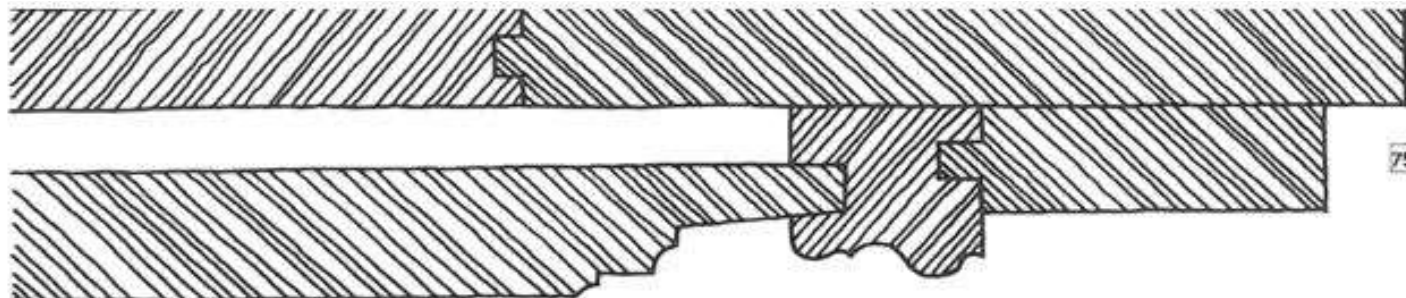


porte d'habitation

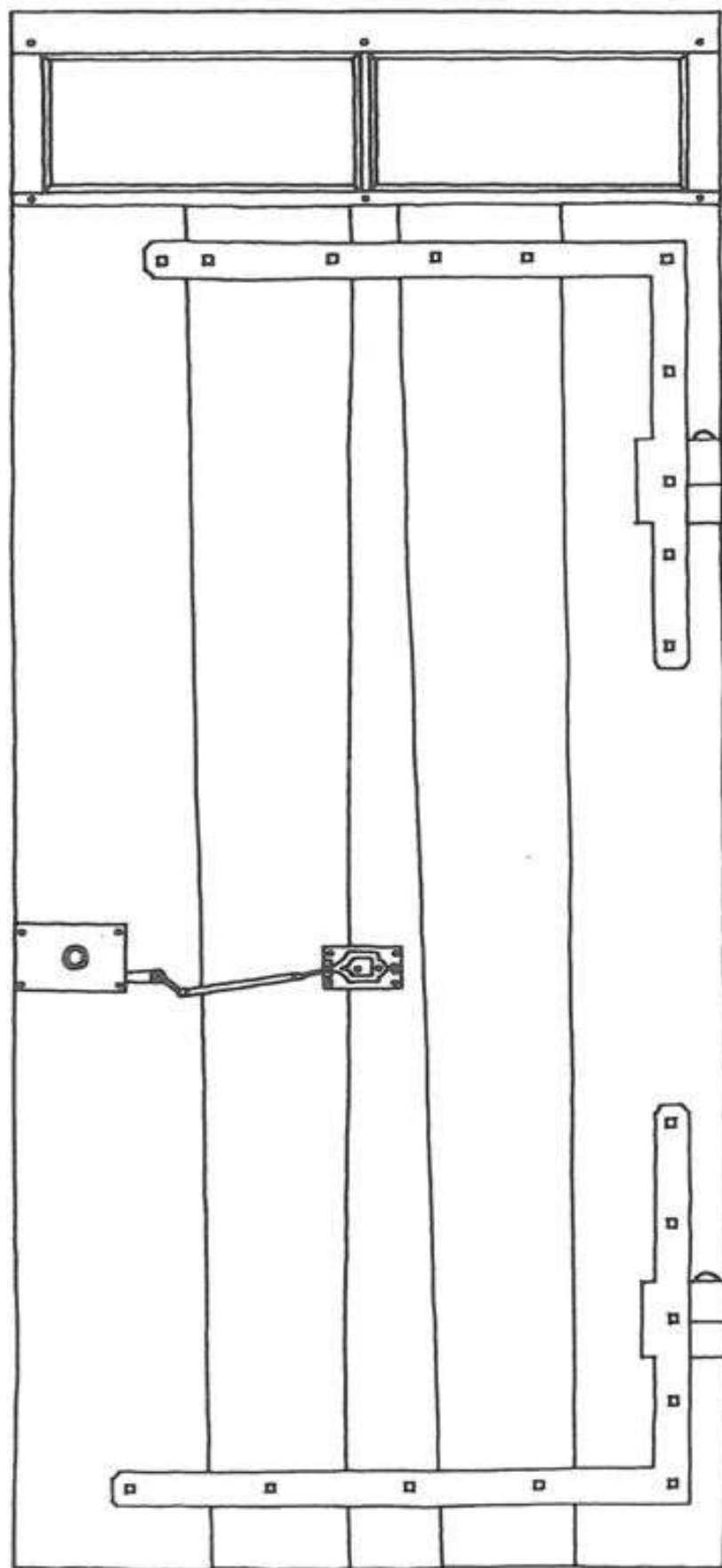
74

Les tables sont en saillie et sont moulurées. Des pointes de diamant décorent les tables inférieures. L'imposte est composée de deux carreaux vitrés rectangulaires.





75



0 5 cm

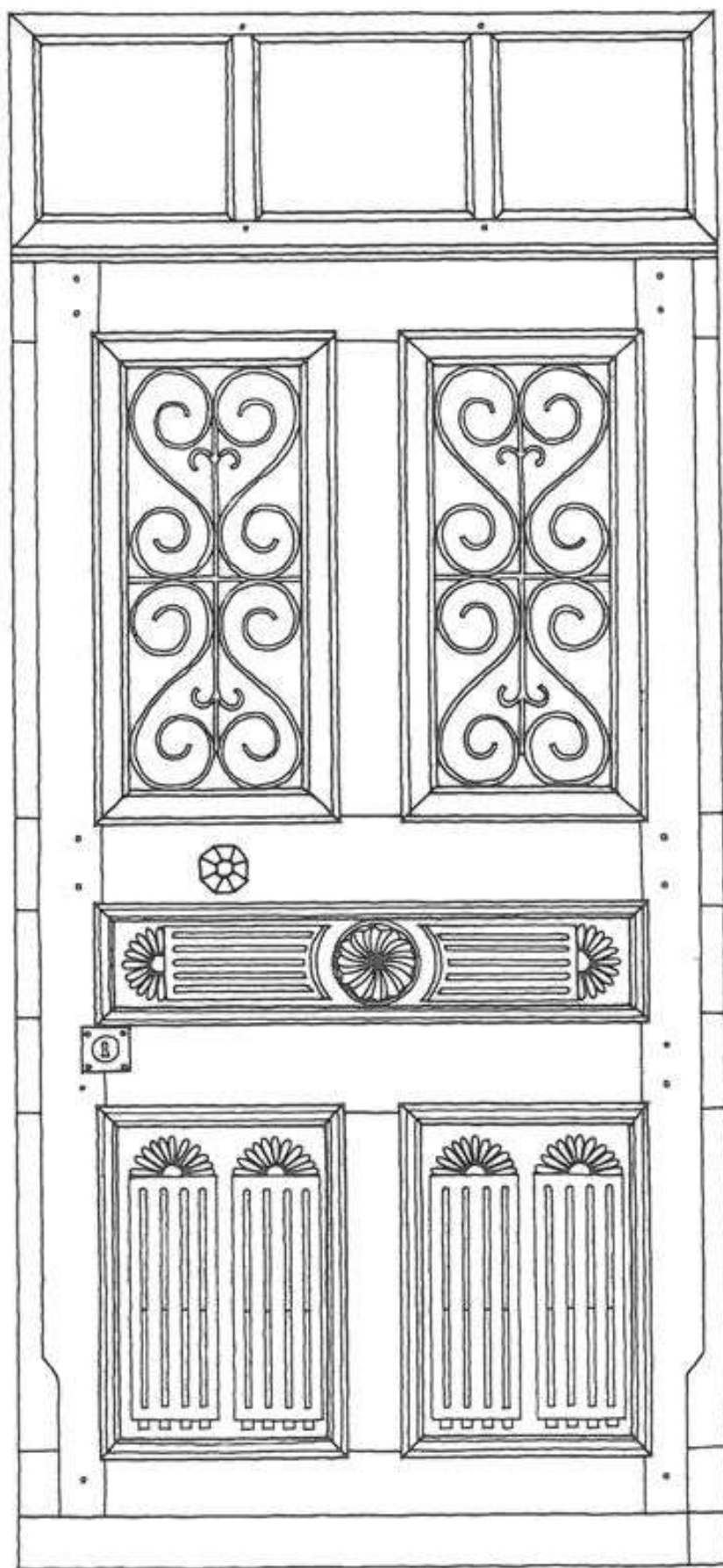


0 50 cm

élévation intérieure et coupe

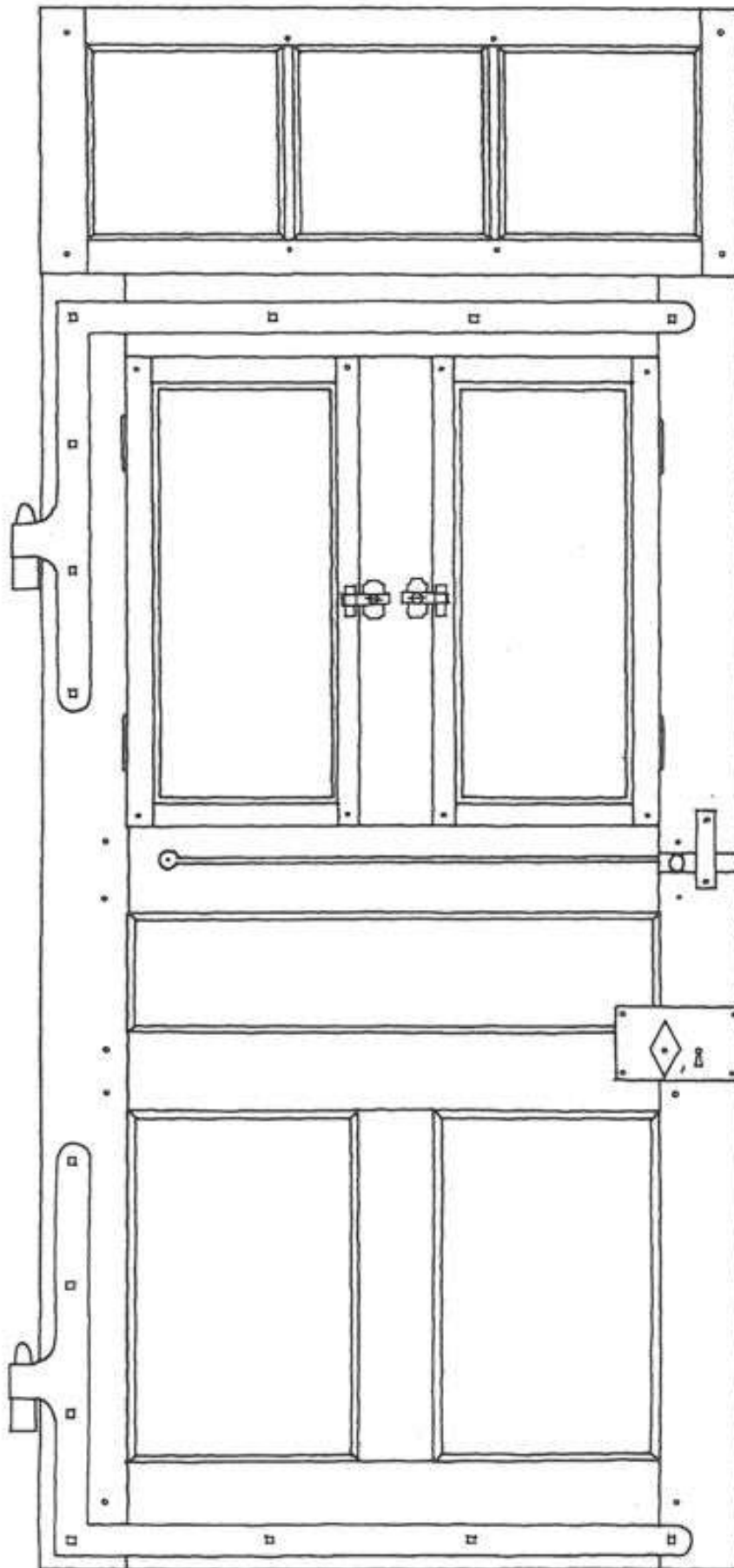
porté d'habitation

Les deux tables supérieures sont vitrées et protégées par une ferronnerie. Les tables inférieures et centrales sont en saillie. Cannelures, rosace, motif floral en font un décor simple et raffiné. Elle possède une imposte à trois carreaux.



0

50 cm



0

50 cm

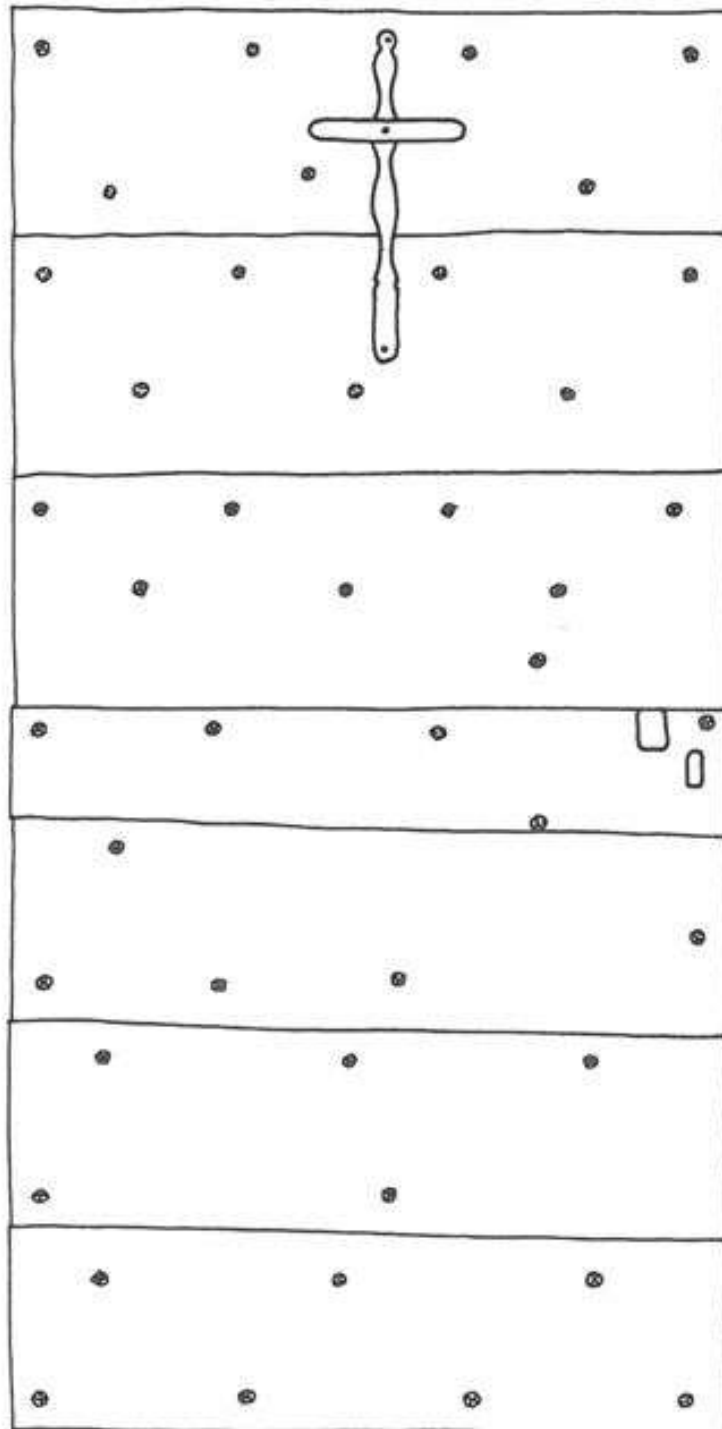
porte d'écurie

78

Les portes d'écurie sont constituées d'un cours de planches horizontal à l'extérieur cloué sur un cours de planches vertical intérieur.

Les clous, forgés, sont traversants.

A l'extérieur, une croix est fréquemment clouée sur le haut de la porte.



0

50 cm

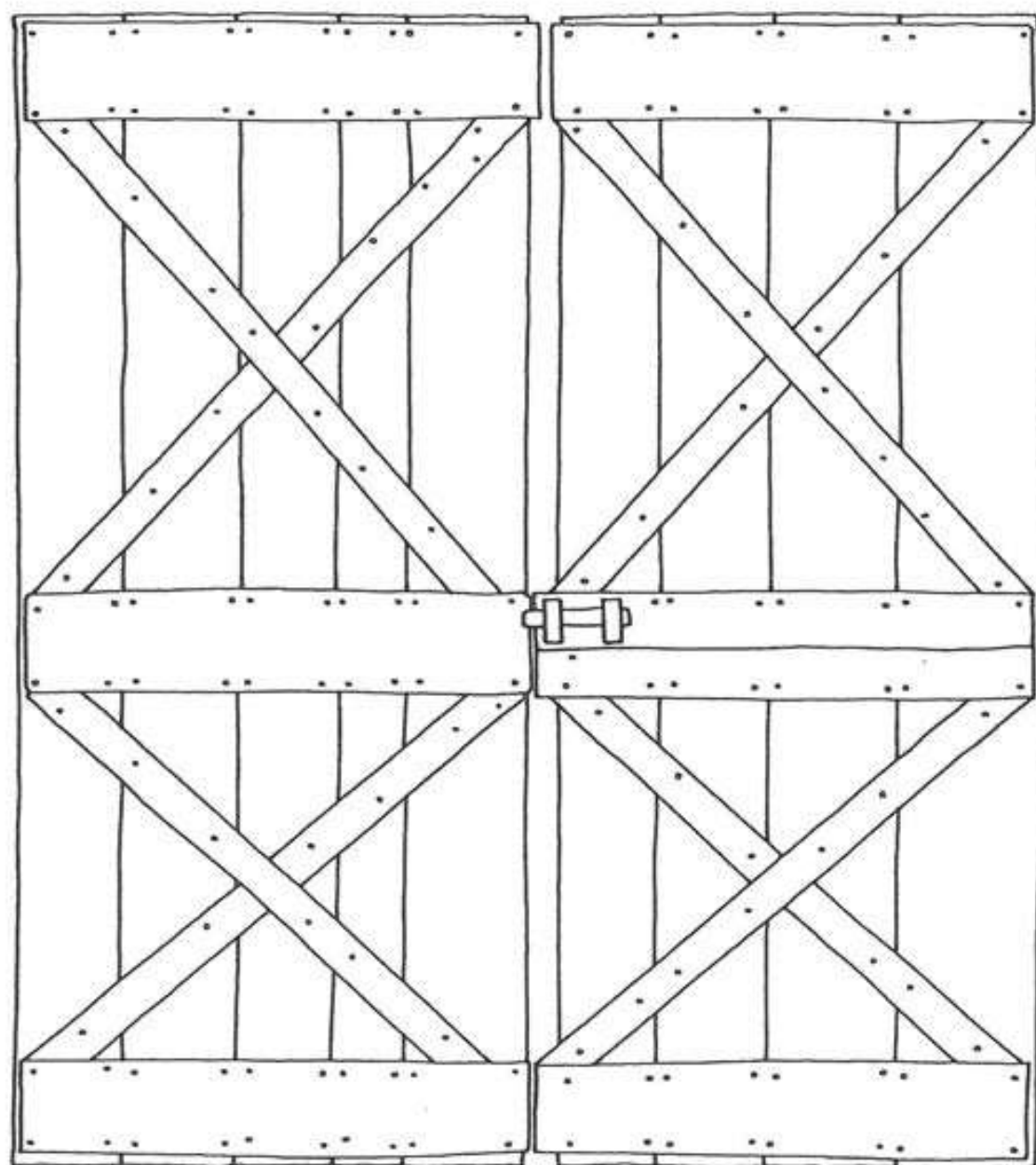
Aillon-le-Jeune

élévation extérieure

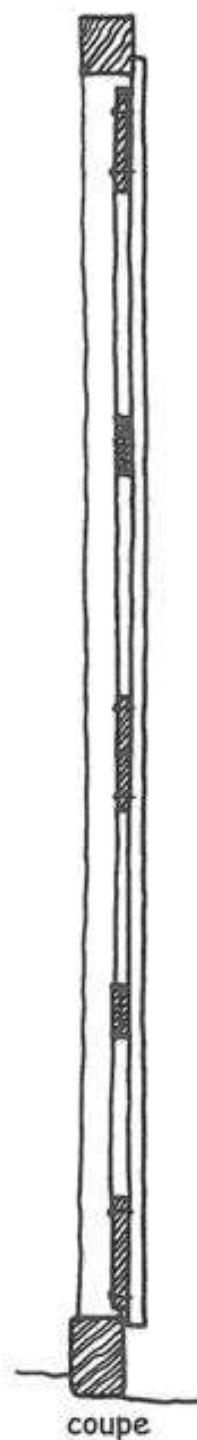
porte de grange

79

Porte à trois vantaux constituée d'un cours de planches vertical. Les planches sont clouées et fixées aux extrémités par des traverses horizontales et des croix de Saint-André.



élévation



coupe



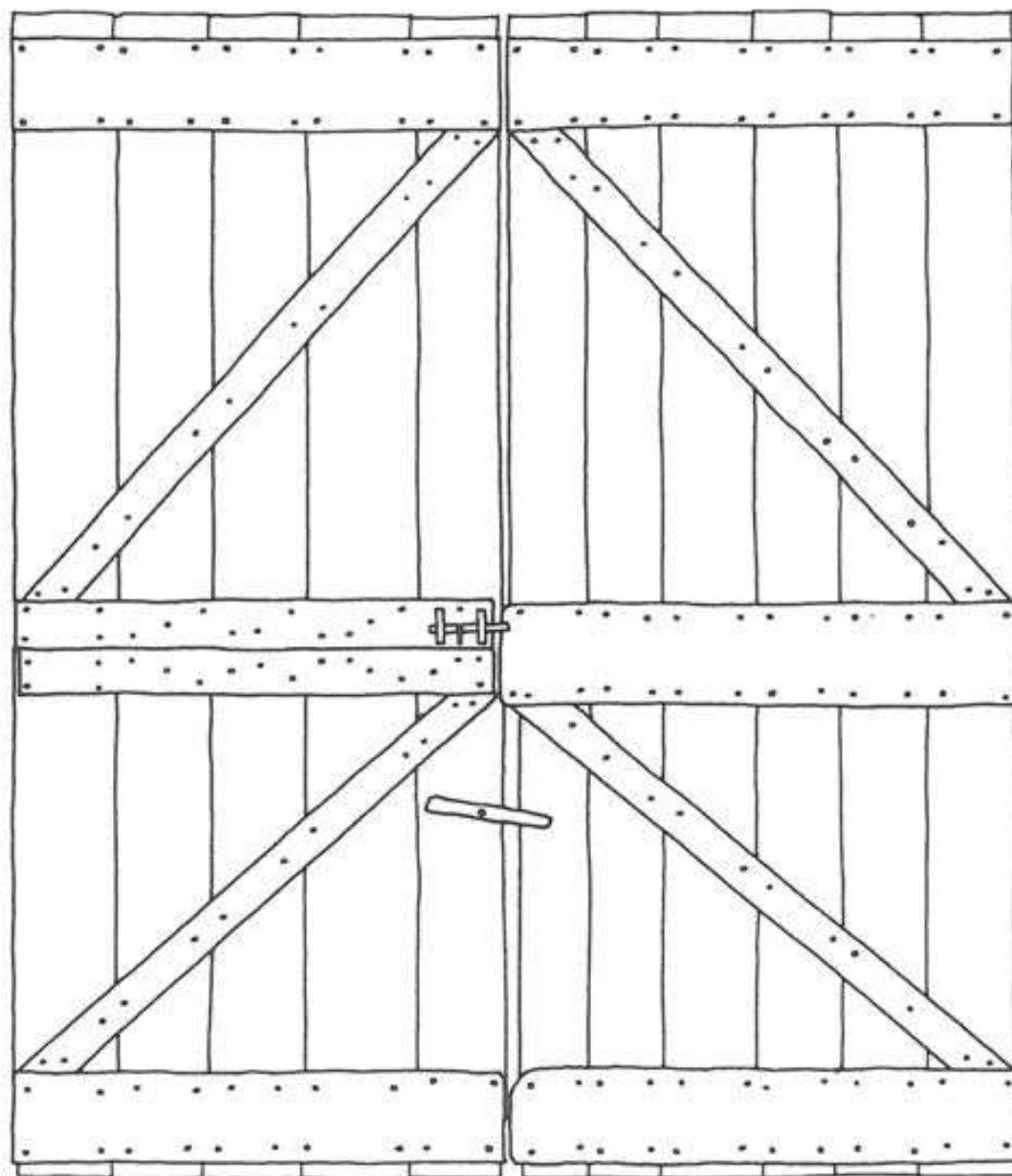
plan

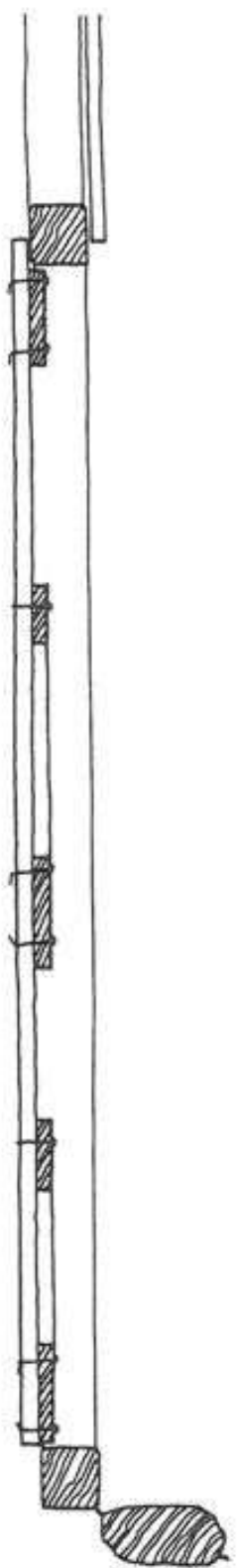
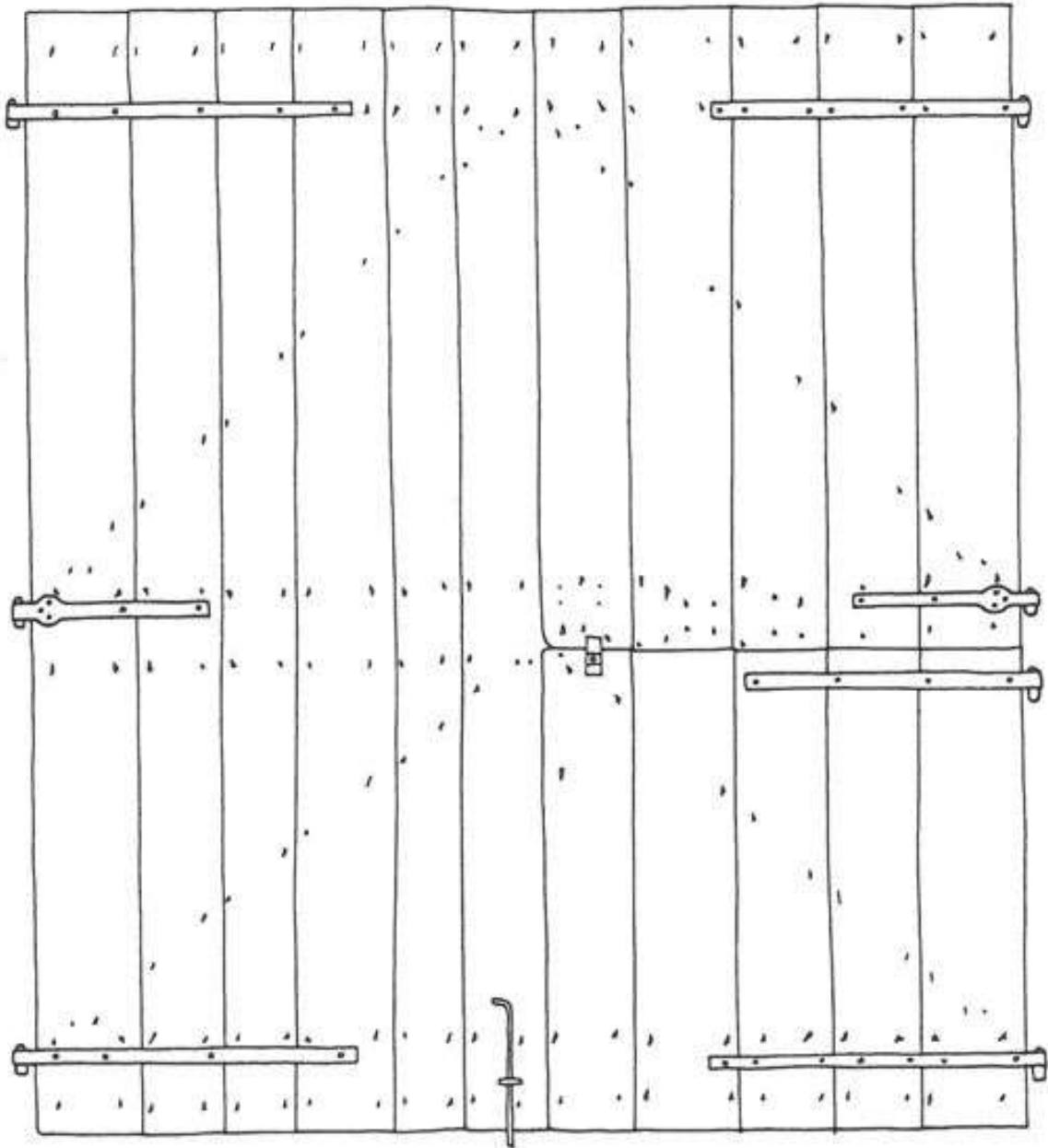
0 50 cm

porte de grange

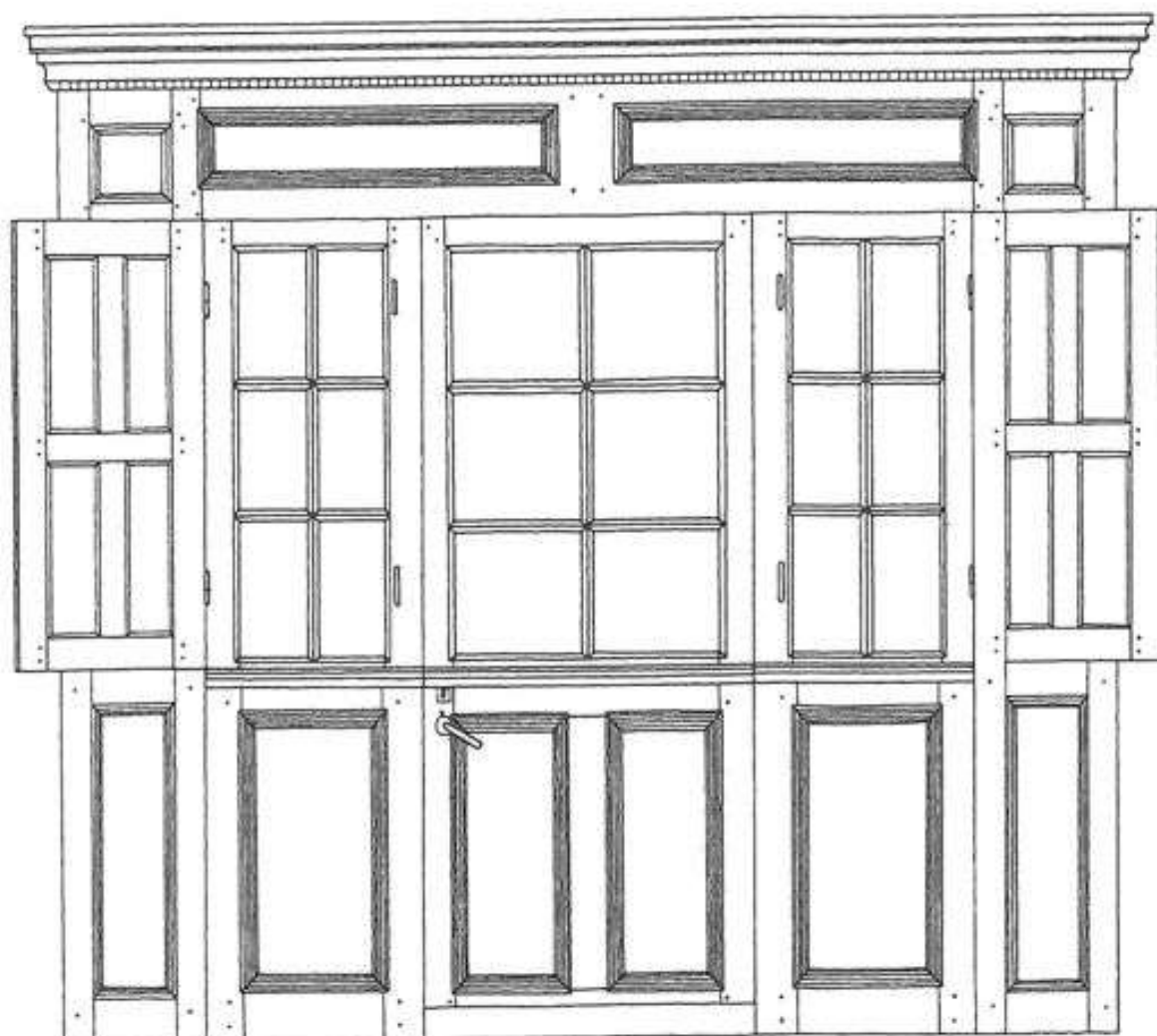
80

Porte à trois vantaux constituée d'un cours de planches vertical, le plus souvent d'épicéa. Les planches sont assemblées à joint debout. Elles sont fixées par des traverses horizontales et renforcées par une traverse oblique.



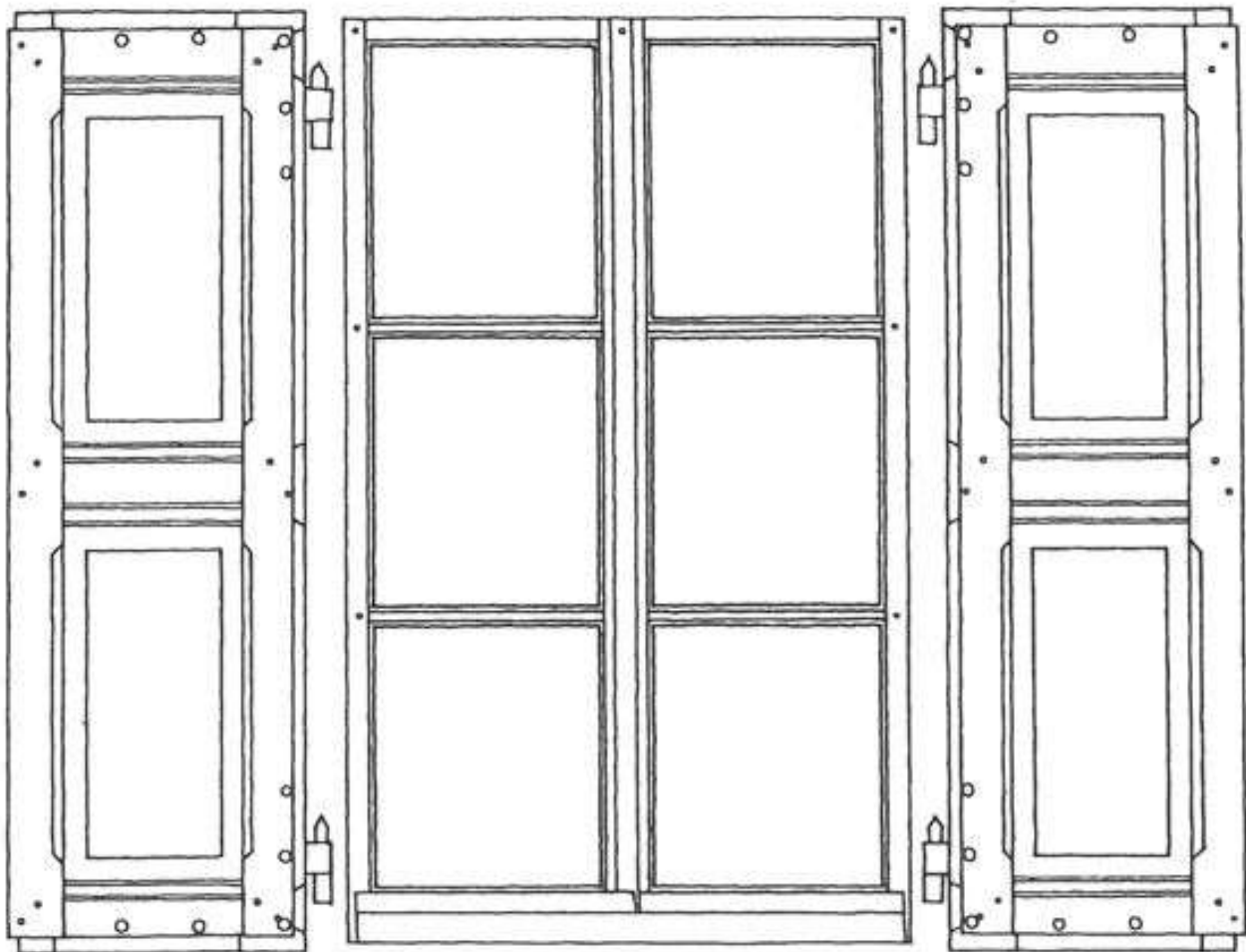


La devanture suit une composition symétrique. La porte centrale est flanquée de deux fenêtres, de largeur plus réduite, protégées de volets à battants. La corniche est moulurée et denticulée. Les tables sont en creux et finement moulurées.

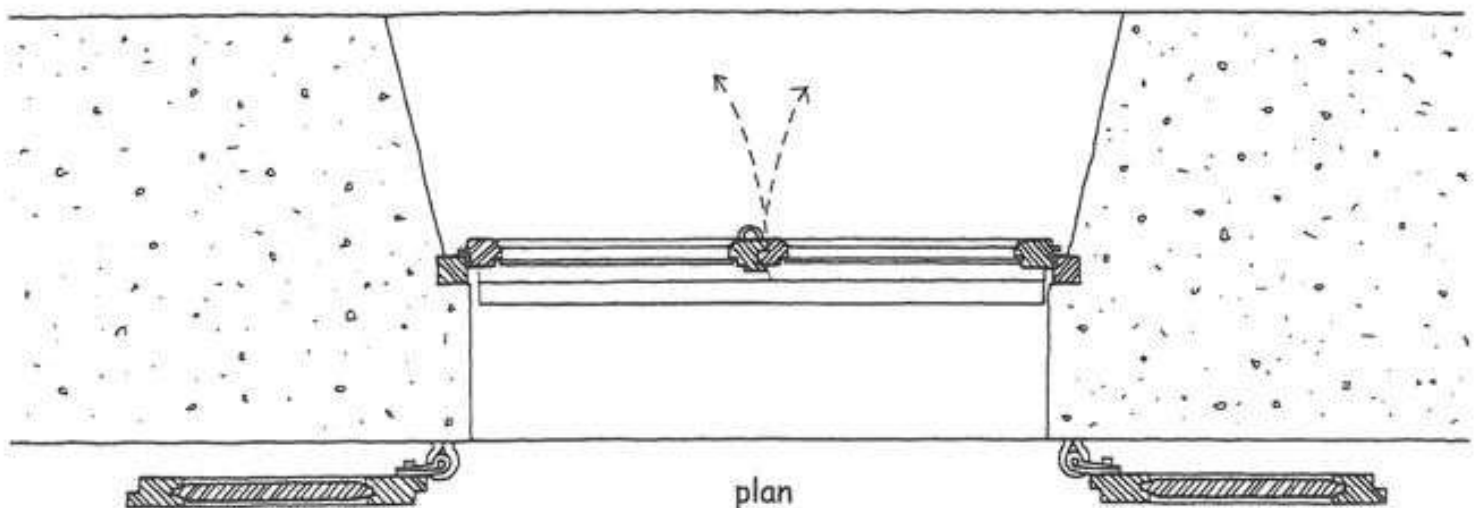


6.2. Fenêtres et volets

La fenêtre possède deux ouvrants. Chacun des vantaux est à trois carreaux.
L'ouvrant est à "gueule de loup". Les volets sont pleins.



élévation extérieure

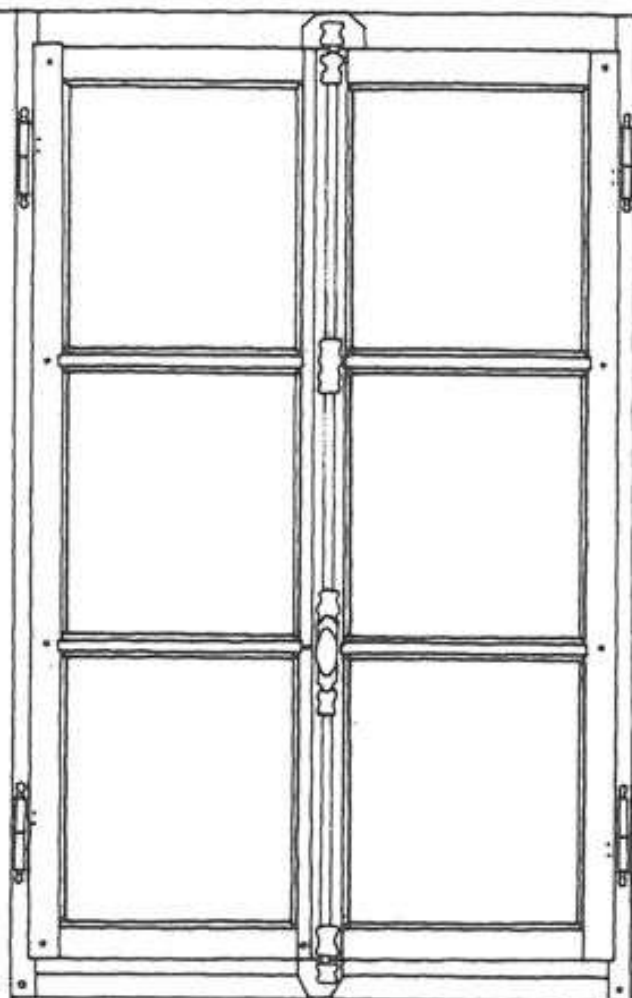


plan

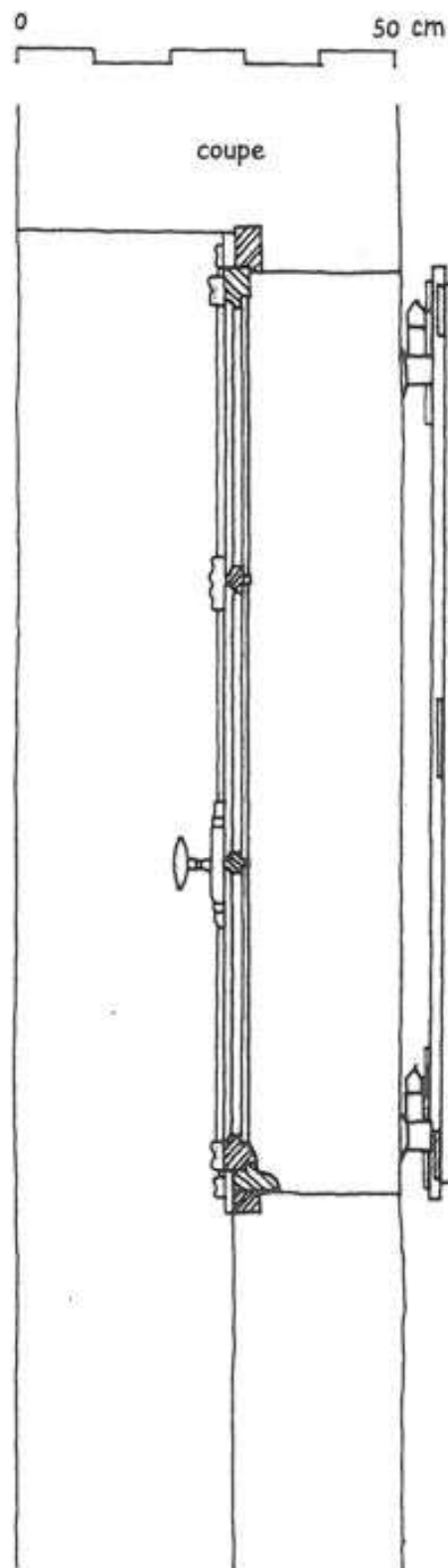
fenêtre d'habitation

85

élévation intérieure

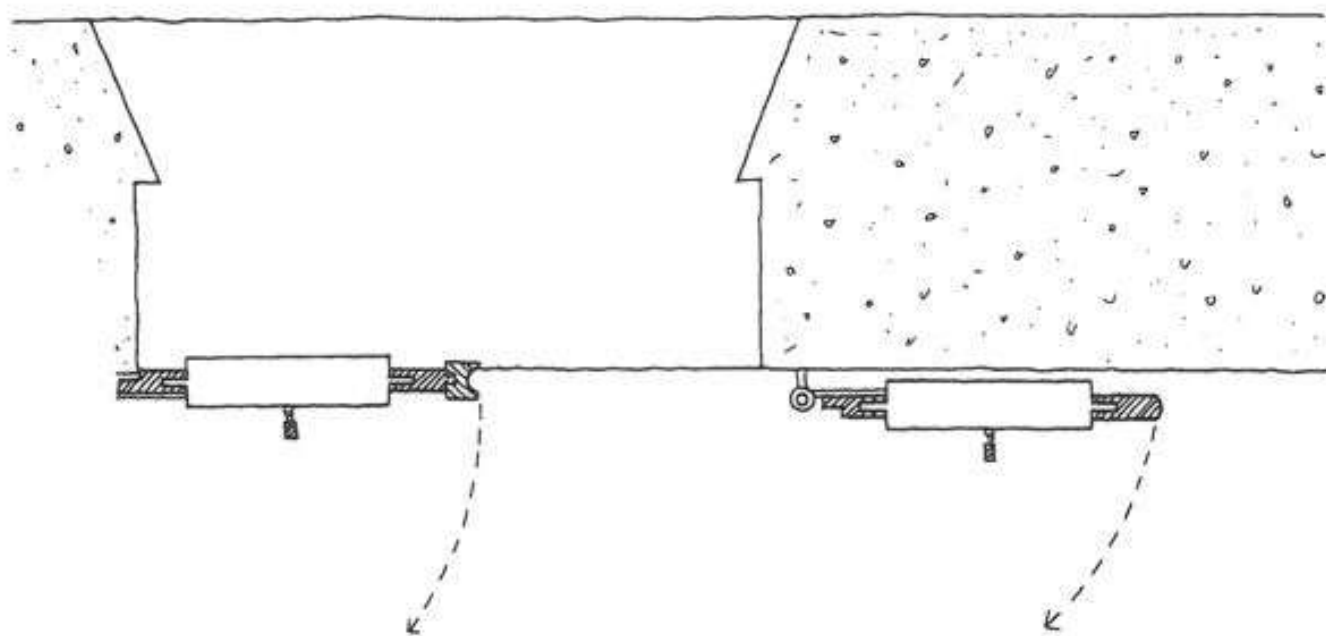
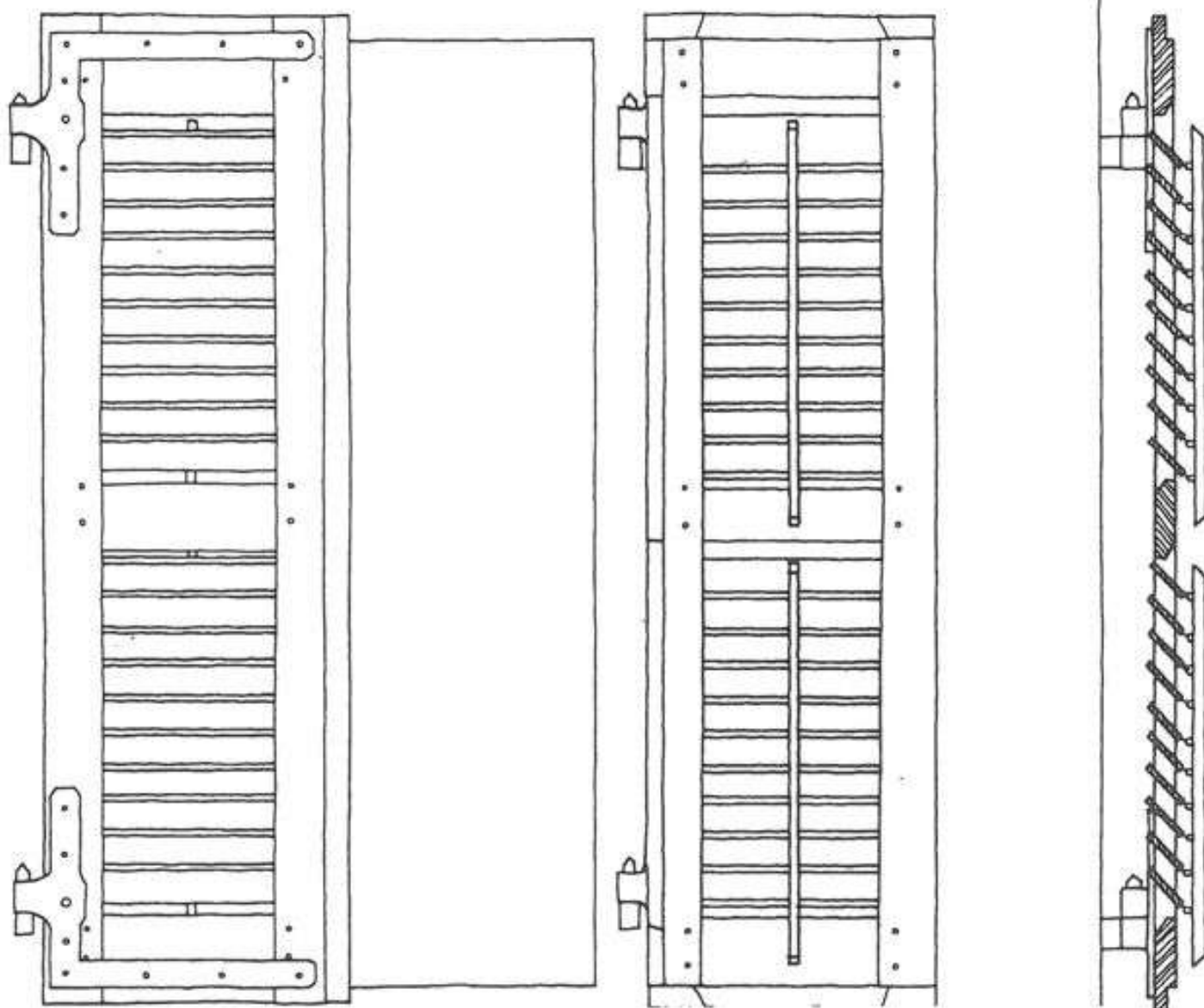


coupe

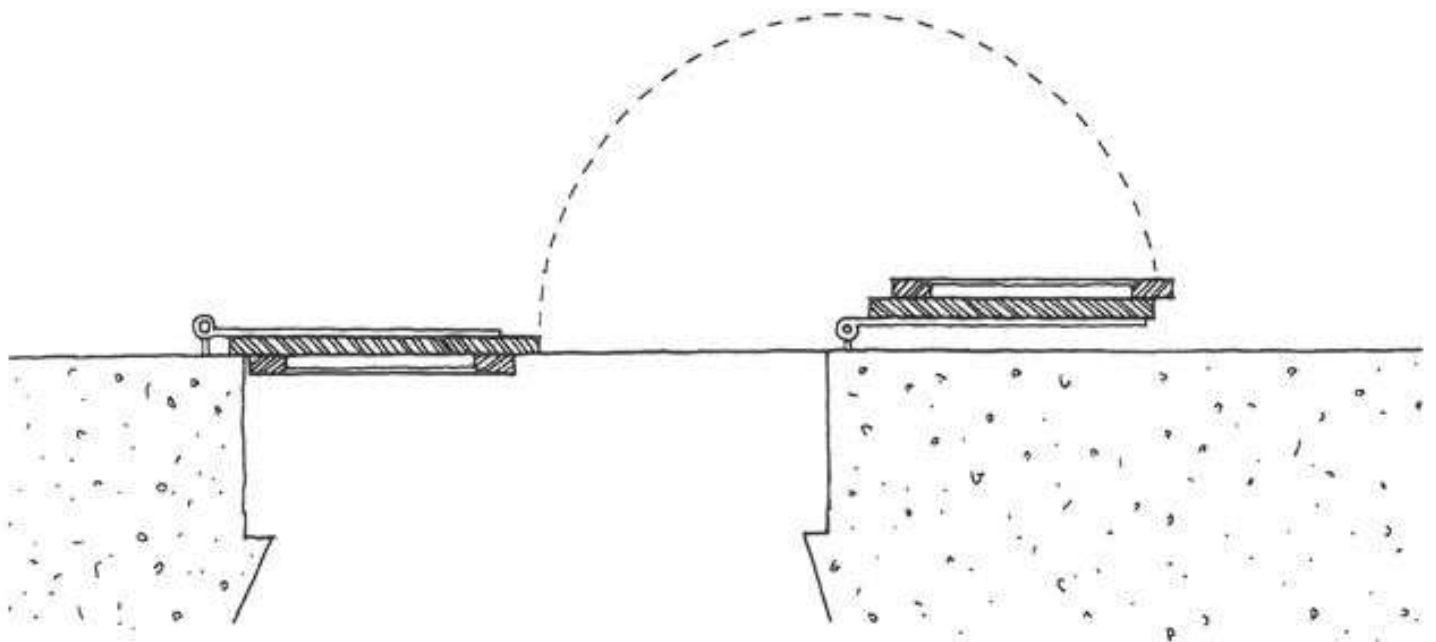
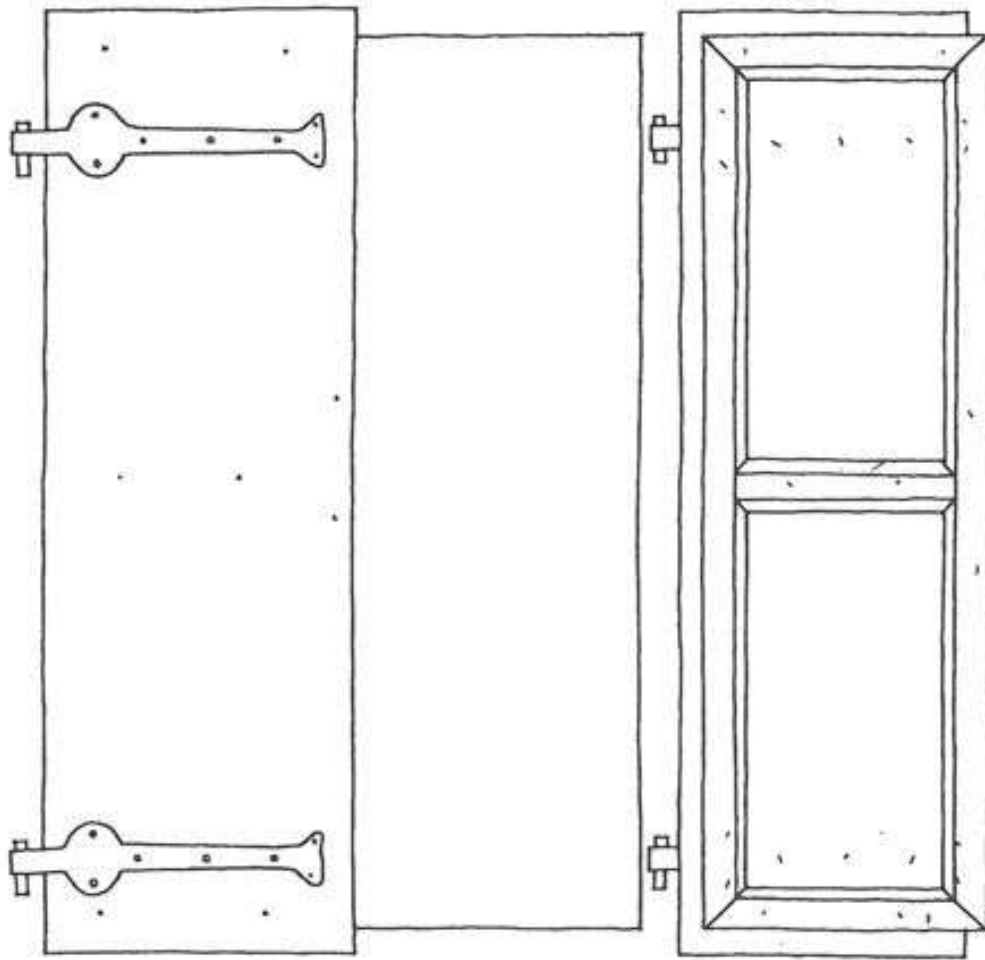


détail, plan



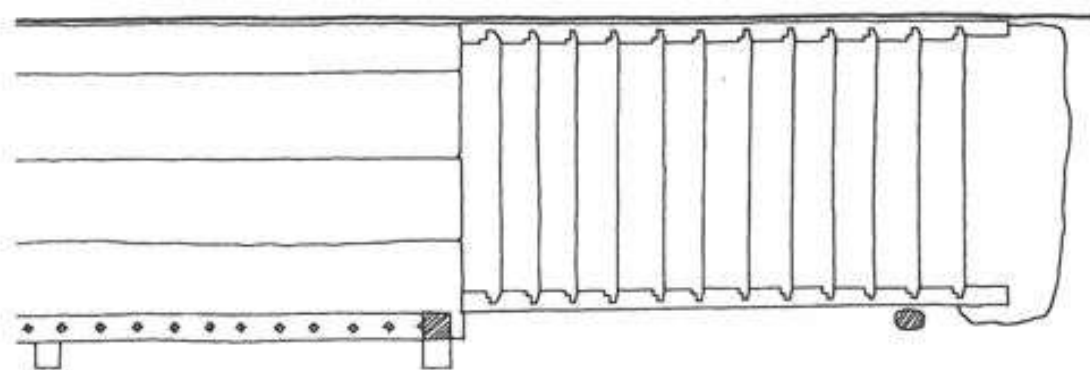
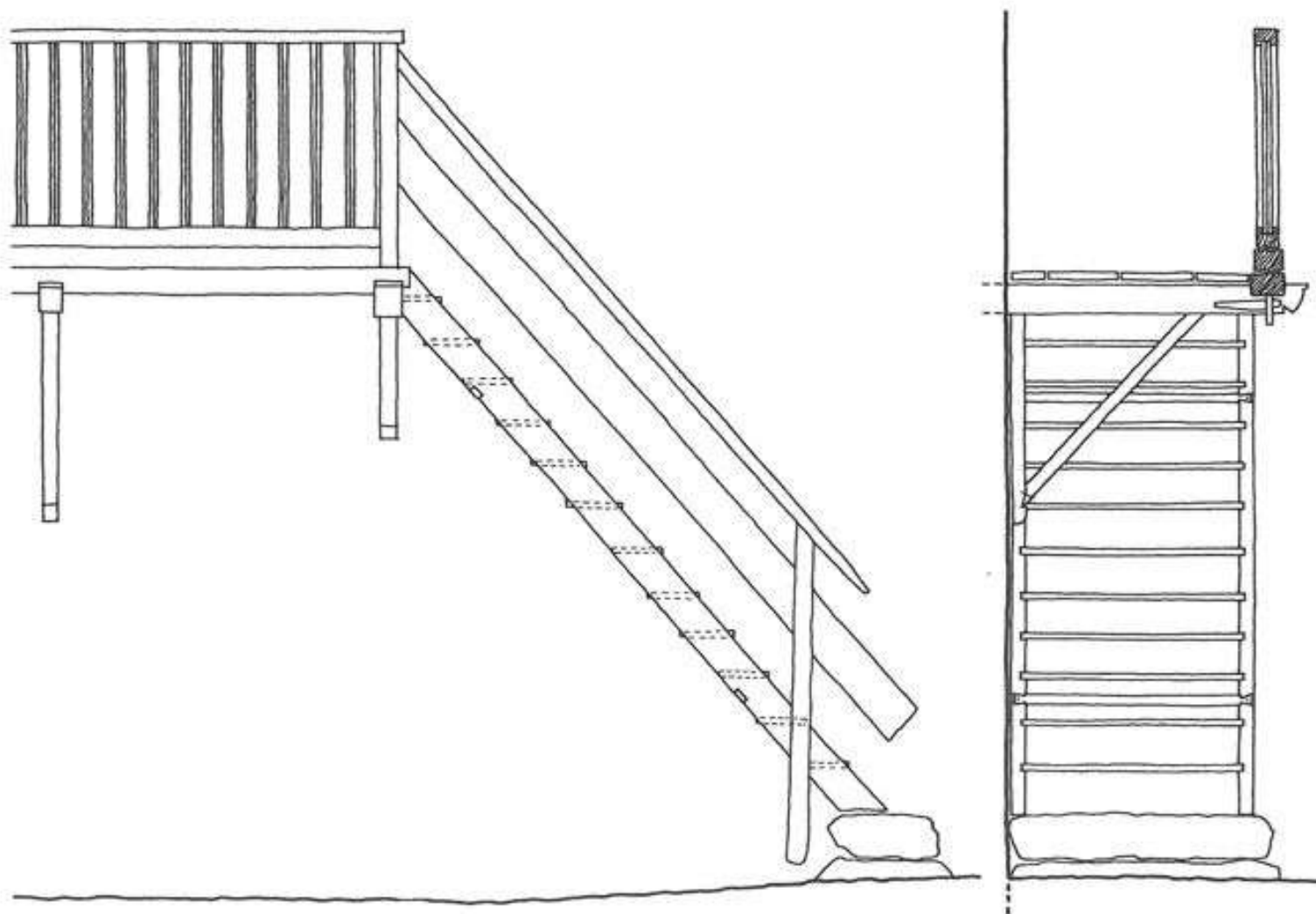


La construction de ces volets est simple. Le bâti intérieur est fixé par des pointes rivetées à une large planche extérieure.



6.3. Balcons bois

Le balcon dessert l'habitation. Il est maintenu par des jambes de force appuyées sur le mur de la façade. Entre la lisse haute et basse du garde-corps sont disposés des barreaux carrés à pose losangée. Le plancher est constitué d'un cours de planches. Les marches sont de simples planches glissées dans les montants de l'escalier.



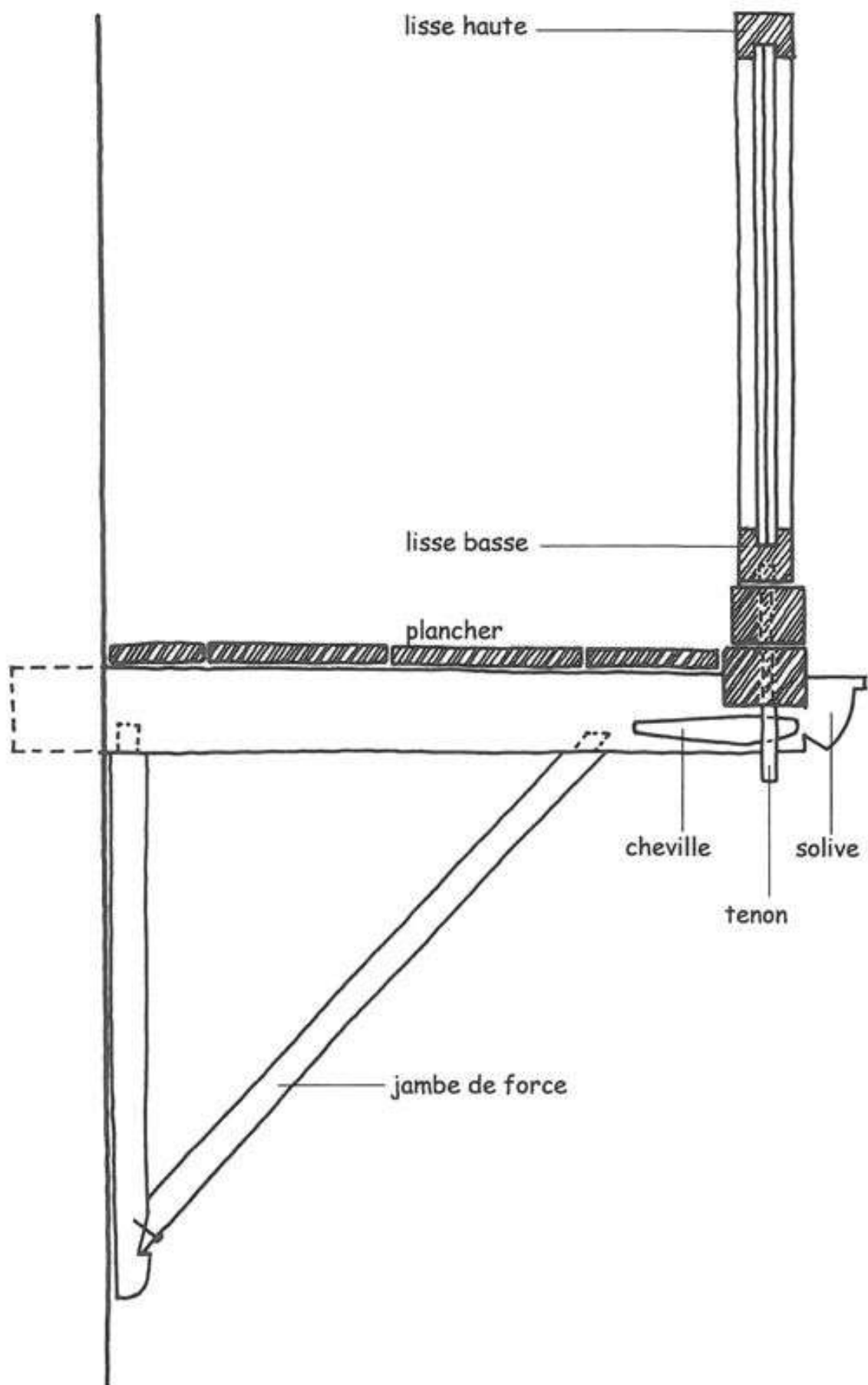
0

50 cm

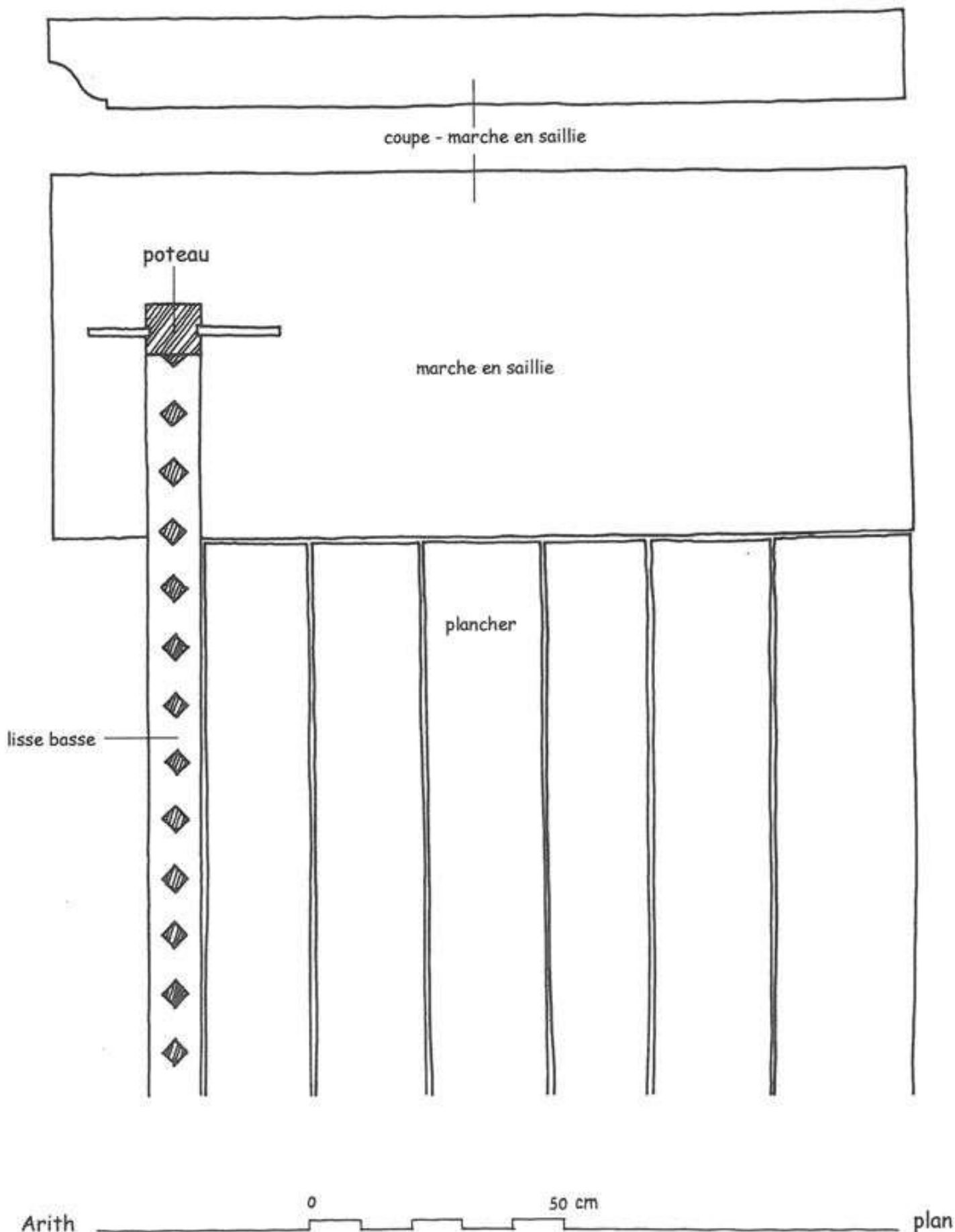
Montagny

élévation, coupe et plan

Les jambes de force sont fixées à tenon et mortaise dans les consoles. Le garde-corps est maintenu grâce à un tenon goupillé traversant la lisse basse.

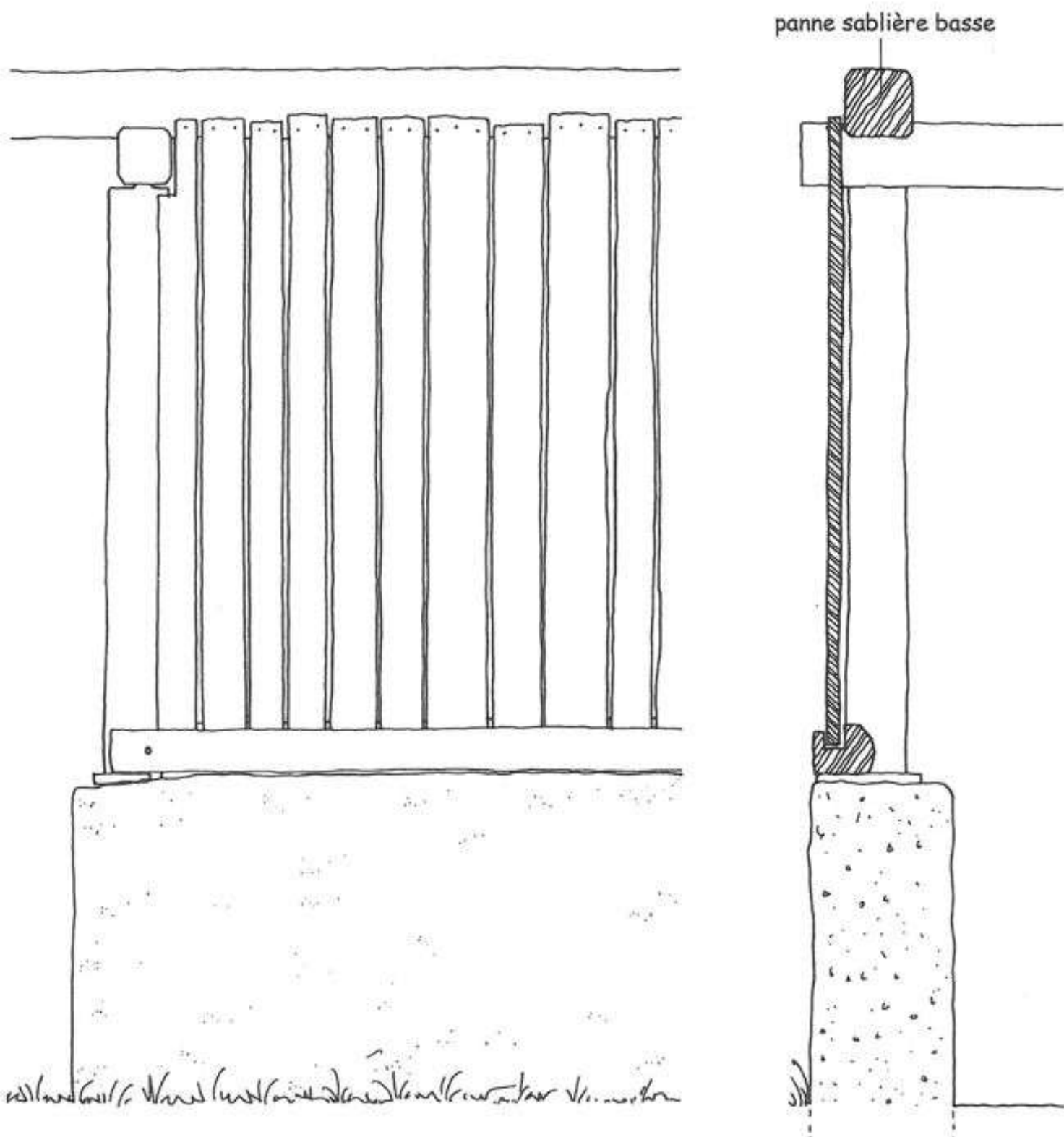


Les barreaux sont fichés dans les lisses haute et basse percées à cet effet. Les marches de cet escalier sont en pierre, la dernière marche étant en saillie.

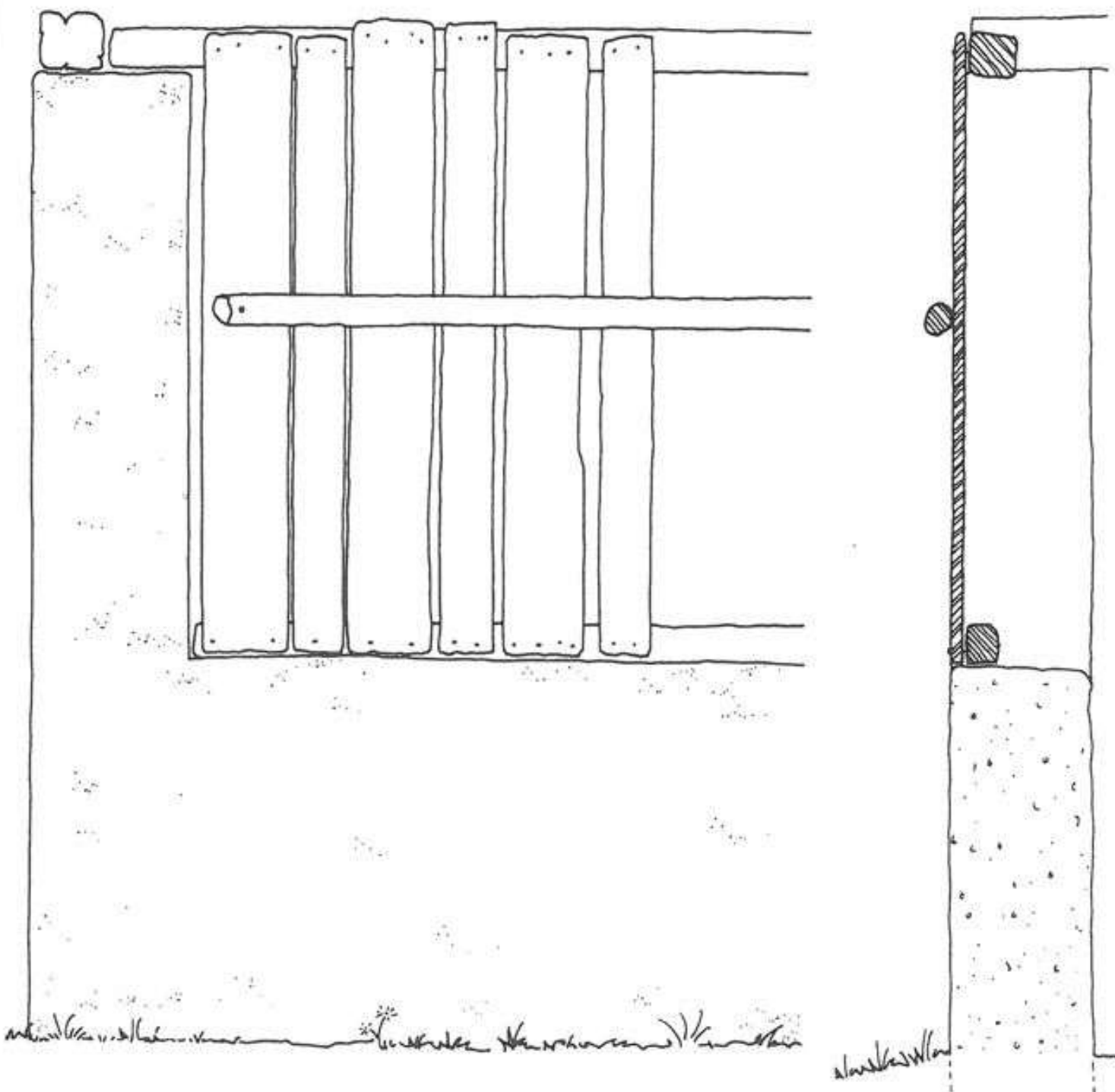


6.4. Bardages

Les planches de bardage sont glissées dans une pièce de bois rainurée posée sur l'arase du mur. Leurs extrémités hautes sont clouées sur la panne sablière basse.



Les planches de bardage sont clouées sur les faces extérieures des pannes. Une pièce de bois maintient le bardage à mi-hauteur.



0

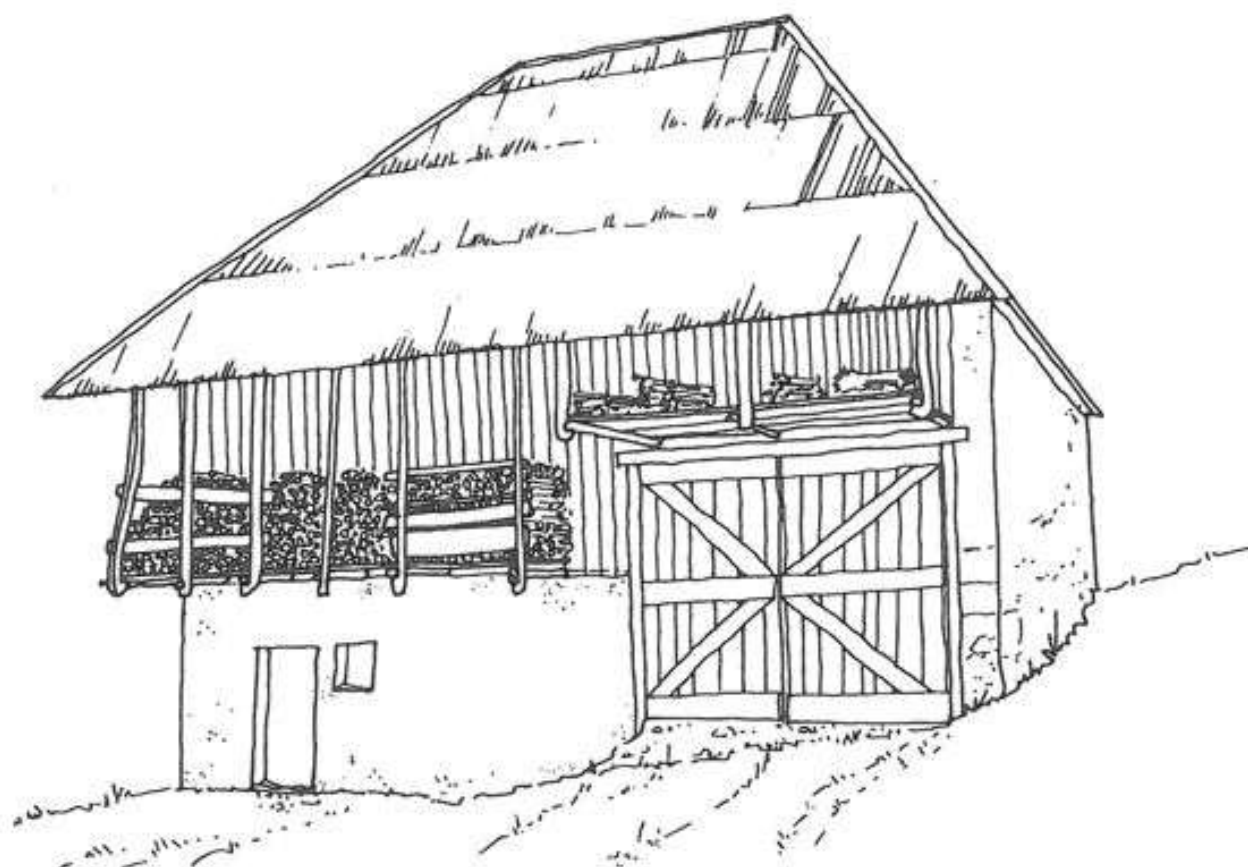
50 cm

6.5. Tavalans

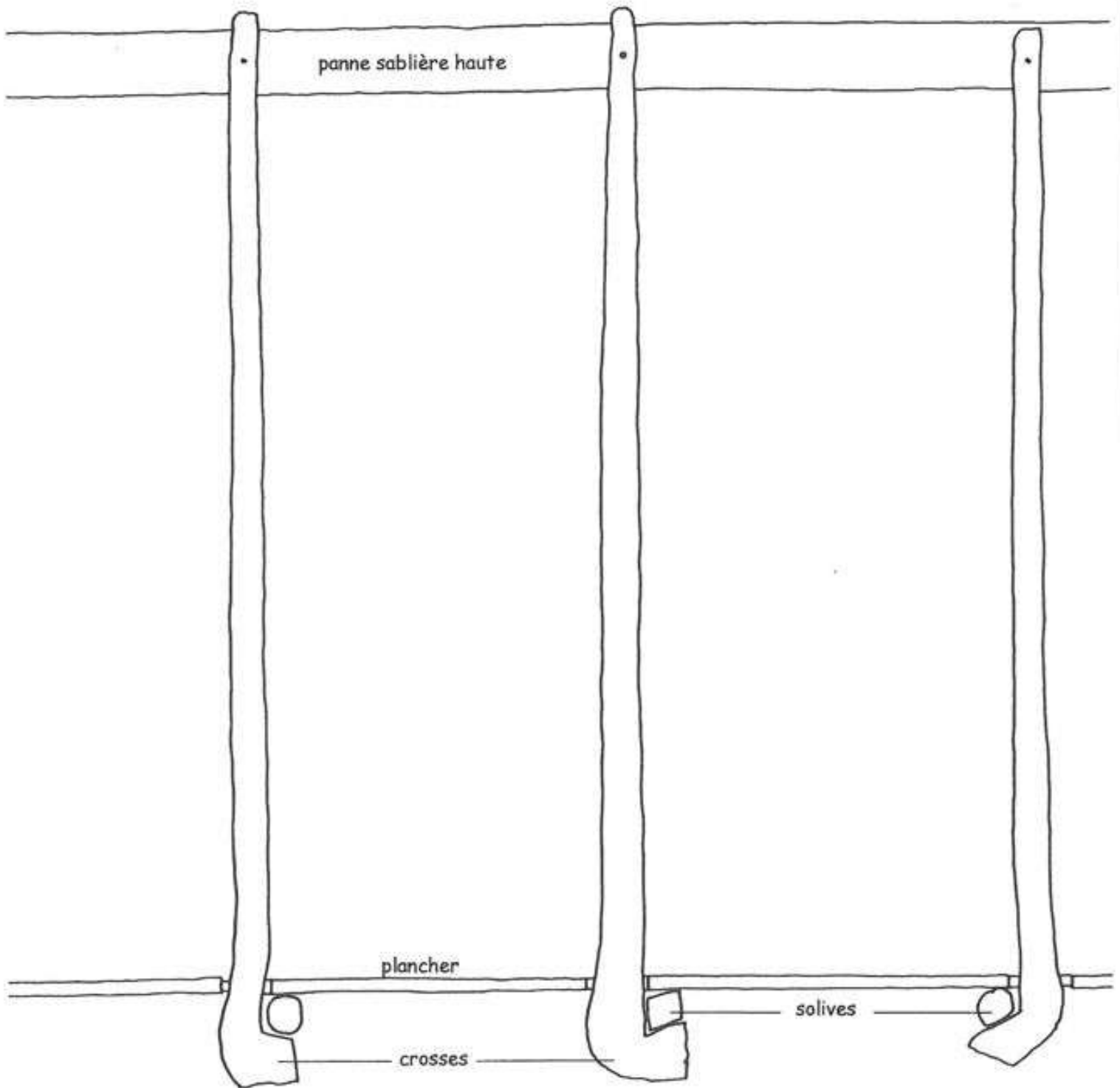
Les tavalans sont un des éléments les plus originaux de l'architecture des Bauges, même si leur présence est très localisée.

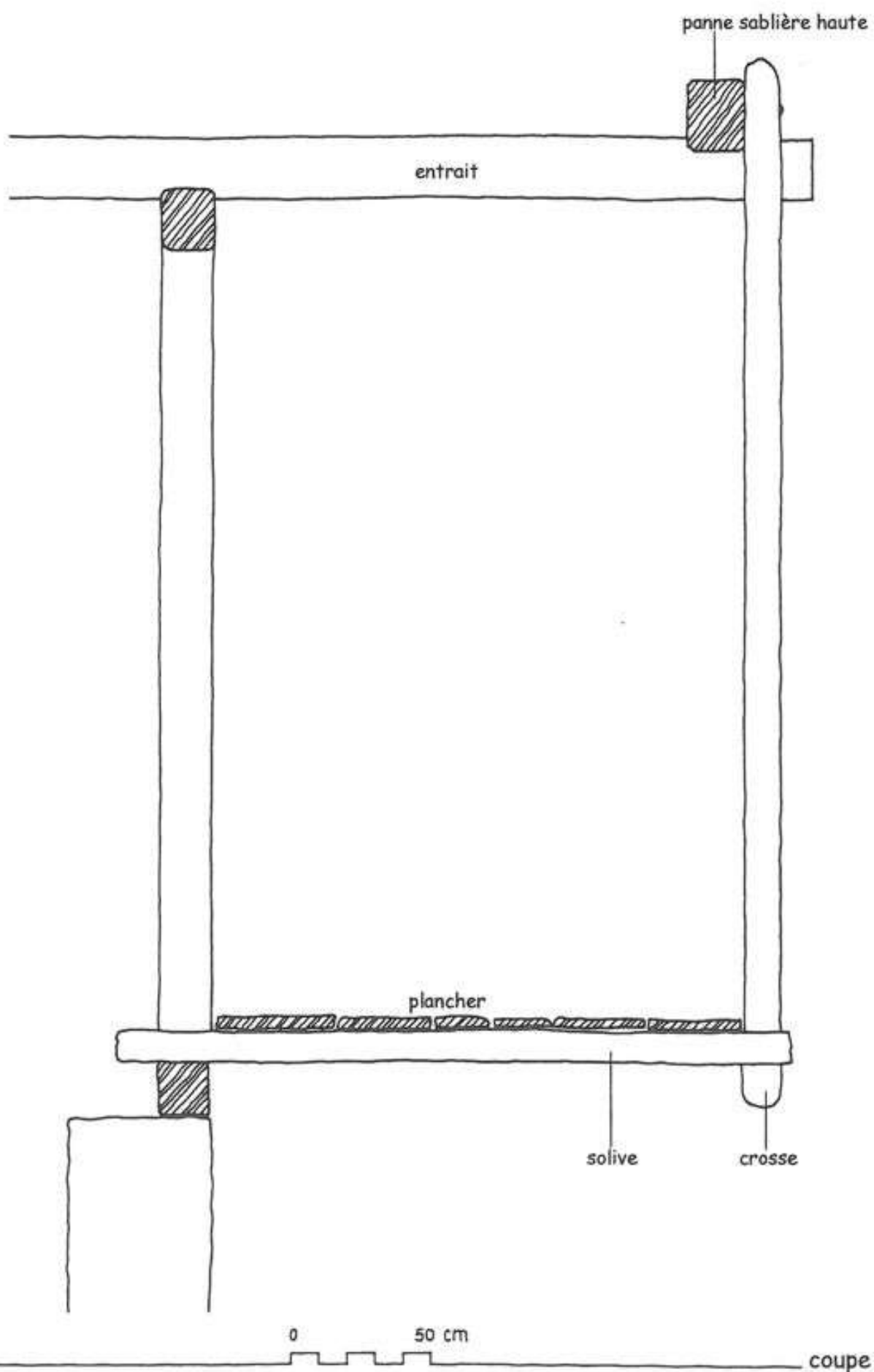
Ce sont des suspentes verticales qui portent les plates-formes de séchage, protégées par le débord de toit. On distingue les "grands tavalans" des "petits tavalans".

La forme de la crosse est issue de la déformation naturelle d'un tronc d'épicéa qui a poussé dans une forte pente, phénomène accentué par le poids et la reptation de la neige. La rareté de ces pièces de bois a conduit à fabriquer les tavalans en utilisant la ramification d'un tronc et d'une branche.



Les suspentes sont clouées à la panne sablière haute. Les crosses sont parallèles à la panne sablière et sont visibles sur la façade. Les solives sont posées au creux de la crosse et soutiennent le cours de planches.

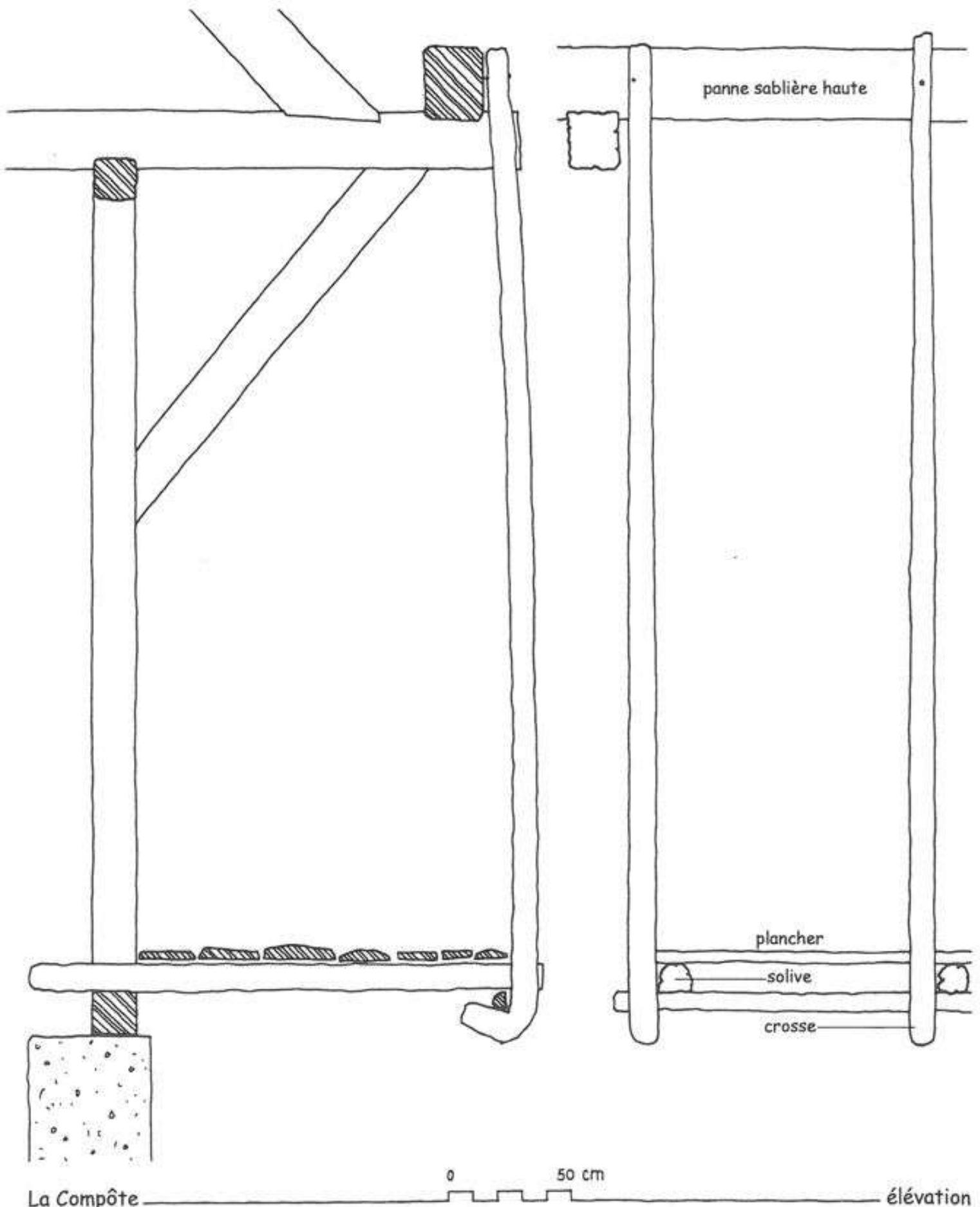




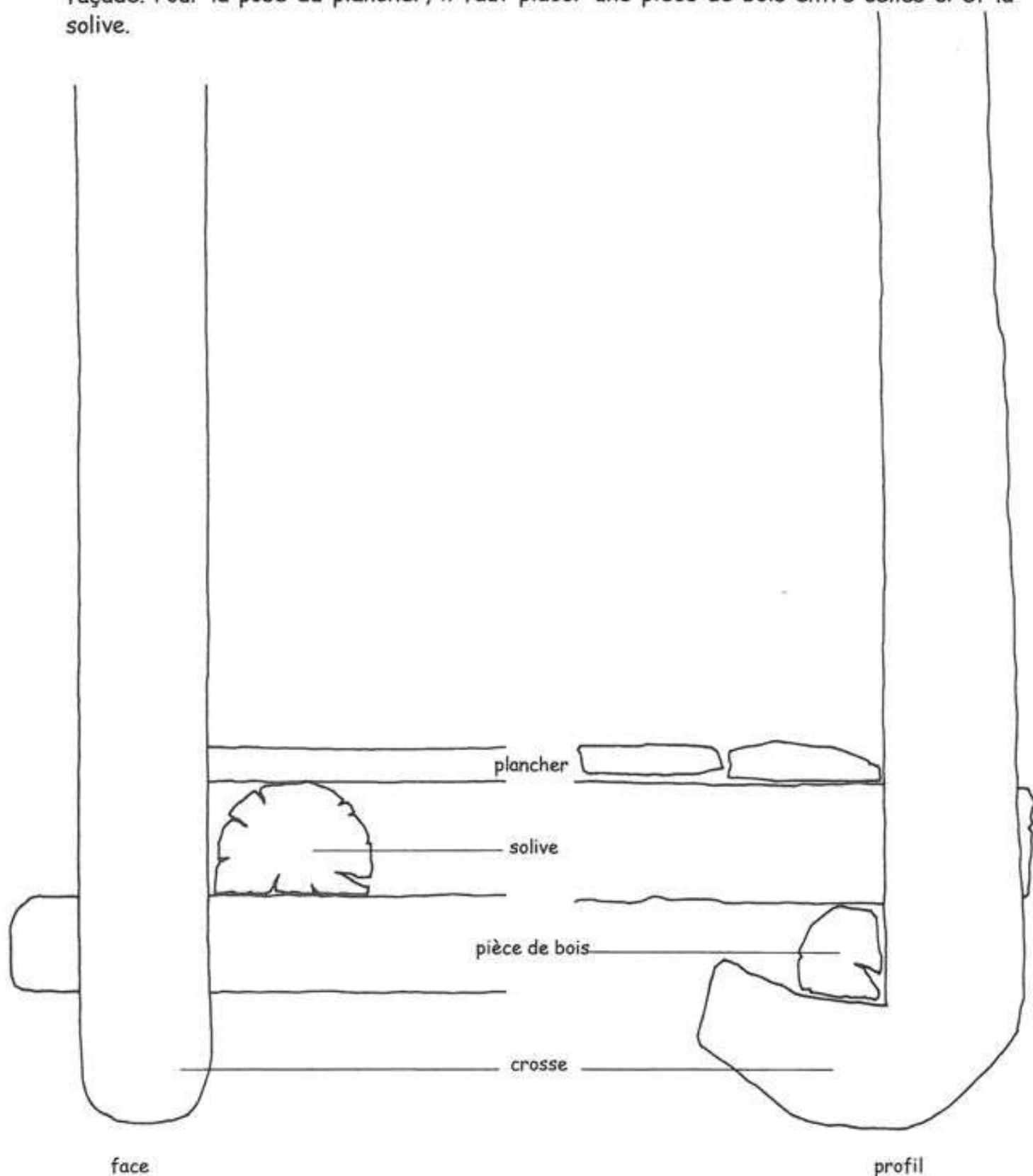
tavalans

100

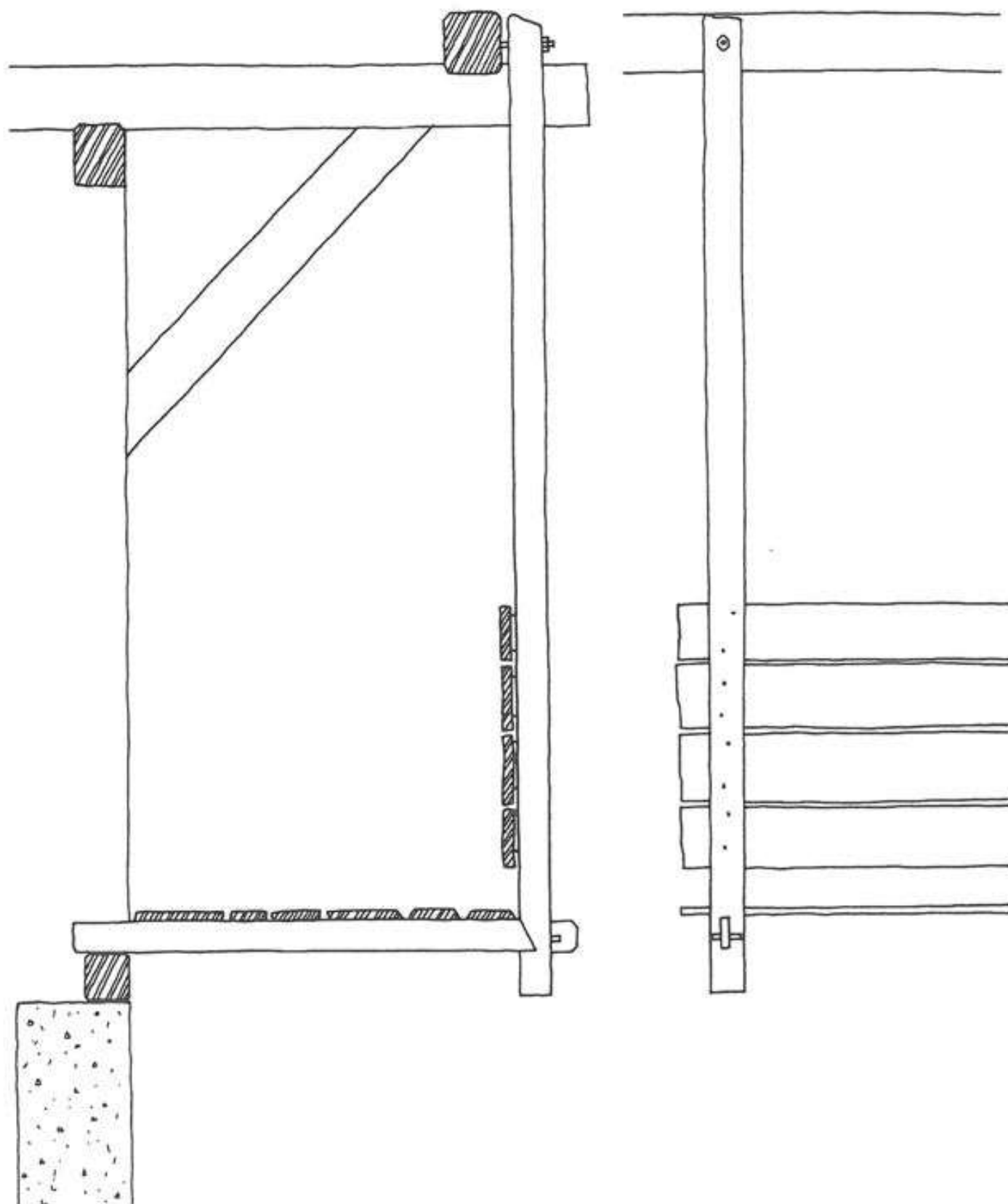
Les suspenues sont clouées à la panne sablière haute. Les crosses sont tournées vers la façade et supportent une pièce de bois sur laquelle s'appuient les solives. Le plancher est un cours de planches posé parallèlement à la façade.



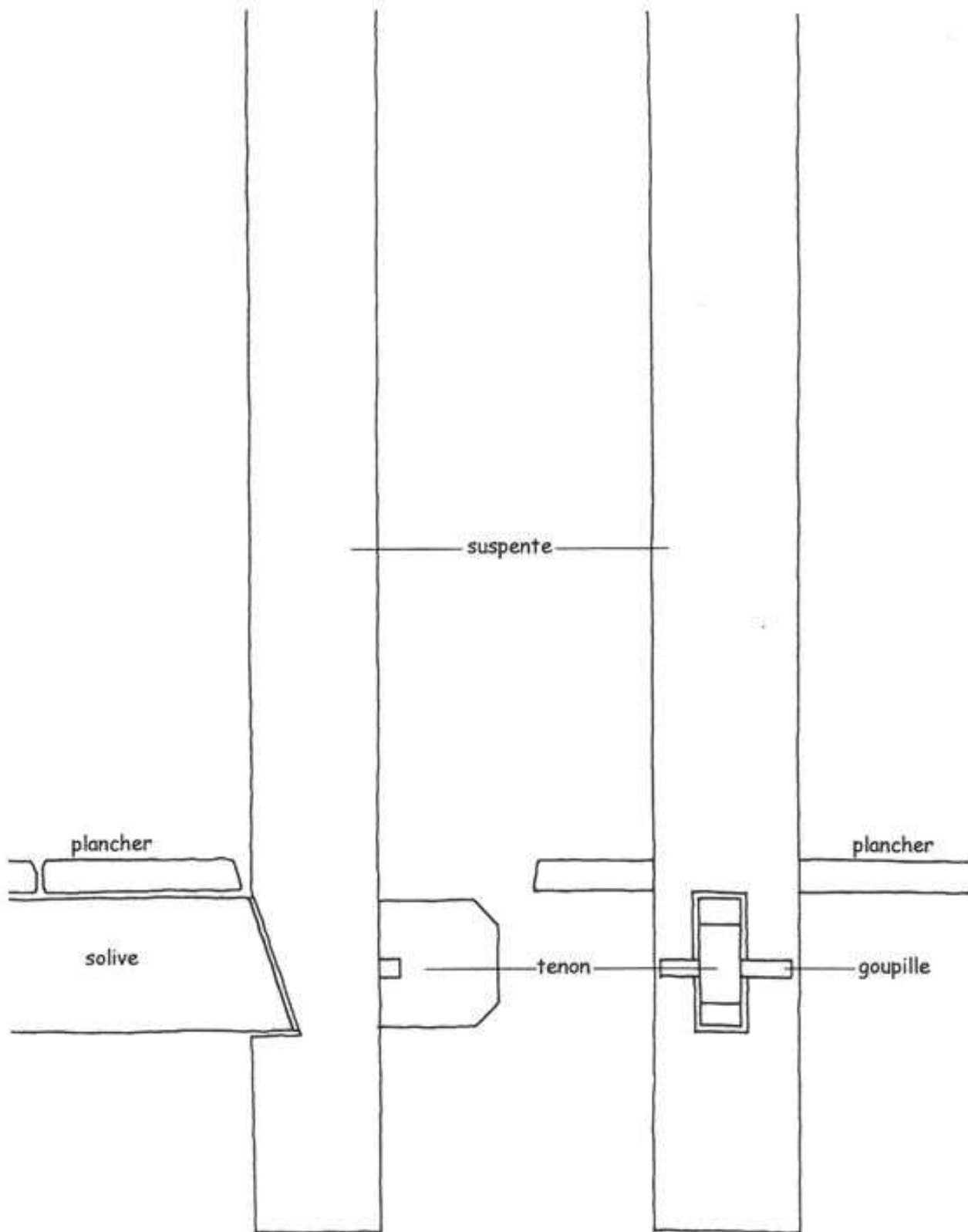
La forme courbe des crosses résulte d'une déformation de troncs d'épicéas qui ont grandi sur un terrain très pentu. Les suspentes sont équerries. Les crosses sont orientées vers la façade. Pour la pose du plancher, il faut placer une pièce de bois entre celles-ci et la solive.



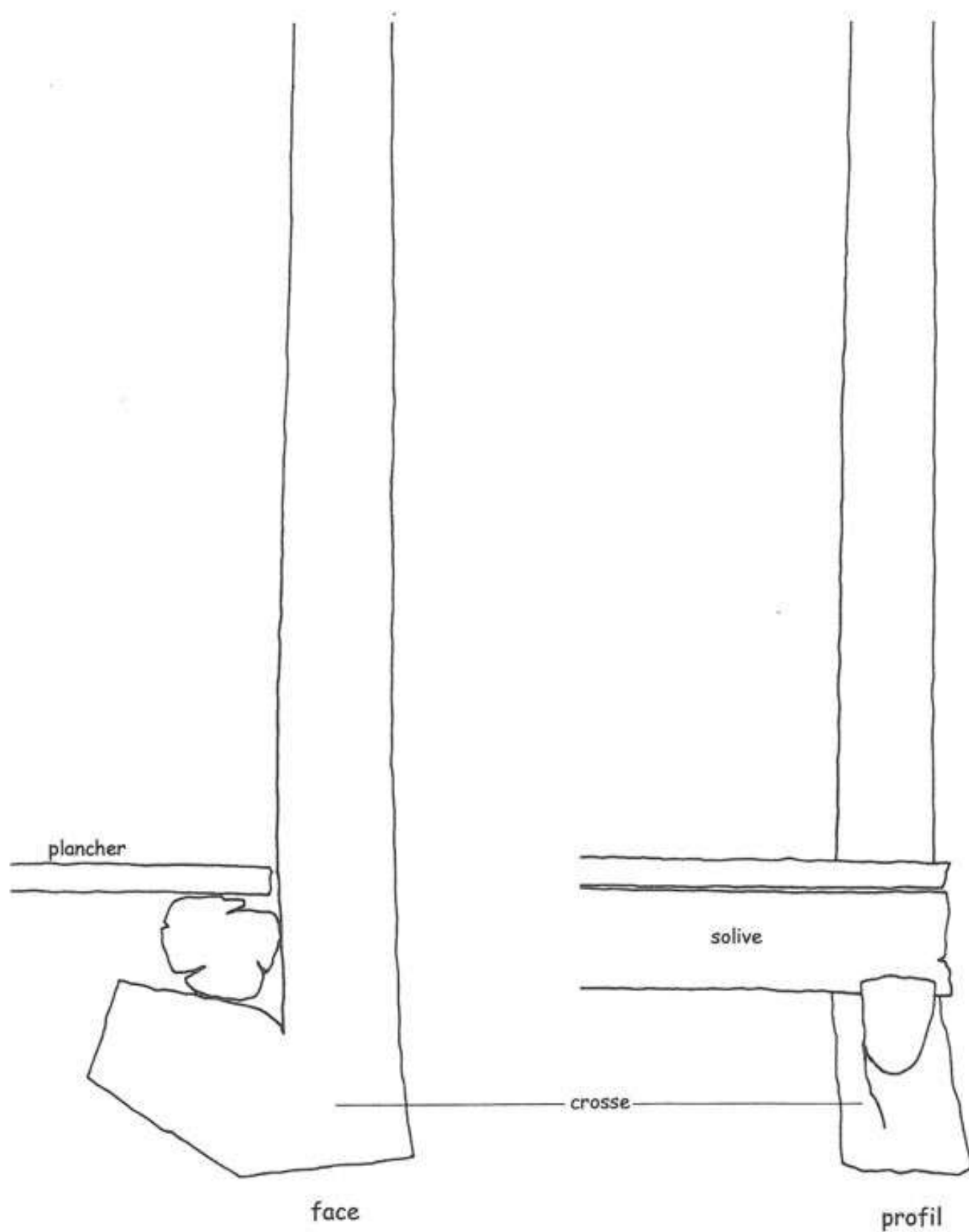
Les pièces de bois sont sciées et boulonnées à la panne sablière haute. Les solives sont assemblées aux suspentes par un assemblage à tenon traversant.

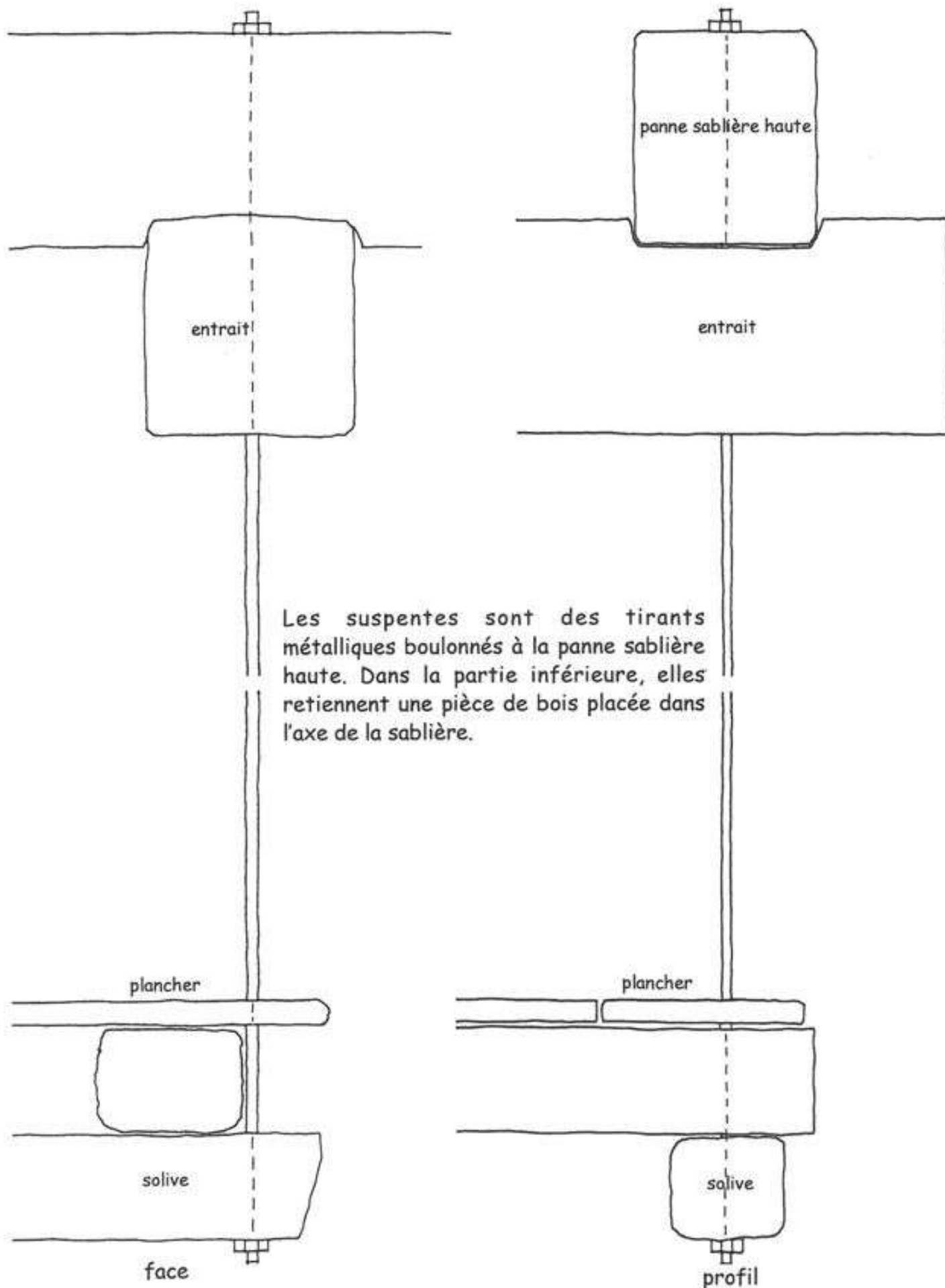


Les solives sont assemblées aux suspentes par un tenon traversant bloqué par une goupille.



La crosse, ici, n'est pas formée par la déformation naturelle d'un tronc d'épicéa mais par la simple ramification d'une branche de l'arbre.



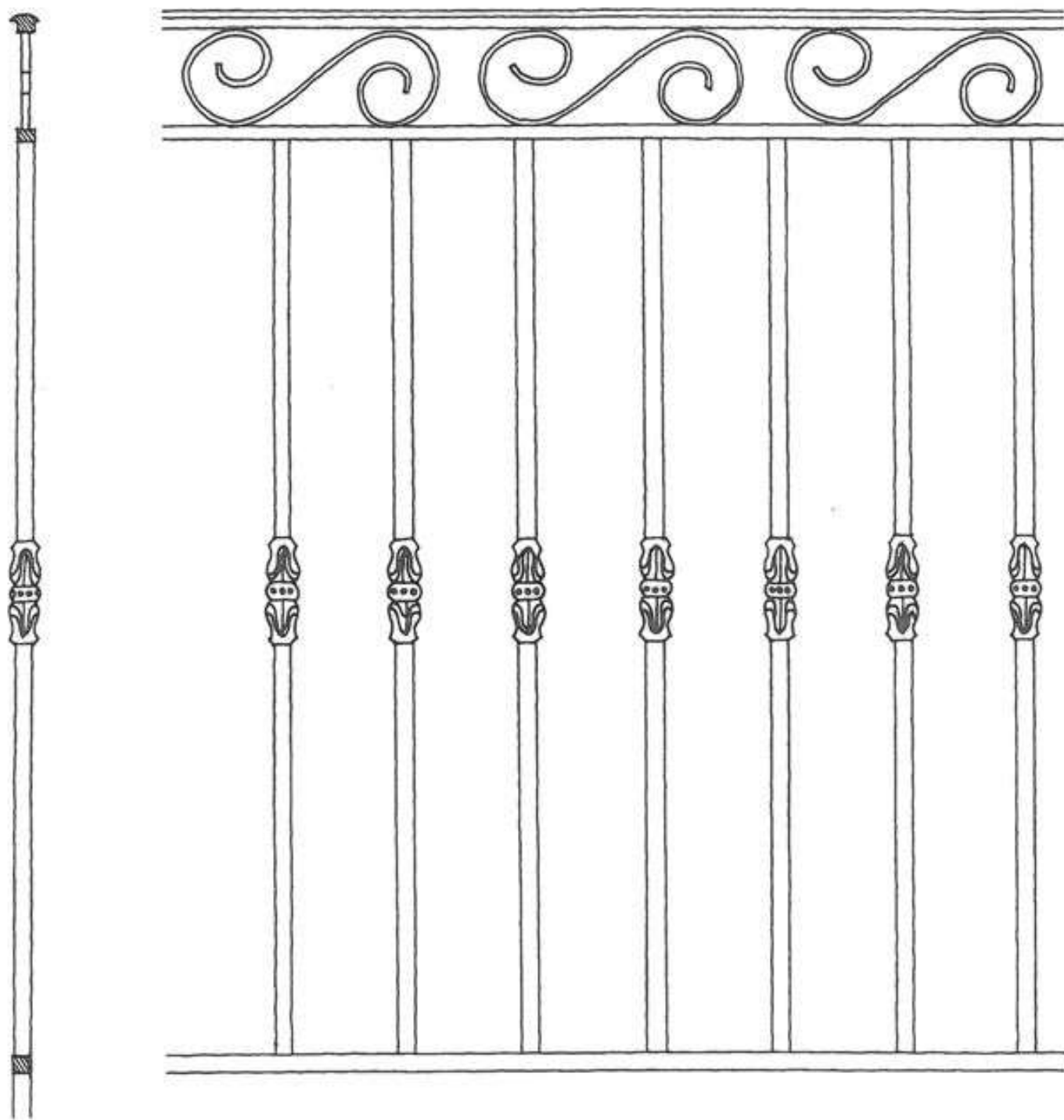


0

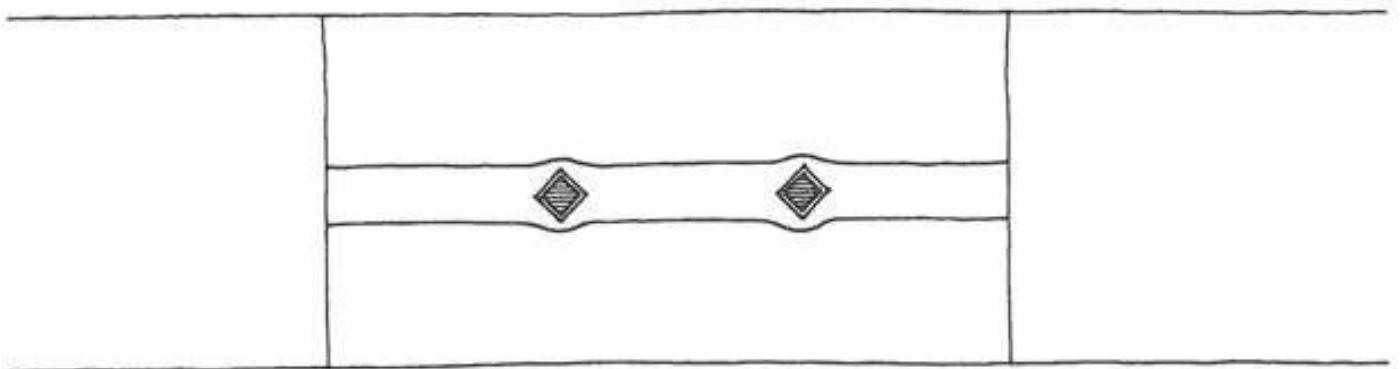
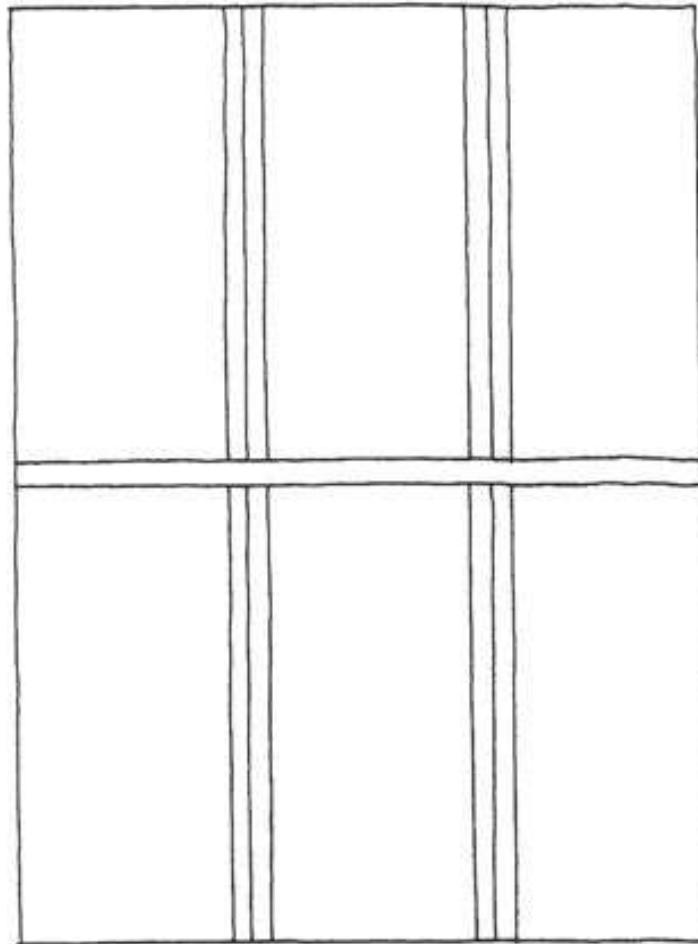
20 cm

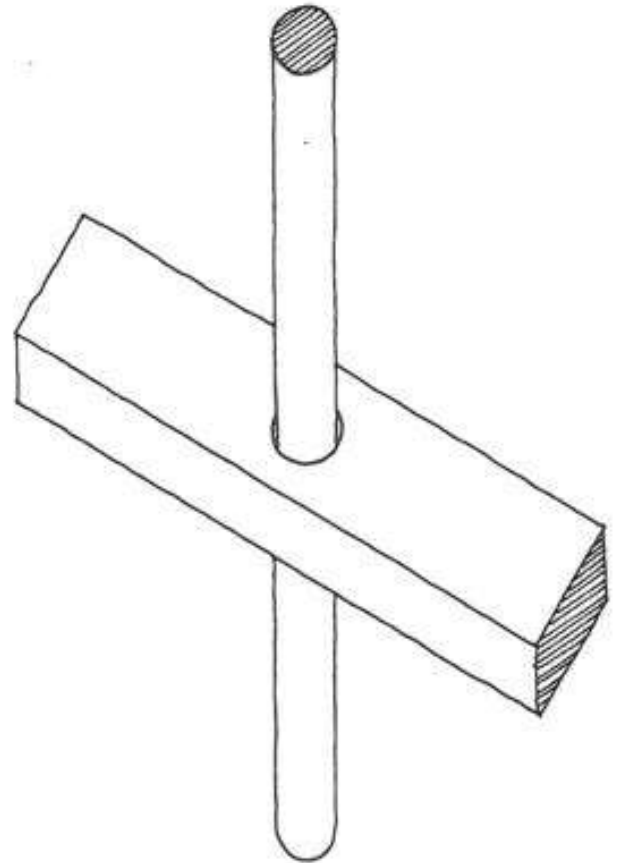
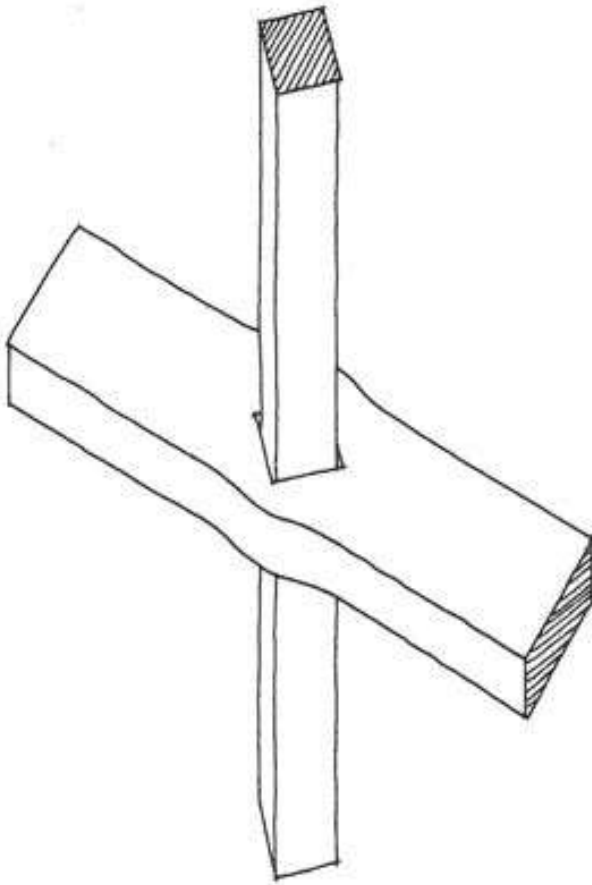
7. Ferronnerie

Les barreaux métalliques sont ornés de bagues moulées en plomb. Entre la lisse haute et le barreaudage est inséré un motif répétitif.



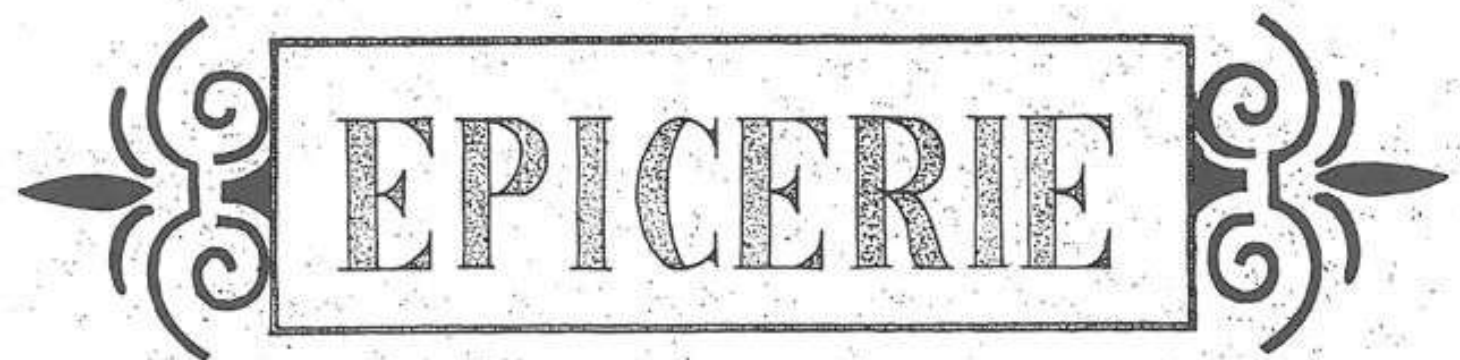
Les fenêtres sont généralement équipées de grilles métalliques constituées de fers verticaux, carrés ou ronds, traversant une ou plusieurs barres horizontales. Les grilles sont scellées dans la maçonnerie.



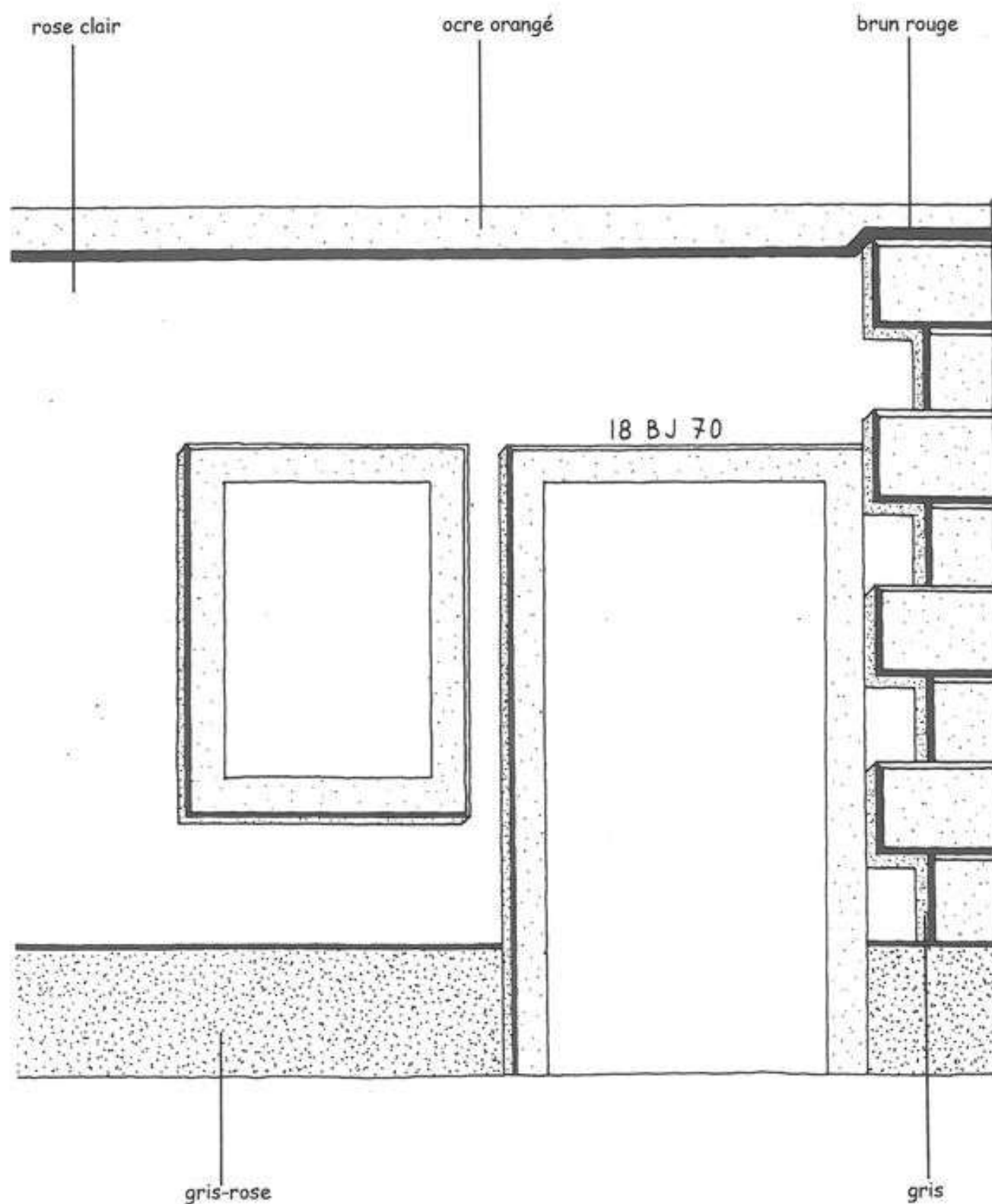


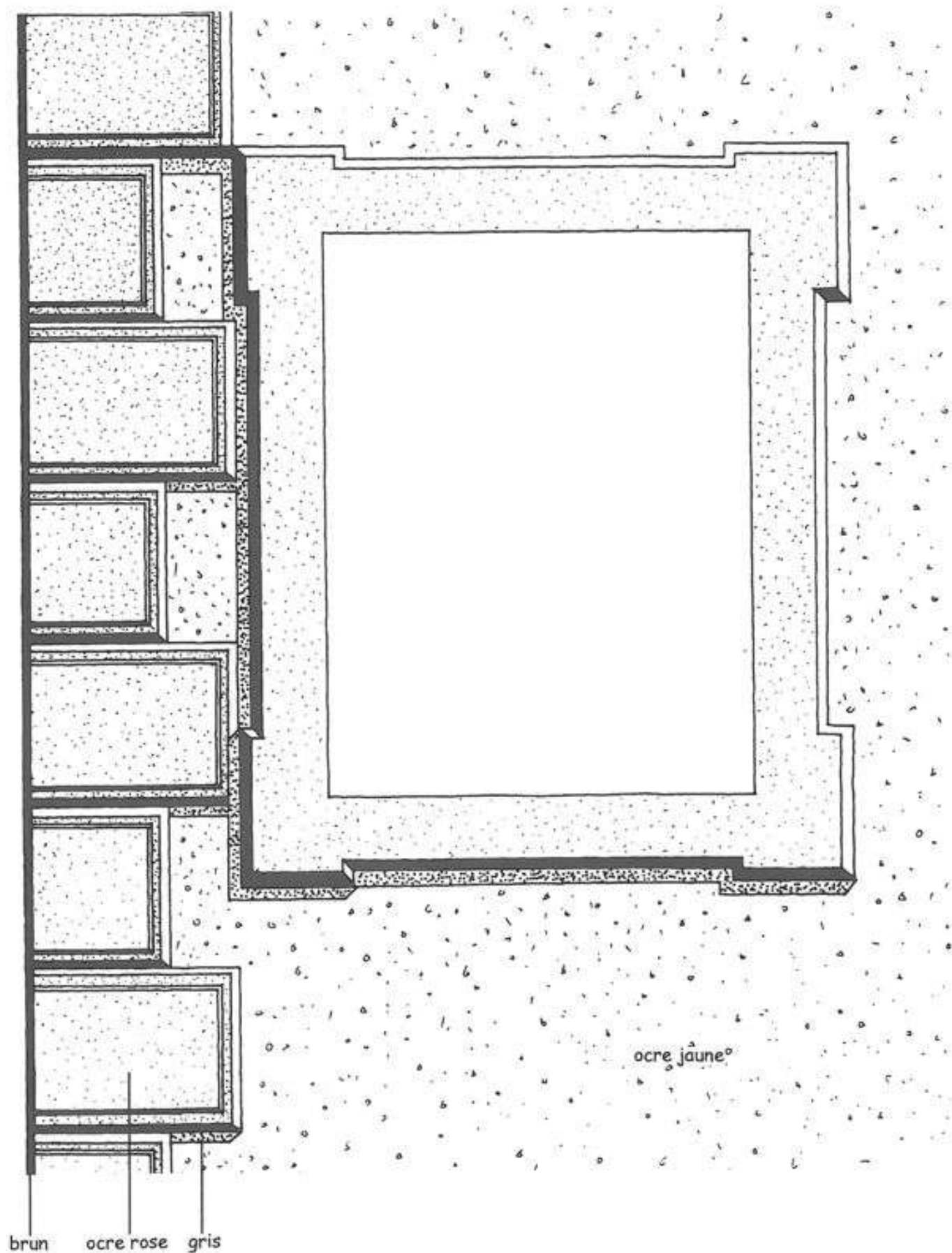
8. Décors peints

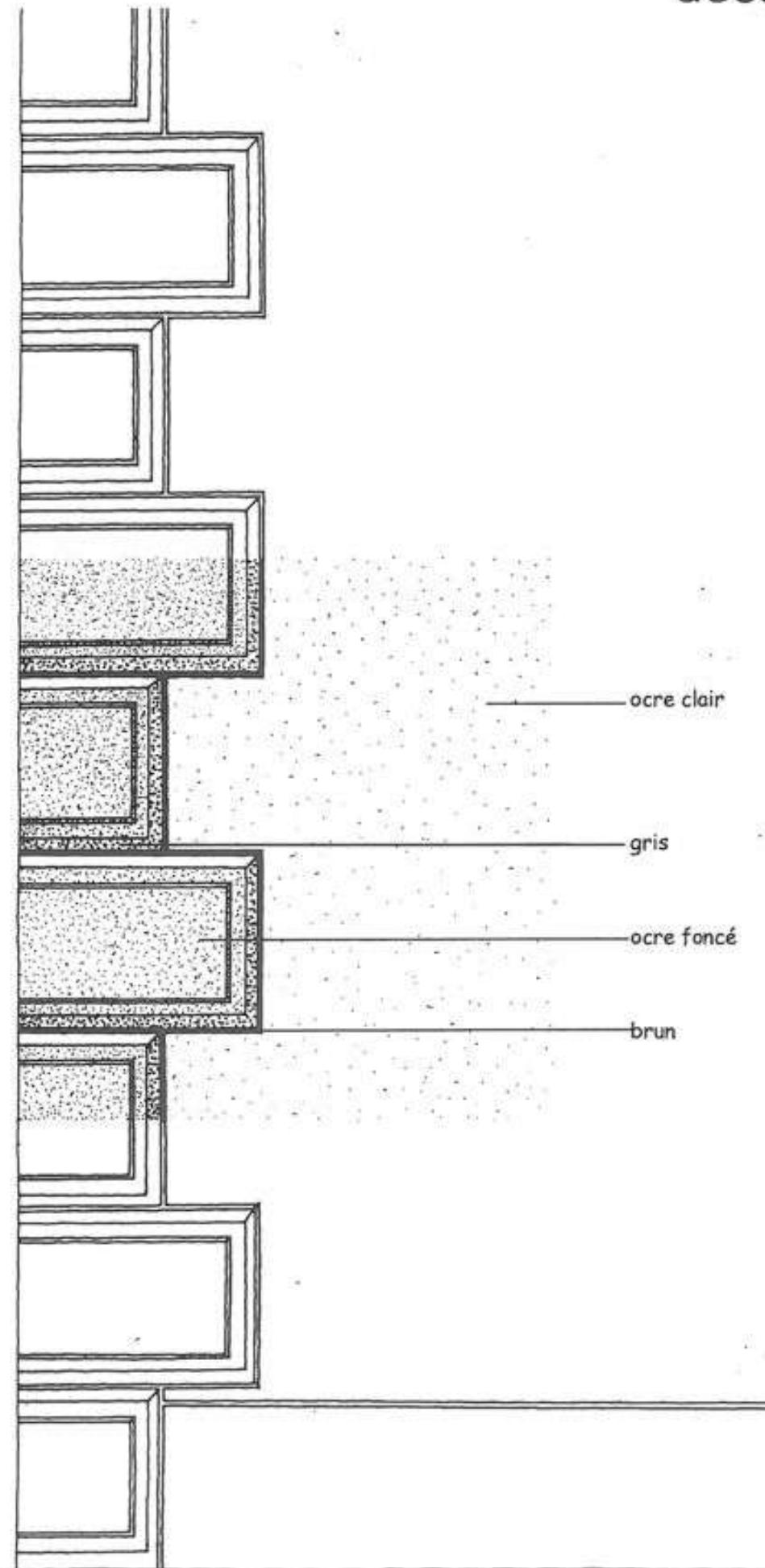
Les décors peints ornent uniquement la façade de la partie habitée. Ce sont des trompe-l'œil qui imitent les modèles d'ornementation de l'architecture savante : chaînes d'angle, encadrements de baies, soubassements et corniches. La palette de teintes utilisées est restreinte : gris, bleu, rose, ocre. Les décors peints sont rares et souvent dégradés.



enseigne peinte, Saint-François-de-Sales, La Magne







ocre clair

gris

ocre foncé

brun

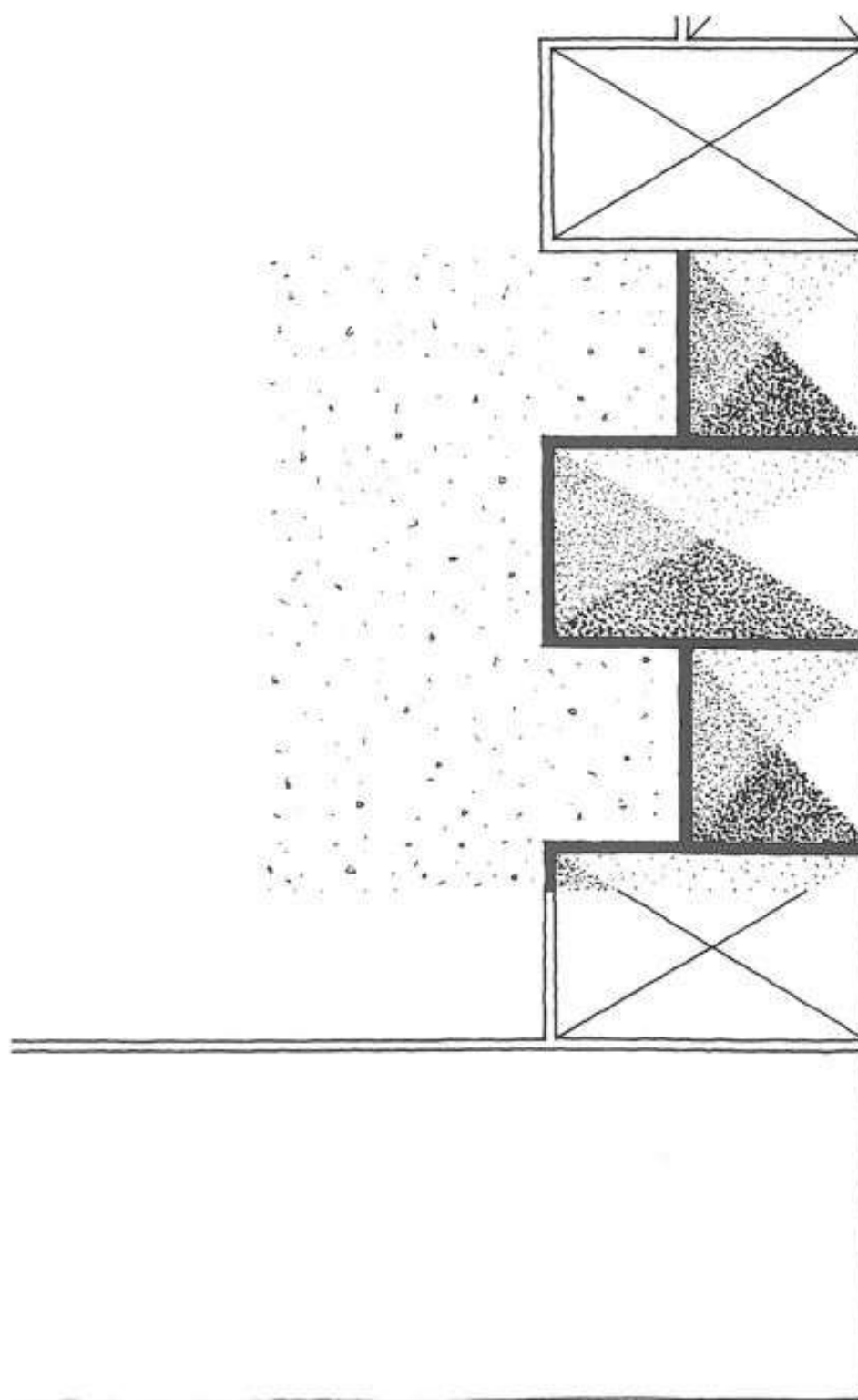
0

50 cm

Bellecombe-en-Bauges

élévation

Décor en pointe de diamant monochrome, utilisant la gamme de gris.



Nous tenons à remercier les habitants pour leur accueil et les renseignements qu'ils nous ont donnés. Nous remercions également tous ceux qui, grâce à leurs remarques, ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.

Ouvrage réalisé par le C.A.U.E. de la Savoie
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de
l'Environnement
Anciennes Archives
BP 1802
73018 CHAMBERY CEDEX
tel 04 79 96 74 16
fax 04 79 96 74 86
mél : caue.savoie@libertysurf.fr

Dessins et commentaires :
Catherine SALOMON-PELEN, architecte
Stéphane BONOMI, ethnologue

Décembre 2001

Ouvrage déjà paru

RELEVÉS D'ARCHITECTURE EN SAVOIE
VERSANT du SOLEIL





Prix de vente : 10 €

ISBN 2-9516291-0-9
EAN 9782951629103